

2015

//////
RAPPORT ANNUEL

//////
ANNUAL REPORT



GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE
Microfinance Foundation

SOMMAIRE / CONTENTS



4
/ 9

LES RÉALISATIONS DE
LA FONDATION 2015
THE ACHIEVEMENTS OF
THE FOUNDATION 2015



MESSAGE DU PRÉSIDENT
ET DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
MESSAGE FROM THE
CHAIRMAN AND THE
MANAGING DIRECTOR

12

LES FONDATEURS
THE FOUNDERS



LA FONDATION
THE FOUNDATION



ACTIVITÉS ET
RÉSULTATS
ACTIVITIES &
RESULTS

20

LE MICROCRÉDIT
MICROCREDIT

26

LA MICROASSURANCE
AGRICOLE
AGRICULTURAL
MICROINSURANCE

30

LE SOCIAL BUSINESS
SOCIAL BUSINESS

46

LA PERFORMANCE
SOCIALE EN
SOCIAL BUSINESS
SOCIAL PERFORMANCE
IN SOCIAL BUSINESS

47

LES RÉSULTATS
DE NOS ACTIONS
THE RESULTS OF
OUR ACTIONS

50

ENTRETIEN AVEC...
INTERVIEW WITH...
JURGEN HAMMER



LES ETATS FINANCIERS
DE LA FONDATION 2015
FINANCIAL STATEMENTS
OF THE FOUNDATION
2015

14

LA GOUVERNANCE
THE GOVERNANCE

15

LES COMITÉS DE
LA FONDATION
FOUNDATION'S
COMMITTEES

17

L'ORGANISATION
ORGANISATION

18

L'OFFRE DE LA
FONDATION
THE FOUNDATION'S
OFFER

32

GCA FUND

36

PLAIDOYER
ADVOCACY



LA PERFORMANCE
SOCIALE
THE SOCIAL
PERFORMANCE

40

LA PERFORMANCE SOCIALE
EN MICROFINANCE
SOCIAL PERFORMANCE
IN MICROFINANCE

54
55

RAPPORT DU RÉVISEUR
D'ENTREPRISE AGRÉÉ
REPORT OF THE RÉVISEUR
D'ENTREPRISE AGRÉÉ



BILAN
BALANCE SHEET

57

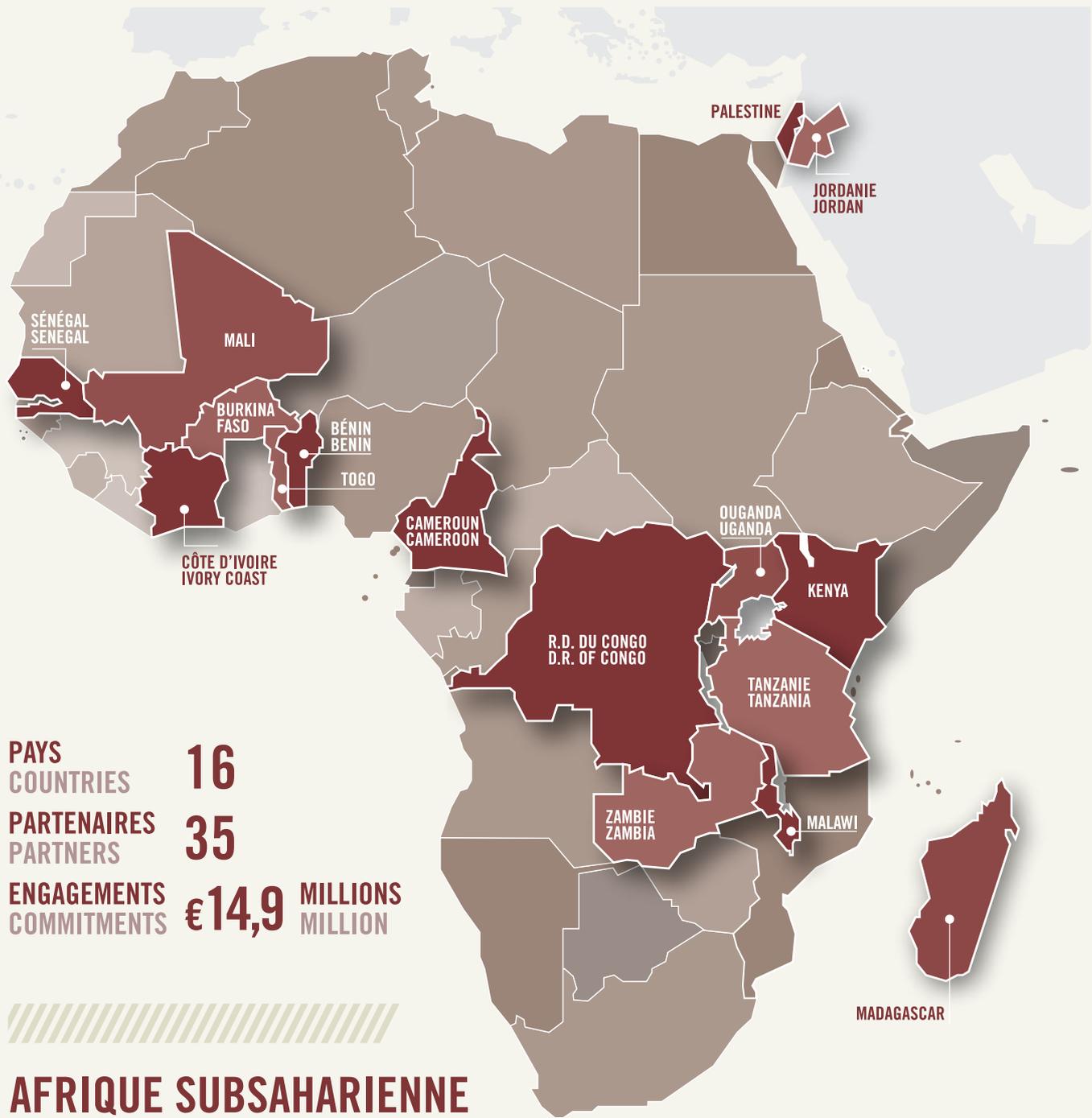
COMPTE DE RÉSULTAT
PROFIT AND LOSS
ACCOUNT

58
66

NOTES AUX COMPTES
NOTES TO THE
FINANCIAL STATEMENTS

LES RÉALISATIONS DE LA FONDATION THE ACHIEVEMENTS OF THE FOUNDATION

2015



PAYS
COUNTRIES **16**

PARTENAIRES
PARTNERS **35**

ENGAGEMENTS
COMMITMENTS **€14,9 MILLIONS**
MILLION

AFRIQUE SUBSAHARIENNE ET RÉGION MENA

SUB-SAHARAN AFRICA AND MENA REGION

JORDANIE / JORDAN

1 Partenaire
Partner

€ 1,4 Millions
Million
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE | MFW

PALESTINE

2 Partenaires
Partners

€ 904 000
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE | FATEN
SOCIAL BUSINESS | ACAD 

SÉNÉGAL / SENEGAL

4 Partenaires
Partners

€ 2,2 Millions
Million
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE
CAURIE | MEC FADEC

SOCIAL BUSINESS
LA LAITERIE DU BERGER 

SÉNÉGALaise DES FILIÈRES
ALIMENTAIRES (SFA) 

BÉNIN / BENIN

3 Partenaires
Partners

€ 1,2 Millions
Million
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE
ALIDÉ | RÉNACA | COMUBA

ZAMBIE / ZAMBIA

1 Partenaire
Partner

Engagement en
assistance technique
Commitment in technical
assistance

MICROFINANCE | AMZ

MALI

1 Partenaire
Partner

€ 274 000
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE | RMCR

CAMEROUN / CAMEROON

1 Partenaire
Partner

€ 204 000
Montant des engagements
Amount of commitments

SOCIAL BUSINESS | BIOTROPICAL 

KENYA

5 Partenaires
Partners

€ 2,2 Millions
Million
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE
BIMAS | JUHUDI KILIMO | ECLOF KENYA | KWFT

SOCIAL BUSINESS | ACRE-AFRICA 

BURKINA FASO

4 Partenaires
Partners

€ 1,7 Millions
Million
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE
ASIENA | ACFIME | GRAINE | PAMF-BF

R.D. DU CONGO / D.R. OF CONGO

3 Partenaires
Partners

€ 1,3 Millions
Million
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE
OXUS RDC | PAIDEK | HEKIMA

TANZANIE / TANZANIA

1 Partenaire
Partner

Engagement en
assistance technique
Commitment in technical
assistance

MICROFINANCE | TUJJENGE

CÔTE D'IVOIRE / IVORY COAST

1 Partenaire
Partner

€ 762 000
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE | PAMF-CI

UGANDA / UGANDA

4 Partenaires
Partners

€ 1,6 Millions
Million
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE
ECLOFUGANDA | UMF | UGAFODE | ENCOT

MALAWI

1 Partenaire
Partner

€ 529 000
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE | FINCA MALAWI

TOGO

1 Partenaire
Partner

€ 153 000
Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE | COOPEC SIFA

MADAGASCAR

1 Partenaire
Partner

€ 161 000
Montant des engagements
Amount of commitments

SOCIAL BUSINESS | PHILEOL MADAGASCAR 

LES RÉALISATIONS DE LA FONDATION THE ACHIEVEMENTS OF THE FOUNDATION

2015



ASIE CENTRALE, DE L'EST ET DU SUD
CENTRAL, SOUTH AND SOUTH-EAST ASIA

INDE / INDIA

1

Partenaire
Partner

€ 215 000

Montant des engagements
Amount of commitments

SOCIAL BUSINESS

GREEN VILLAGE VENTURE



BANGLADESH

1

Partenaire
Partner

€ 704 000

Montant des engagements
Amount of commitments

SOCIAL BUSINESS

GRAMEEN DANONE FOODS LTD.



SRI LANKA

4

Partenaires
Partners

€ 3,9 Millions
Million

Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE

BERENDINA MICROFINANCE INSTITUTE

LOMC | VISIONFUND LANKA |

JANAMITHU LANKA LTD

AZERBAÏDJAN AZERBAIJAN

2

Partenaires
Partners

€ 876 000

Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE

FINDEV | VIATOR

TADJIKISTAN TAJIKISTAN

2

Partenaires
Partners

€ 2,1 Millions
Million

Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE

ARVAND | HUMO & PARTNERS

GEORGIE GEORGIA

1

Partenaire
Partner

€ 1,0 Million
Million

Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE

CRYSTAL

CAMBODGE CAMBODIA

5

Partenaires
Partners

€ 6,2 Millions
Million

Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE

HKL | TPC | AMK

SOCIAL BUSINESS

CHAMROEUN



PHARE PERFORMING SOCIAL
ENTERPRISE (PPS E)



INDONÉSIE INDONESIA

3

Partenaires
Partners

€ 3,5 Millions
Million

Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE

KOMIDA | MBK VENTURA | BINA ARTHA VENTURA

TIMOR LESTE

1

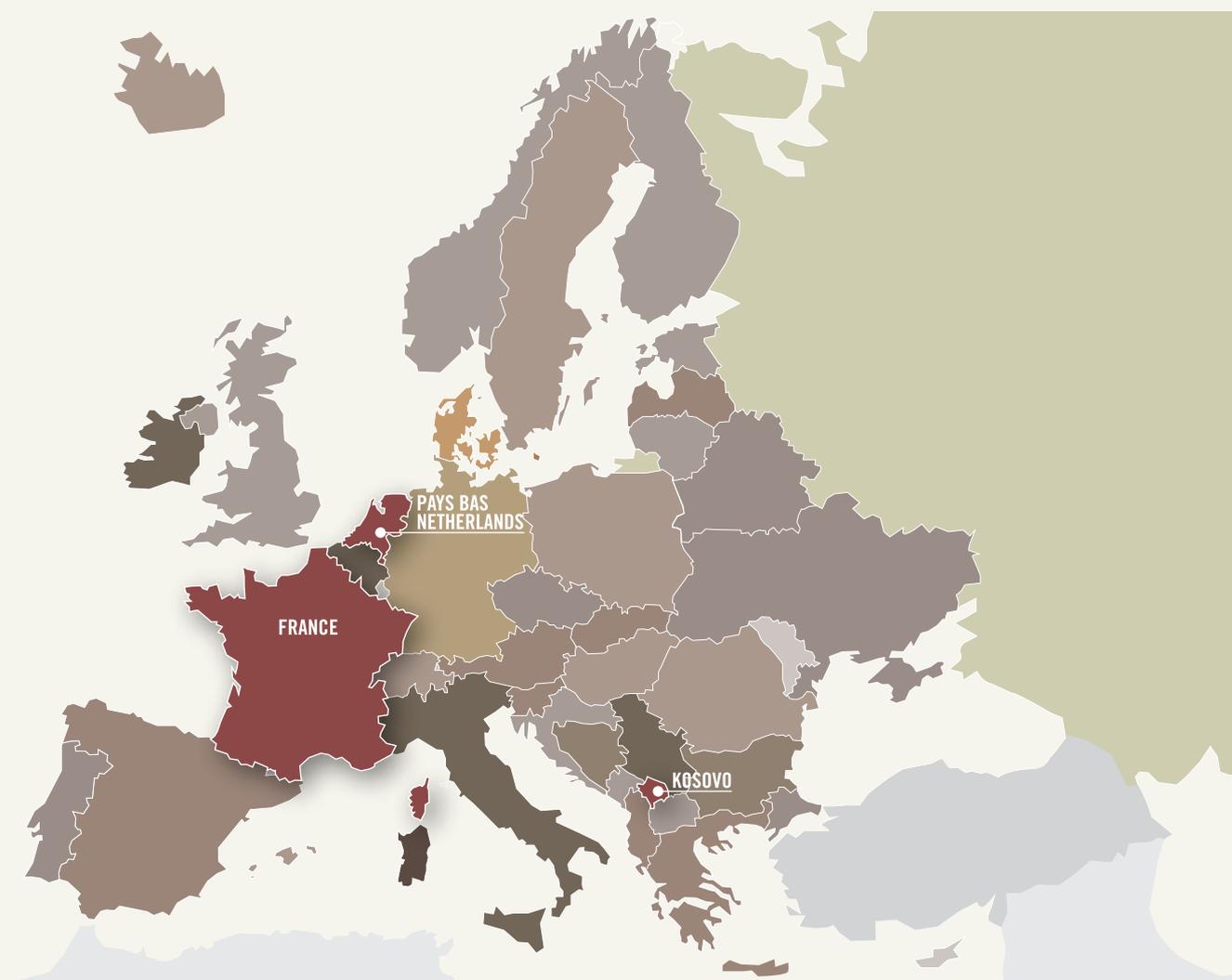
Partenaire
Partner

€ 149 000

Montant des engagements
Amount of commitments

MICROFINANCE

TRM



PAYS
COUNTRIES
PARTENAIRES
PARTNERS
INVESTISSEMENTS
INVESTMENTS

4

4

1

ENGAGEMENTS
COMMITMENTS

€2,6

MILLIONS
MILLION



EUROPE ET CARAÏBES EUROPE AND THE CARIBBEAN

FRANCE

2 Partenaires / Partners
€ 353 000 Montant des engagements / Amount of commitments

SOCIAL BUSINESS

UV+SOLAIRE (intervient à Madagascar & au Cambodge)
 ABC MICROFINANCE (BABYLOAN)



PAYS BAS / NETHERLANDS

1 Partenaire / Partner
€ 1,9 Millions Montant des engagements / Amount of commitments

INVESTISSEMENT / INVESTMENT
 TCX FUND

KOSOVO

1 Partenaire / Partner
€ 200 000 Montant des engagements / Amount of commitments

MICROFINANCE
 KREDITIMI RURAL I KOSOVES

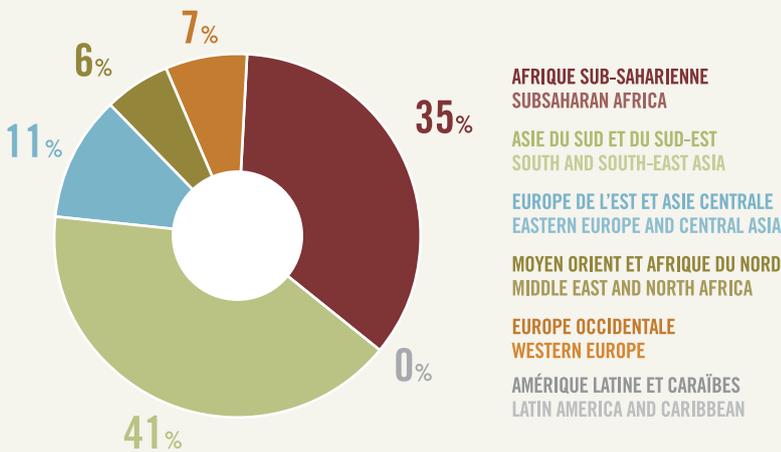
HAÏTI / HAITI

1 Partenaire / Partner
€ 46 000 Montant des engagements / Amount of commitments

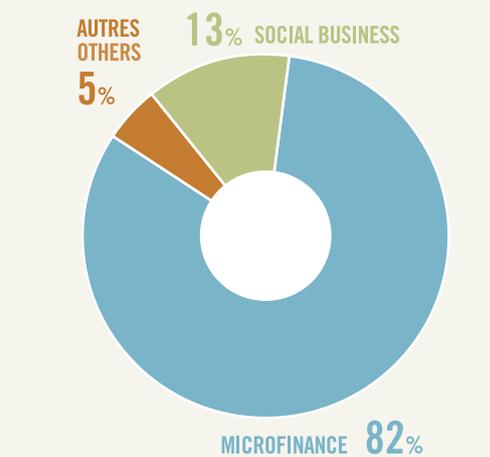
SOCIAL BUSINESS
 PALMIS ENÈJI

RÉPARTITION DES ENGAGEMENTS DE LA FONDATION BREAKDOWN OF THE FOUNDATION'S COMMITMENTS

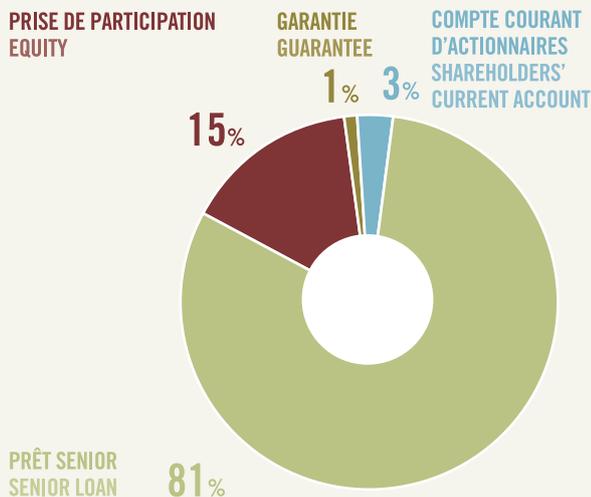
GÉOGRAPHIQUE GEOGRAPHICAL



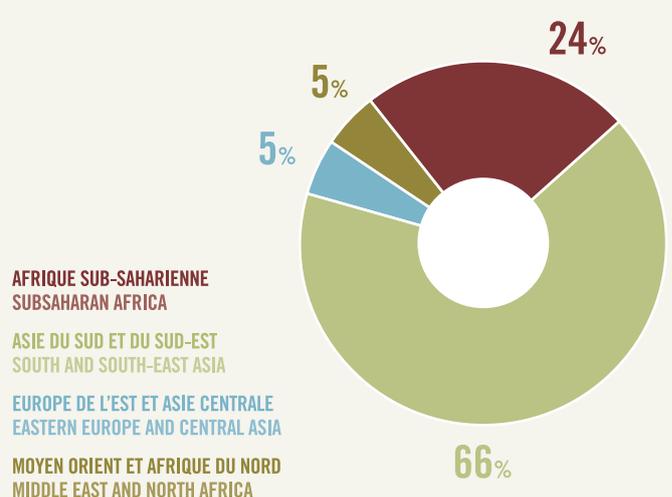
PAR ACTIVITÉ BY ACTIVITY



PAR INSTRUMENT BY INSTRUMENT



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CLIENTS DES IMF PARTENAIRES GEOGRAPHICAL BREAKDOWN OF PARTNER MFIS' CLIENTS



MESSAGE DU PRÉSIDENT ET DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

MESSAGE FROM THE CHAIRMAN AND THE MANAGING DIRECTOR

JEAN-MARIE SANDER
PRÉSIDENT/CHAIRMAN

L'année 2015 a tenu ses promesses : en septembre, l'Assemblée Générale des Nations Unies a approuvé les 17 Objectifs du Développement Durable qui constituent la nouvelle feuille de route des gouvernements, des organisations internationales, des entreprises et de la société civile pour éradiquer la pauvreté et la malnutrition à l'horizon 2030 ; en décembre la COP 21 a adopté par consensus l'Accord de Paris qui fixe les engagements des Etats pour maintenir nettement en dessous de 2° le réchauffement climatique et prendre les mesures d'adaptation et de protection nécessaires pour les pays et les populations les plus fragiles.

En 2015, la Fondation Grameen Crédit Agricole a elle aussi tenu ses promesses. Issue d'un partenariat unique en son genre entre un grand groupe bancaire et le Professeur Yunus, Prix Nobel de la Paix 2006, elle a poursuivi son action en faveur d'institutions de microcrédit et d'entreprises de social business dont la raison d'être est une mission sociale – donner à des populations très démunies accès à des produits et services essentiels – tout en suivant un modèle économique rigoureux et viable.

Fin 2015, la Fondation est active dans 27 pays en développement, dont la moitié sont situés en Afrique Sub-Saharienne. Elle compte 59 institutions et entreprises partenaires dans ces pays. Les institutions de microfinance, partenaires de la Fondation, servent 3,3 millions d'emprunteurs actifs, dont 85% sont des femmes et 79% vivent en milieu rural. La Fondation met un point d'honneur à financer ses partenaires en monnaie locale, malgré les turbulences qui ont affecté les devises émergentes en 2015. Elle vise en priorité les institutions de microfinance de taille modeste, orientées vers le secteur agricole et rural. Ainsi, en 2015 elle a fait bénéficier 16 institutions de microcrédit d'Afrique Sub-Saharienne de la « Facilité Africaine », dispositif original de financement et d'assistance technique conçu et mis en œuvre en partenariat avec l'Agence Française de Développement.

In 2015, the Grameen Crédit Agricole Foundation also kept its promises. Following a unique partnership of its kind between a large banking group and Professor Yunus, Nobel Peace Prize 2006, it pursued its action on behalf of microfinance institutions and social business companies whose purpose is social – provide very deprived populations with access to essential goods and services – while following a rigorous and sustainable business model.

At the end of 2015, the Foundation was active in 27 developing countries, half of which are located in Sub-Saharan Africa. It has 59 partner MFIs and Social Business companies in these countries. Partner MFIs of the Foundation serve 3.3 million active borrowers, of which 85% are women and 79% live in rural areas. The Foundation devotes a significant attention to finance its partners in local currency, despite the turbulences that affected emerging market currencies in 2015. The emphasis is on small microfinance institutions, focusing on agricultural and rural sectors. In 2015 it thus supported 16 microfinance institutions in Sub-Saharan Africa, within the framework of the "African Facility", an original funding and technical assistance scheme designed and implemented in partnership with the French Development Agency.

A portrait of Jean-Luc Perron, an older man with grey hair and glasses, wearing a dark jacket over a suit and tie. He is looking slightly to the right of the camera. A microphone is visible in the foreground on the right side.

JEAN-LUC PERRON
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL/
MANAGING DIRECTOR

The year 2015 kept its promises: in September, the UN General Assembly approved the 17 Sustainable Development Goals that are the new roadmap for governments, international organisations, businesses and civil society to eradicate poverty and malnutrition by 2030; in December, by consensus, COP 21 adopted the Paris Agreement which sets out the Governments' commitment to keep global warming below 2 degrees Celsius and take adaptation and protection measures needed by poorest countries and people.

La Fondation continue à jouer un rôle très actif dans les instances qui élaborent les méthodes et les standards de mesure de la performance sociale en microfinance, en particulier la Social Performance Task Force.

La Fondation a apporté aussi son concours à des projets innovants d'assurance agricole en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest, destinés à protéger les petites exploitations familiales contre les risques naturels grâce à des couvertures déclenchées automatiquement par des indices météorologiques.

En 2015 la Fondation a poursuivi ses efforts pour accompagner le développement d'entreprises de social business qui développent des chaînes de valeur inclusive en faveur des producteurs locaux ou donnent aux plus pauvres accès à des biens ou services essentiels. Au 31 décembre 2015, elle a investi 4,4 millions d'Euros dans 13 entreprises de ce type réparties dans 10 pays. La plupart de ces investissements ont été transférés au GCA Fund, Fonds d'investissement social business créé sous l'inspiration et la présidence du Prof. M. Yunus.

Avec l'appui constant de ses fondateurs, Crédit Agricole SA et Grameen Trust, la Fondation Grameen Crédit Agricole apporte ainsi sa contribution à la réalisation des Objectifs du Développement Durable et démontre par son action qu'on peut faire reculer la pauvreté et l'exclusion financière au travers d'entreprises et d'institutions économiquement viables. ■■■

The Foundation continues to play a very active role in the bodies that develop methods and standards for measuring social performance in microfinance, in particular the Social Performance Task Force.

The Foundation has also supported innovative agricultural insurance projects in Eastern and Western Africa, to protect family farms against natural hazards through a coverage automatically triggered by weather date indexes.

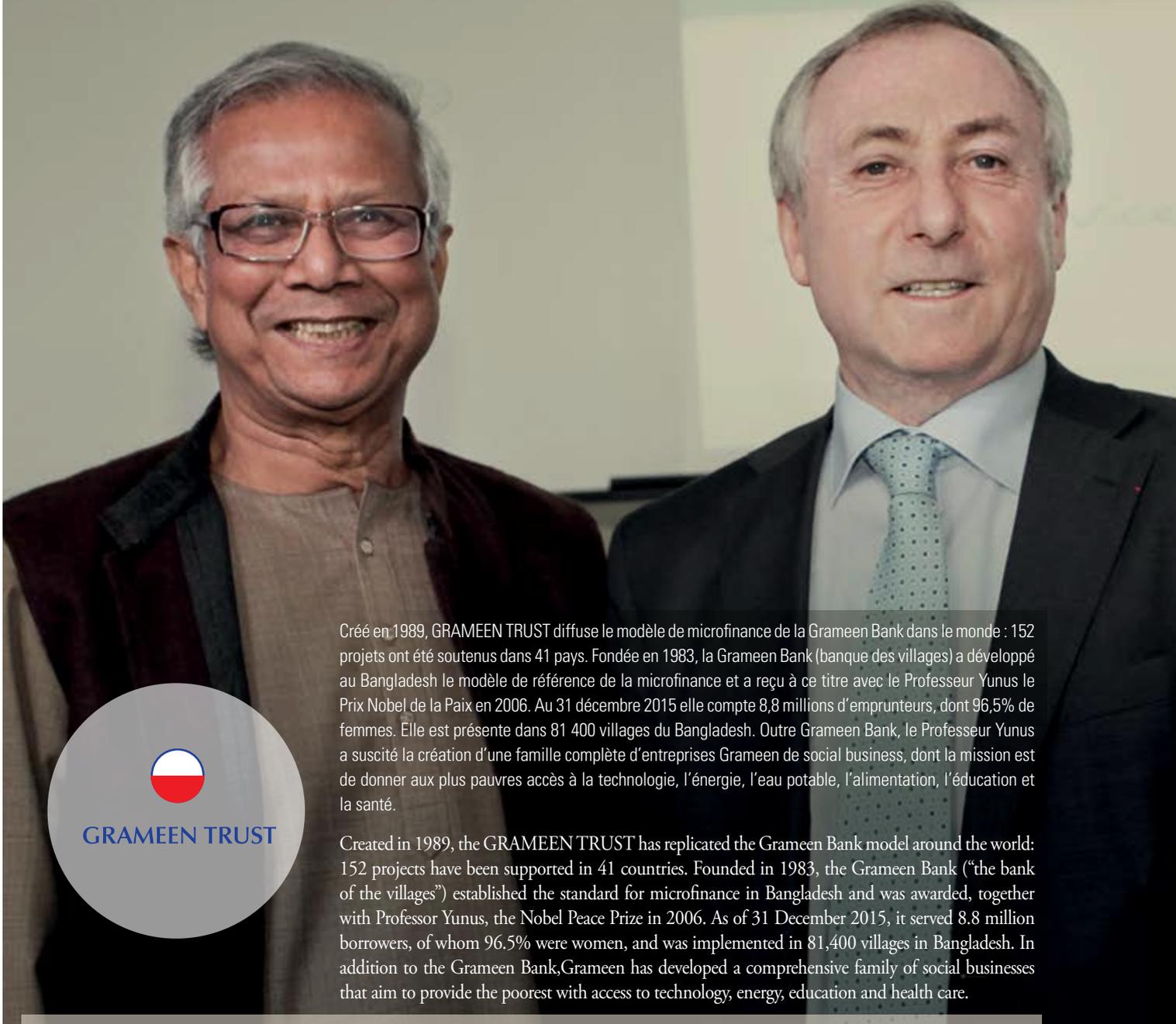
In 2015 the Foundation pursued its efforts to support the development of social business companies that build inclusive value chains for local producers or provide poor people with access to essential goods and services. As at December 31, 2015, it has invested € 4.4 million in 13 Social Business companies located in ten countries. Most of these investments were transferred to the GCA Fund, a Social Business Investment Fund established under the guidance and chairmanship of Prof. M. Yunus.

With the continued support of its founders, Crédit Agricole SA and Grameen Trust, the Grameen Crédit Agricole Foundation makes its contribution towards the achievement of the Sustainable Development Goals and demonstrates through its actions that poverty and financial exclusion reduction can be achieved through companies and institutions economically viable. ■■■

LES FONDATEURS THE FOUNDERS

Pr. Yunus, Prix Nobel de la Paix 2006, Executive Trustee de Grameen Trust et Jean-Marie Sander, Président de Crédit Agricole S.A., Président de la Fondation Grameen Crédit Agricole.

Pr. Yunus, Nobel Peace Prize Laureate 2006, Executive Trustee of Grameen Trust and Jean-Marie Sander, Chairman of Crédit Agricole S.A., Chairman of Grameen Crédit Agricole Microfinance Foundation.



Créé en 1989, GRAMEEN TRUST diffuse le modèle de microfinance de la Grameen Bank dans le monde : 152 projets ont été soutenus dans 41 pays. Fondée en 1983, la Grameen Bank (banque des villages) a développé au Bangladesh le modèle de référence de la microfinance et a reçu à ce titre avec le Professeur Yunus le Prix Nobel de la Paix en 2006. Au 31 décembre 2015 elle compte 8,8 millions d'emprunteurs, dont 96,5% de femmes. Elle est présente dans 81 400 villages du Bangladesh. Outre Grameen Bank, le Professeur Yunus a suscité la création d'une famille complète d'entreprises Grameen de social business, dont la mission est de donner aux plus pauvres accès à la technologie, l'énergie, l'eau potable, l'alimentation, l'éducation et la santé.

Created in 1989, the GRAMEEN TRUST has replicated the Grameen Bank model around the world: 152 projects have been supported in 41 countries. Founded in 1983, the Grameen Bank ("the bank of the villages") established the standard for microfinance in Bangladesh and was awarded, together with Professor Yunus, the Nobel Peace Prize in 2006. As of 31 December 2015, it served 8.8 million borrowers, of whom 96.5% were women, and was implemented in 81,400 villages in Bangladesh. In addition to the Grameen Bank, Grameen has developed a comprehensive family of social businesses that aim to provide the poorest with access to technology, energy, education and health care.



Le groupe CRÉDIT AGRICOLE est né en France à la fin du 19ème siècle de l'initiative de paysans désireux d'échapper à l'emprise des usuriers et des propriétaires fonciers, et d'avoir accès à des financements adaptés pour leurs récoltes et leurs équipements. Ils se sont alors regroupés en sociétés locales de crédit agricole mutuel. Fort de ses fondements coopératifs et mutualistes, de ses 140 000 collaborateurs et 31 150 administrateurs des Caisses locales et régionales, le groupe Crédit Agricole est aujourd'hui une banque responsable et utile, au service de 52 millions de clients dans le monde. Il compte 8,8 millions de sociétaires en France et 1 million d'actionnaires individuels.

The CRÉDIT AGRICOLE group was born in France in the late 19th century on the initiative of farmers eager to escape the clutches of moneylenders and landowners and to have access to adequate financing for their crops and equipment by gathering together in local mutual agricultural credit companies. Benefiting from its mutual and cooperative foundations, from its 140,000 staff and 31,150 directors of the local and regional banks, the Crédit Agricole group is today a responsible and helpful bank, serving 52 million customers, 8.8 million members and 1 million shareholders.



LA FONDATION THE FOUNDATION

NOTRE MISSION

La Fondation Grameen Crédit Agricole a pour mission de contribuer à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion dans le monde, par le financement et l'encouragement d'initiatives locales de microfinance et d'entreprises de « Social Business » dans les pays en développement ou émergents, et le développement de projets de microassurance agricole. La Fondation a poursuivi cette mission en 2015 et ambitionne d'amplifier et de diversifier son action au cours des prochaines années.



OUR MISSION

The Grameen Crédit Agricole Foundation's mission is to contribute to the fight against poverty in the world by developing and encouraging local microfinance initiatives and Social Business companies in developing countries and emerging markets, and by promoting agricultural microinsurance projects. The Foundation pursued this mission in 2015 with the ambition of expanding and diversifying its action over the coming years.

LA GOUVERNANCE | LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

THE GOVERNANCE | THE BOARD OF DIRECTORS

La Fondation est administrée par un Conseil composé de 12 membres.
The Foundation is administered by a Board composed of 12 members.



JEAN-MARIE SANDER
Président de Crédit Agricole SA,
Président de la Fondation
Chairman of Crédit Agricole SA,
Chairman of the Foundation
FRANCE



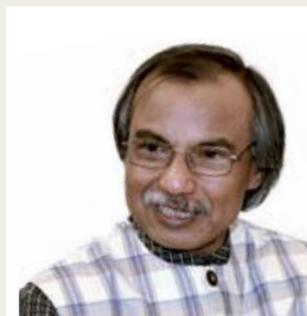
S.A.R. MARIA TERESA, GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG
H.R.H. Maria Teresa, Grand
Duchess of
LUXEMBOURG



PR. MUHAMMAD YUNUS
Prix Nobel de la Paix 2006,
Fondateur de Grameen Bank
2006 Nobel Peace Prize laureate,
Founder of Grameen Bank
BANGLADESH



PR. HUZZATUL ISLAM LATIFEE
Directeur Général de Grameen Trust
et Vice-Président de la Fondation
Managing Director of Grameen Trust
and Vice-Chairman of the Foundation
BANGLADESH



M. SHAHJAHAN
Ancien Directeur Général par
intérim de Grameen Bank
Former Acting Managing
Director of Grameen Bank
BANGLADESH



PIERRE DEHEUNYNCK
Directeur des Ressources
Humaines Crédit Agricole S.A.
Head of Human Resources at
Crédit Agricole S.A.
FRANCE



RAPHAËL APPERT
Directeur Général de la Caisse
Régionale de Crédit Agricole Centre-Est
Managing Director of the Caisse
Régionale de Crédit Agricole Centre-Est
FRANCE



BERNARD LEPOT
Ancien Directeur Général de la
Caisse Régionale de Crédit Agricole
Nord Midi-Pyrénées
Former Managing Director of the
Caisse Régionale de Crédit Agricole
Nord Midi-Pyrénées, **FRANCE**



SOUKEYNA NDIAYE BÂ
Directrice Exécutive de la Fondation
INAFI, et ancienne Ministre de la
Coopération décentralisée du Sénégal
General Manager of INAFI, former
Minister of Decentralised Cooperation
SÉNÉGAL / SENEGAL



CHRISTIAN TALGORN
Président de la Caisse Régionale
de Crédit Agricole du Morbihan et
Président du Groupement européen
des Banques coopératives
Chairman of the Caisse Régionale
de Crédit Agricole du Morbihan and
Chairman of the European Association
of Co-operative Banks **FRANCE**



JEAN-MICHEL SEVERINO
Ancien Directeur Général de l'AFD,
gérant d'Investisseurs et Partenaires
(I&P), ancien Vice-Président de la
Banque Mondiale Former Managing
Director of the French Development
Agency (AFD), manager of Investisseurs
et Partenaires (I&P), former Vice-
President of the World Bank **FRANCE**



BEATRIZ ARMENDARIZ
Professeur d'économie à
l'université Harvard
Lecturer in Economics at Harvard
University
MEXIQUE / MEXICO

Le Conseil d'Administration s'est réuni à deux reprises durant l'année 2015:
The Board of Directors met twice during the year:

8

mars /
March

Nairobi
(Kenya)

+

2

novembre /
November

Luxembourg

LES COMITÉS DE LA FONDATION / FOUNDATION'S COMMITTEES

COMITÉ DE PROJETS

Le Comité de Projets a pour mission de statuer sur les propositions de financement d'institutions de microfinance et d'entreprises de social business. En 2015, les membres du Comité étaient Raphaël Appert, Président, Professeur Latifee, Bernard Lepot et Jean-Luc Perron. Le Comité s'est réuni à 8 reprises et a approuvé 19 financements en microfinance et Social Business. Le montant cumulé des opérations approuvées en 2015 s'élève à 14,4 millions d'euros.

Depuis la création de la Fondation en septembre 2008, le comité de projets s'est réuni à 46 reprises et a approuvé 163 financements, pour un montant cumulé de 106 millions d'Euros.

COMITÉ D'ETHIQUE, DE LA CONFORMITÉ ET D'AUDIT

Ce comité a pour mission de veiller au respect de la charte éthique de la Fondation par ses administrateurs, son personnel et ses agents, de recommander l'adhésion de la Fondation à tout code de conduite ou déclaration de principes en ligne avec sa mission, de s'assurer de la sincérité des comptes et de la conformité des opérations. En 2015, le Comité était constitué de trois administrateurs: Christian Talgorn, Président, Pr Latifee et Pierre Deheunynck. Le Comité s'est réuni le 8 mars 2015 à Nairobi et a pris connaissance du rapport 2014 de contrôle interne et de conformité ainsi que du rapport réalisé par le consultant chargé par la Direction des Risques Groupe du contrôle interne de la Fondation.

PROJECT COMMITTEE

The role of the Project Committee is to make decisions on financing proposals for microfinance institutions and social businesses companies. In 2015, it was composed of Raphaël Appert, Chairman, Pr Latifee, Bernard Lepot and Jean-Luc Perron. The Committee met eight times and approved 19 microfinance and Social Business financing proposals for a total value of €14.4 million.

Since the Foundation's inception in September 2008, the projects committee has met 46 times and has approved 163 financing operations for a total amount of € 106 million.

ETHICS, COMPLIANCE AND AUDIT COMMITTEE

This committee is responsible for ensuring compliance by the Foundation, its directors, employees and agents with the Code of Ethics of the Foundation, recommending the Foundation's backing for any ethics charter, code of conduct or statement of principles proposed either by public organisations or by microfinance organisations, and ensuring the accuracy of the accounts and the conformity of the operations. In 2015, the Committee consisted of three directors: Christian Talgorn, Chairman, Prof. Latifee and Pierre Deheunynck. The Committee met on 8 March, 2015, in Nairobi and took note of the 2014 internal control and compliance report and of the report on the Foundation's internal control.



LES ADMINISTRATEURS DE LA FONDATION GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE AU KENYA, À LA RENCONTRE DE SES PARTENAIRES

THE DIRECTORS OF THE GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE FOUNDATION IN KENYA TO MEET ITS PARTNERS



Les 10 et 11 mars, au Kenya, Jean-Marie Sander, Président de la Fondation Grameen Crédit Agricole, les administrateurs et l'équipe de la Fondation ont rencontré sur le terrain les équipes dirigeantes des institutions de microfinance et des entreprises de social business partenaires de la Fondation, ainsi que des groupes de bénéficiaires.

Ces visites sur le terrain ont été particulièrement intéressantes et stimulantes pour les administrateurs de la Fondation qui ont pu nouer des liens personnels avec les dirigeants des institutions de microfinance partenaires et mesurer concrètement l'impact des financements mis en place par la Fondation sur la vie des emprunteurs, en particulier les femmes, et celui des microassurances agricoles proposées par ACRE-Africa pour protéger les petites exploitations agricoles contre les risques météorologiques.

Pour **Raphaël Appert**, directeur Général de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Centre-Est et Président du Comité de Projets de la Fondation, «*Les visites ont été très riches et particulièrement intéressantes. Elles nous permettront d'alimenter nos réflexions sur le rôle que la Fondation peut jouer en faveur du développement agricole en milieu rural.*»

Pour **Pierre Deheunynck**, «*Les rencontres avec les institutions de microfinance, les entreprises de social business et leurs clients permettent d'évaluer l'impact très positif que la Fondation produit. C'est aussi l'occasion de constater la grande proximité des valeurs portées par la mission de la Fondation avec les fondements et valeurs du Groupe Crédit Agricole. Enfin, c'est une opportunité inouïe d'apprentissage pour l'ensemble de nos métiers, tant ces institutions et ces entreprises sont innovantes.*»

On 10 and 11 March, in Kenya, Jean-Marie Sander, Chairman of the Grameen Crédit Agricole Foundation, along with the Directors and the Foundation's team met the managers of microfinance institutions and social business companies, partners of the Foundation, as well as groups of beneficiaries.

These field visits were particularly interesting and challenging for the Directors of the Foundation who had the opportunity to establish personal connections with the heads of partner microfinance institutions and concretely measure the impact of the funding set up by the Foundation on the lives of borrowers, in particular women, and that of agricultural microinsurance products provided by ACRE-Africa to protect small farms against weather hazards.

For **Raphaël Appert**, Managing Director of Caisse Régionale de Crédit Agricole Centre-Est and Chairman of the Foundation's Projects Committee, «*The visits were very rich and very interesting. They will give us some food for thought on the role the Foundation can play in agricultural development in rural areas.*»

For **Pierre Deheunynck** «*Meetings with microfinance institutions, social business companies and their customers allow to assess the positive impact of the Foundation. This is also an opportunity to see the close proximity between the values upheld by the Foundation's mission and the values of the Crédit Agricole Group. Finally, it is an incredible learning opportunity for all of our businesses because these institutions and companies are very innovative.*»

L'ORGANISATION / ORGANISATION



LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL THE MANAGING DIRECTOR

JEAN-LUC PERRON,

Nommé Délégué Général de la Fondation en octobre 2008, il est chargé d'assurer la gestion journalière de la Fondation. Il participe au Conseil d'administration avec une voix consultative. Appointed Managing Director of the Foundation in 2008, he is in charge of the day-to-day management of the Foundation. He takes part in the Board of Directors meetings in a consultative capacity.



L'ÉQUIPE DE LA FONDATION THE FOUNDATION'S TEAM

Au 31 décembre 2015, l'équipe de la Fondation était composée de 18 personnes, dont deux stagiaires, et organisée en 4 pôles:

As of 31 December, 2015, the Foundation team was composed of 18 people and organised into four Units:



PÔLE MICROFINANCE ET COMMUNICATION MICROFINANCE AND COMMUNICATION UNIT

Dirigé par **Philippe Guichandut**, en charge de la prospection, de l'identification, de l'analyse financière et sociale des IMF, de l'offre de financement, de la microassurance agricole, ainsi que de l'offre d'assistance technique et de la communication.

Headed by *Philippe Guichandut*, responsible for seeking out and identifying MFIs. Also responsible for MFIs social and financial analysis, the offer of financing, agricultural microinsurance, as well as for technical assistance services and communication.



PÔLE GESTION DU RISQUE D'INVESTISSEMENT ET DE LA PERFORMANCE SOCIALE PORTFOLIO RISK AND SOCIAL PERFORMANCE MANAGEMENT UNIT

Dirigé par **Jürgen Hammer**, en charge de l'analyse du risque d'investissement, de l'avis risque sur les propositions d'investissement et de la gestion et du reporting de la performance sociale et financière.

Headed by *Jürgen Hammer*, responsible for the investment risk analysis, the risk opinion on investment proposals, as well as for the social and financial performance management and reporting.



PÔLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER ADMINISTRATION AND FINANCE UNIT

Dirigé par **Pascal Webanck**, en charge de la gestion financière et de l'administration des opérations de la Fondation.

Headed by *Pascal Webanck*, responsible for the financial and administrative management of the Foundation.



PÔLE SOCIAL BUSINESS SOCIAL BUSINESS UNIT

Dirigé par **Jean-Luc Perron**, en charge du développement de l'activité Social Business et du lancement du Grameen Crédit Agricole Fund (GCA Fund).

Headed by *Jean-Luc Perron*, responsible for developing the Social Business activity and launching the Grameen Crédit Agricole Fund (GCA Fund).

GACEIS BANK LUXEMBOURG

Banque dépositaire en charge du back office et de la comptabilité de la Fondation et du GCA Fund.

Depositary Bank in charge of the back office and the accounting of the Foundation and the GCA Fund.

L'OFFRE DE LA FONDATION

THE FOUNDATION'S OFFER



PRÊTS SENIOR EN DEVICES LOCALES / SENIOR LOANS IN LOCAL CURRENCIES

La Fondation offre des prêts à moyen et long terme (jusqu'à 7 ans) en devises locales, en EUR ou en USD, adaptés aux besoins de ses partenaires. La Fondation accorde la plus grande importance à faire en sorte que ses partenaires ne soient pas exposés au risque de change.

The Foundation offers medium and long-term loans (up to seven years) in local currencies, in EUR or in USD, adapted to its partners' needs. The Foundation attaches the greatest importance to make sure its partners avoid exposure to foreign exchange risk.



GARANTIES / GUARANTEES

La Fondation propose des garanties partielles permettant à ses partenaires de se financer à moyen et long terme, sans risque de change, auprès des banques locales.

The Foundation offers partial guarantees enabling its partners to obtain medium and long-term financing with local banks, thus avoiding foreign exchange risks.



ASSISTANCE TECHNIQUE / TECHNICAL ASSISTANCE

La Fondation contribue au renforcement des capacités de ses partenaires grâce à une assistance technique adaptée, notamment dans le cadre de la Facilité de décollage de la microfinance agricole et rurale en Afrique (« la Facilité Africaine »).

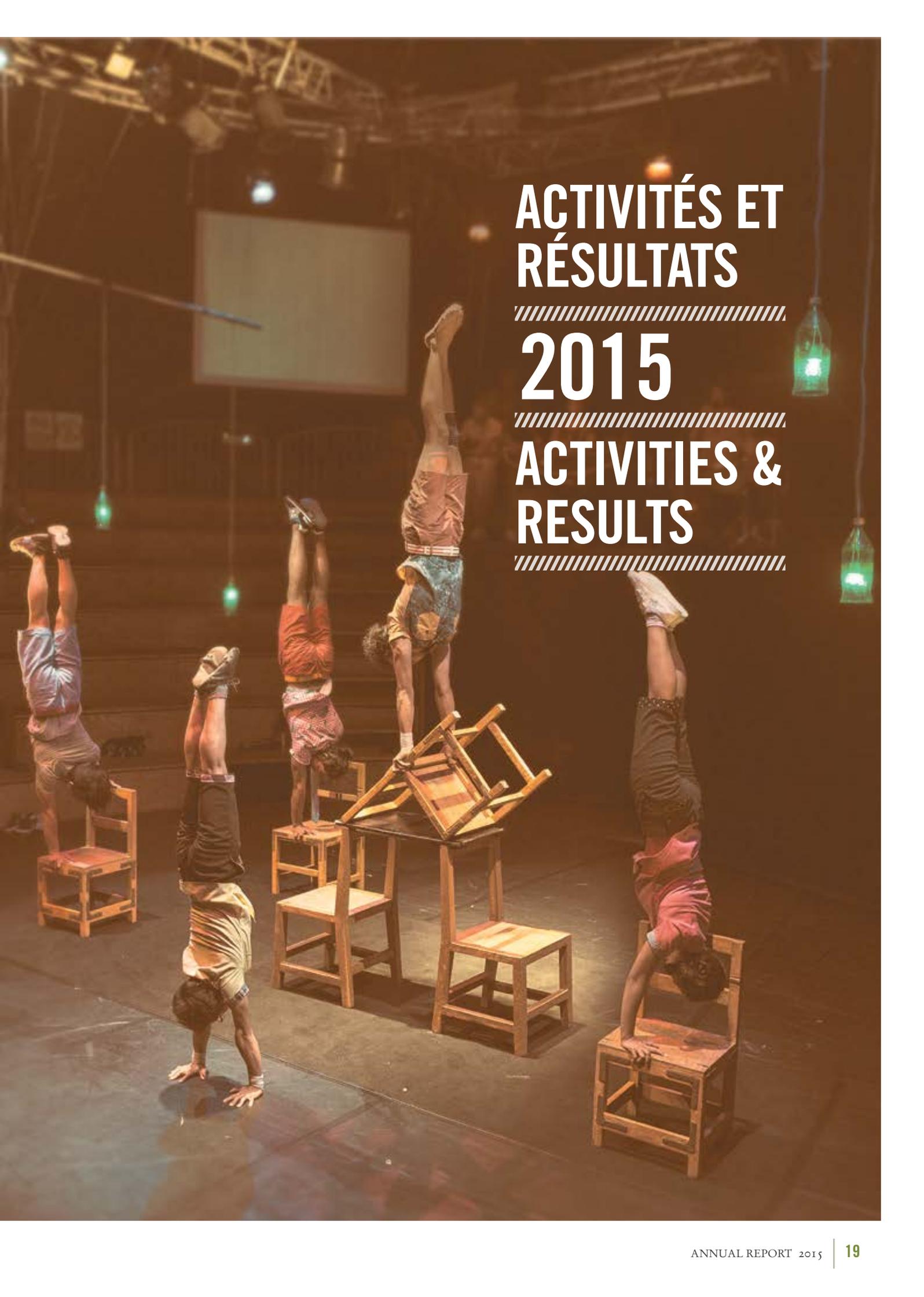
The Foundation contributes to the capacity building of its partners through appropriate technical assistance, in particular within the framework of the Take-off facility for agricultural and rural microfinance in Africa ("The African Facility").



FONDS PROPRES / EQUITY

La Fondation prend des participations minoritaires au capital d'entreprises de social business pour accompagner leur développement. Elle joue un rôle actif dans leur gouvernance.

The Foundation takes minority equity stakes in social business companies in order to support their business development and it plays an active role in their governance.



ACTIVITÉS ET RÉSULTATS

////////////////////////////////////
2015
////////////////////////////////////

ACTIVITIES & RESULTS

////////////////////////////////////

LE MICROCRÉDIT MICROCREDIT



1

RECHERCHE DE FINANCEMENT / FUNDRAISING

L'institution de Microfinance (IMF) contacte la Fondation GCA pour obtenir un prêt ou une garantie. Un chargé d'investissement analyse sa demande en fonction des critères sociaux et financiers de la Fondation, et présente le dossier à un comité interne pour validation. En cas de validation, une due diligence sera réalisée.

The Microfinance Institution (MFI) contacts the GCA Foundation to obtain a loan or a guarantee. An Investment Officer analysis the request on the basis of the Foundation's social and financial criteria, and presents the project to a committee for internal approval. In case of approval, a due diligence mission will be conducted.

2

DUE DILIGENCE DUE DILIGENCE

Sur place, pendant 3 à 4 jours, le chargé d'investissement réalise l'analyse financière et sociale de l'IMF au travers d'entretiens avec l'équipe de direction, le personnel en agence et les clients finaux.

During three to four days, the Investment Officer performs, on site, a financial and social analysis of the MFI through interviews with the management team, agency staff and customers.



3

COMITÉ DE PROJETS PROJECTS COMMITTEE

La proposition de financement est soumise pour décision au Comité de Projets de la Fondation, constitué de trois administrateurs et du Délégué Général.

The financing proposal is submitted for approval to the Foundation's Projects Committee, consisting of three Directors and the Managing Director.



NOTRE POSITIONNEMENT

La microfinance consiste à offrir des services d'épargne, de crédit et d'assurance adaptés aux besoins des deux milliards¹ de personnes qui dans le monde n'ont pas accès à des services financiers formels.

La Fondation Grameen Crédit Agricole ne fait pas elle-même de micro-prêts à ces personnes. Elle propose des financements adaptés aux institutions locales de microcrédit (IMF) qui ne disposent pas des ressources suffisantes pour répondre aux besoins de leurs clients et qui font la preuve de leur rigueur de gestion et de leur engagement social.

Il existe plusieurs milliers d'IMF dans le monde, de toute taille et de statut très varié. La Fondation Grameen Crédit Agricole propose son concours financier et son assistance technique aux IMF qui:

- se donnent comme mission essentielle de lutter contre la pauvreté et pour l'inclusion financière des plus pauvres, principalement les femmes;
- offrent une gamme de microcrédits destinée à financer des petits projets générateurs de revenus;
- se conforment à un certain nombre de principes éthiques, auxquels la Fondation adhère, notamment en ce qui concerne l'information et la protection des emprunteurs, le niveau des taux d'intérêt pratiqués, les méthodes de recouvrement des prêts et la prévention de la corruption;
- contribuent à la protection et l'amélioration de l'environnement;
- font preuve d'une vraie discipline de remboursement des microcrédits, grâce à une méthodologie d'octroi et de recouvrement adaptée et un personnel bien formé;
- ont un modèle économique et une organisation leur permettant de se développer en comptant sur leurs propres forces.

La Fondation s'adresse prioritairement aux IMF appartenant aux niveaux 2 et 3 de la segmentation des IMF, c'est-à-dire des IMF de taille moyenne ou petite, ayant atteint ou en voie d'atteindre un niveau d'autosuffisance financière et d'équilibre d'exploitation, mais qui n'ont pas un accès aisé à des sources de financement domestiques ou internationales.

OUR POSITIONING

Microfinance aims at offering savings, credit and insurance services, tailored to the two billion people¹ in the world with no access to formal financial services.

The Grameen Crédit Agricole Foundation does not itself grant micro-loans to these people. It provides financing tailored to local microfinance institutions (MFIs) that do not have sufficient resources to meet the needs of their clients and that demonstrate their rigorous management and social commitment.

There are thousands of MFIs in the world, of any size and with very different statuses. The Grameen Crédit Agricole Foundation provides financial and technical assistance to those MFIs that:

- have a core mission of combating poverty and promoting the financial inclusion of the poorest, and mostly women;
- provide a range of microcredit products to finance small income generating projects;
- comply with a number of ethical principles, to which the Foundation adheres, notably those relating to information for and protection of borrowers, level of interest rates offered, loan collection methods and the prevention of corruption;
- contribute to the protection and improvement of the environment;
- show a real microcredit repayment discipline, thanks to a suitable methodology for granting and recovery of loans and a well-trained staff;
- have a business model and an organisation that enable them to develop by relying on their own strength.

The Foundation gives priority to MFIs belonging to tiers two and three of the MFI classification. This refers mainly to medium-sized MFIs that have achieved or are on the verge of achieving a level of financial self-sufficiency and operational equilibrium, but do not have easy access to domestic or international financing sources.

6 ASSISTANCE TECHNIQUE TECHNICAL ASSISTANCE

La Fondation met en oeuvre un programme spécial d'assistance technique pour les IMF en Afrique sub-saharienne, dans le cadre de la Facilité Africaine.

The Foundation has implemented a special technical assistance scheme for Sub-saharan MFIs, within the African Facility.



L'activité microcrédit de la Fondation GCA The GCA Foundation's microcredit activity



4 DÉBOURSEMENT DISBURSEMENT

Le contrat de prêt est signé et les fonds sont déboursés pour permettre à l'IMF de servir ses clients.

The loan agreement is signed and funds are disbursed to allow the MFI to serve its customers.



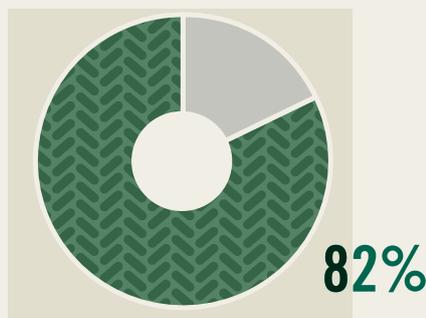
5 REMBOURSEMENT DU PRÊT REPAYMENT OF THE LOAN

L'IMF rembourse le prêt et les intérêts. A l'issue du remboursement, l'IMF peut solliciter un nouveau prêt.

The MFI repays the loan and interest. Following the repayment, the MFI can apply for a new loan.



PART DES ENGAGEMENTS DANS LE CADRE DE LA FACILITÉ AFRICAINE
SHARE OF COMMITMENTS WITHIN THE AFRICAN FACILITY



PART DES ENGAGEMENTS EN MONNAIE LOCALE
SHARE OF COMMITMENTS IN LOCAL CURRENCY

NOTRE ACTIVITÉ MICROCRÉDIT EN 2015 OUR MICROCREDIT ACTIVITY IN 2015

Le Comité de Projets a approuvé 18 financements en 2015 sous forme de prêts ou de garanties, pour un montant de 14,37 millions d'euros. Au 31 décembre 2015, les engagements microfinance de la Fondation s'élevaient à 29,8 millions d'euros.

A la même date, le nombre d'opérations approuvées en faveur d'institutions de microcrédit depuis la création de la Fondation s'élevait à 125 pour un montant cumulé de 95,4 millions d'euros. La Fondation est active en microfinance dans 23 pays en développement. Le portefeuille de la Fondation s'est enrichi de trois nouveaux pays en 2015: Côte d'Ivoire, Zambie et Tanzanie.

Au cours de l'année 2015, la Fondation a continué de développer la Facilité africaine de décollage de la microfinance agricole et rurale lancée en 2013, en partenariat avec l'AFD (Agence Française de Développement). Six dossiers relevant de la Facilité ont été approuvés en 2015. Le montant total des engagements relevant de la Facilité Africaine à fin 2015 est de 3,4 millions d'Euros.

The Projects Committee approved 18 funding operations in 2015 in the form of loans or guarantees, for a total amount of € 14.37 million. As of December 31, 2015, the Foundation's microfinance commitments amounted to € 29.8 million.

As of the same date, the number of microcredit operations approved since the creation of the Foundation was 125 for a total amount of € 95.4 million. In the microfinance field, the Foundation was active in 23 developing countries including three new countries (Ivory Coast, Zambia and Tanzania).

In 2015, the Foundation continued to develop the African Facility for agricultural and rural microfinance implemented in 2013, in partnership with the AFD (Agence Française de Développement). Six projects falling within the Facility scheme have been approved in 2015. The total amount of commitments within the framework of the African Facility totalled € 3.4 million at the end of 2015.

1. Source : rapport FINDEX 2014 de la Banque Mondiale / Source : World Bank 2014 FINDEX Report

QUATRE QUESTIONS À FOUR QUESTIONS TO



LAZARUS NJAGI MIGUA

PRÉSIDENT DE BIMAS – KENYA
CHAIRMAN OF BIMAS – KENYA

1

Quelle est la mission de BIMAS au Kenya ?

Ayant son siège à Embu, petite ville rurale à 130 km au nord de Nairobi, BIMAS s'est positionnée de façon à servir les populations rurales économiquement défavorisées au cœur même de leur environnement, et à s'intégrer à leur « ADN ».

Son objectif est d'être la principale institution de microfinance du pays et sa mission est d'offrir des services financiers et non-financiers innovants aux populations rurales actives, économiquement défavorisées, pour les aider à créer de la richesse et à la pérenniser. La devise de BIMAS est « Nous nous préoccupons vraiment » (We truly care), et c'est bien ce que nous faisons.

What is the mission of BIMAS in Kenya?

Located in the Kenyan rural town of Embu, 130 km north of Nairobi, BIMAS is positioned to serve the rural economically poor right in their environment and form part of their "DNA".

Its vision is to be the leading Microfinance Institution in Kenya and its mission is to offer innovative financial and non-financial services to rural economically productive poor for sustainable wealth creation. BIMAS tag line is "We truly Care", because we do.

2

Comment BIMAS contribue-t-elle au développement socio-économique de ses clients ?

BIMAS cible l'entrepreneur rural ou l'agriculteur qui manque de capitaux, a un accès limité ou inexistant à l'information pour développer son activité et a peu ou pas d'accès aux services financiers. Grâce à des produits novateurs, au déploiement d'une technologie appropriée par téléphone mobile et à sa proximité avec ses clients, l'institution a pu accorder plus de 200 000 petits prêts totalisant plus de 65 millions d'euros (7,5 milliards de Shillings kenyans), impactant ainsi directement ou indirectement la vie de plus d'un million et demi de personnes.

Du fait de sa localisation et de son mode d'action, BIMAS vit avec ses clients et le succès de son développement est le résultat direct de la forte croissance et de la transformation de ses clients en zone rurale.

How does BIMAS contribute to the socio-economic development of its customers?

BIMAS targets the typical rural entrepreneur or farmer who lacks capital, has little access to information that would help him grow and has little access to financial services. Through a combination of innovative products, deployment of appropriate and mobile technology and proximity to the customers, the institution has disbursed over 200,000 small loans totalling more than € 65 million (7.5 billion Kenya Shillings) thereby directly and indirectly transforming the lives of over 1.5 million people.

By virtue of its location and modus operandi, BIMAS lives with its clients, and the success of its development is the result of the strong growth and transformation of its rural based customers.



3

Que représente pour vous le programme de la Facilité Africaine mis en place par la Fondation GCA et dont vous bénéficiez ?

Il y a un peu plus d'un an, BIMAS a noué un partenariat avec la Fondation Grameen Crédit Agricole avec un premier prêt de € 500 000 comportant un volet d'assistance technique. Ce partenariat a permis à l'institution de gagner 3 000 clients supplémentaires dans le secteur agro-alimentaire. Il lui a également permis de faire bénéficier non seulement ses clients mais également son personnel et les membres de son conseil d'administration d'un appui pour améliorer leurs compétences.

L'assistance technique proposée par la Fondation GCA a contribué à accroître l'efficacité de l'institution et à améliorer la qualité du portefeuille, avec actuellement un PAR30 inférieur à 5%.

What does the African Facility scheme implemented by the GCA Foundation and that BIMAS benefit from represent for you?

Over a year ago, BIMAS began a partnership with the Grameen Crédit Agricole Foundation with an initial loan of € 500,000 including a technical assistance component. This partnership has enabled the institution reach out to an additional 3,000 clients in the agribusiness industry. It has also enabled BIMAS to offer capacity development not only to clients, but also to its staff and Board of Directors.

The technical assistance from the GCA Foundation has been instrumental to BIMAS increased efficiency and improved portfolio quality, with a current PAR30 below 5%.

4

Que vous apporte votre partenariat avec la Fondation GCA et quelles sont vos attentes concernant cette relation ?

BIMAS est actuellement en cours de restructuration afin de se transformer en banque de microfinance sous le nom de BIMAS KENYA MICROFINANCE BANK, dans un délai de deux à trois ans. Ce processus implique l'analyse approfondie des structures juridiques et des process, la mise à niveau des systèmes, le repositionnement de la marque, l'expansion des agences, de la gamme des produits et services, l'amélioration de la mesure de la performance sociale et une plus profonde « connexion » avec les clients. C'est une phase très gourmande en ressources qui permettra de créer la future institution qui, elle, aura la capacité d'offrir tous les services financiers et non financiers inclusifs attendus par les communautés rurales, et en particulier les agriculteurs.

Le partenariat avec la Fondation ne pouvait tomber à un moment plus opportun et a grandement contribué à la croissance de 55% de la rentabilité enregistrée par BIMAS rien qu'en 2015. Plus tard, dans le cadre du programme de transformation, l'institution aura besoin de l'appui de partenaires actionnaires partageant sa vision. À ce moment-là, BIMAS espère pouvoir inviter la Fondation à devenir un élément permanent de cette transformation.

What does your partnership with the GCA Foundation represent for you and what are your expectations regarding this partnership?

BIMAS is currently undergoing business restructuring in preparation for transformation into a BIMAS KENYA MICROFINANCE BANK in about two to three years. This process involves reviewing the legal structures, the processes, upgrading the systems, rebranding, branch expansion, expansion of product range and services, enhancement of social performance measurement and "connecting" deeper with the customer. It is a very resource-intensive phase that creates the future institution that will have capacity to offer all inclusive financial and non-financial services to the rural community, and in particular farmers.

The partnership with the Foundation could not have come at a more opportune time and has greatly contributed to BIMAS' growth of 55% in profitability, in 2015 alone. Later on in its transformative agenda, the institution shall be seeking like-minded equity partners. At that time, BIMAS hopes to invite the Foundation to become a permanent part of its transformational agenda.

LA FACILITÉ AFRICAINE ET L'ASSISTANCE TECHNIQUE

AFRICAN FACILITY AND TECHNICAL ASSISTANCE

La Fondation Grameen Crédit Agricole cible prioritairement l'Afrique Subsaharienne dans son action en faveur d'un meilleur accès des plus défavorisés aux services financiers. C'est en effet dans cette région que les services financiers inclusifs sont les plus nécessaires et les moins développés. Avec le soutien de l'Agence Française de Développement (AFD), la Fondation a mis en place en 2013 un dispositif pilote pour accompagner un plus grand nombre d'institutions de microfinance (IMF) rurales, en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est : « la Facilité de décollage pour la microfinance agricole et rurale en Afrique ». Ce dispositif combine une composante financière et une composante d'assistance technique.

The Grameen Crédit Agricole Foundation targets primarily Sub-Saharan Africa as it seeks to promote a better access of the most disadvantaged populations to financial services. It is indeed in this region that inclusive financial services are most needed and least developed. With the support of the French Development Agency (Agence Française de Développement - AFD), in 2013 the Foundation set up a pilot scheme to support a greater number of rural microfinance institutions (MFIs), both in Western and Eastern Africa: "The Take-off Facility for agricultural and rural microfinance in Africa". This scheme combines both financial and technical assistance components.

La Facilité permet à la Fondation de sélectionner les IMF bénéficiaires et de leur proposer des financements selon des critères et des procédures assouplis, notamment en termes de taille de portefeuille, de niveau de risque, et de ratios d'endettement et d'autosuffisance opérationnelle. Au-delà des critères financiers, la qualité de la gouvernance et du management des institutions est un élément déterminant d'appréciation ainsi que leur performance sociale, en particulier leur engagement auprès des femmes et des petits agriculteurs. Ce positionnement est apprécié au moyen d'indicateurs tels que le montant du prêt moyen octroyé par l'IMF, la proportion de femmes dans la clientèle ou la proportion de clients agriculteurs.

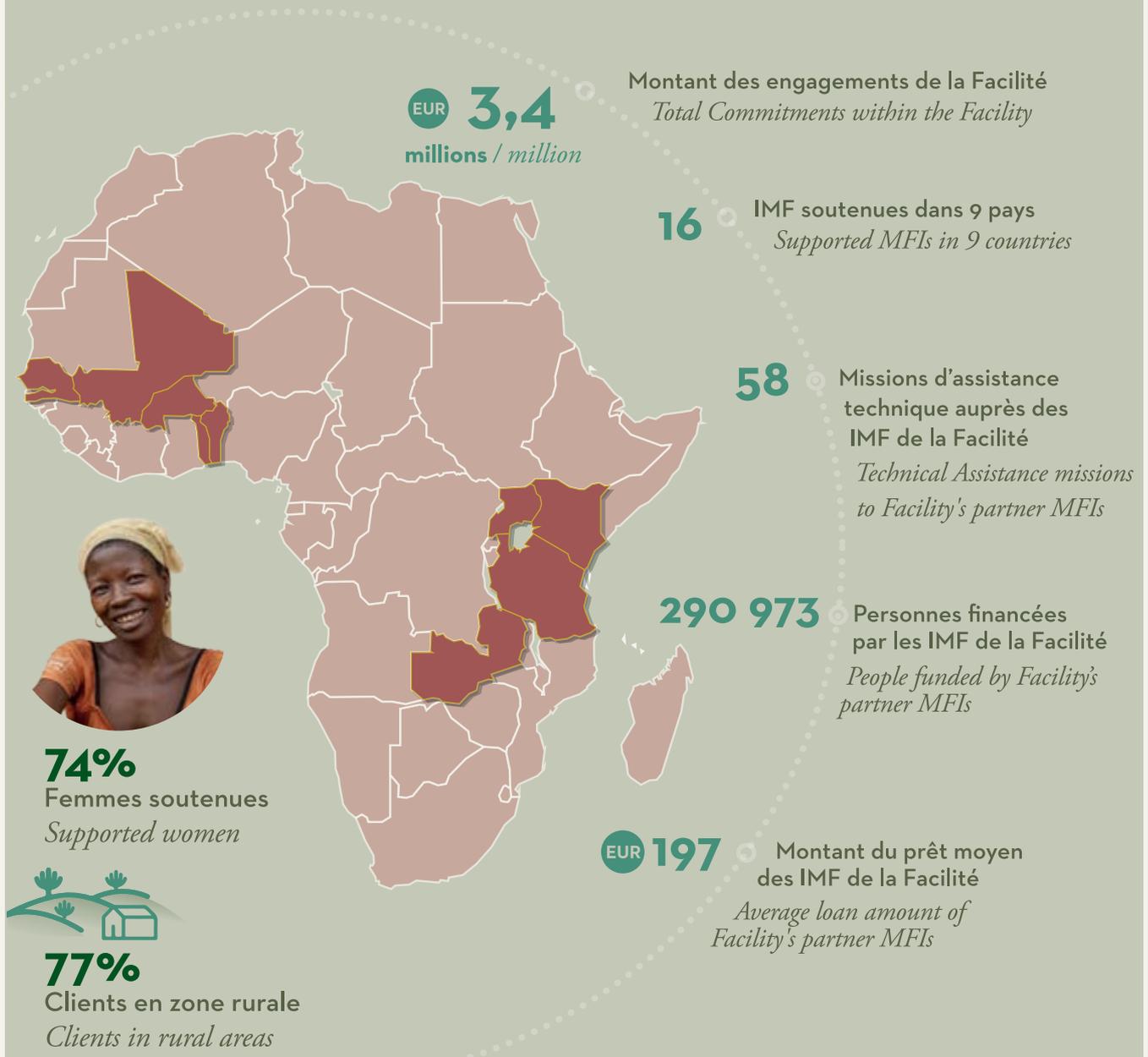
Cette offre de financement est accompagnée d'un plan d'assistance technique qui a pour but de renforcer les capacités de l'institution partenaire, en particulier sa gestion du risque. En fonction des besoins de l'institution, l'assistance technique peut porter sur des sujets tels que l'élaboration d'un plan d'affaires, la gestion des ressources humaines, le diagnostic institutionnel ou la mise en place ou l'adaptation d'un système d'information et de gestion. La Facilité est dotée d'un fonds d'assistance technique de 1,6 millions d'Euros, cofinancé par la Fondation et l'AFD. Pour identifier et analyser les institutions éligibles à la Facilité Africaine, la Fondation fait appel à deux experts senior basés l'un à Dakar (Sénégal) pour l'Afrique de l'Ouest, l'autre à Kigali (Rwanda) pour l'Afrique de l'Est. Ces experts ont également un rôle de coordination et de représentation sur la zone, d'élaboration des programmes d'assistance technique, de sélection des consultants et de suivi des missions d'AT. ■

The Facility allows the Foundation to select beneficiary MFIs and provide them with financing based on more flexible criteria and procedures, particularly in terms of portfolio size, risk level, debt and operational self-sufficiency ratios. Beyond the financial criteria, the quality of governance and institution management is a key element of the assessment, as well as their social performance, in particular their commitment to women and small farmers. This positioning is appreciated by indicators such as the amount of the average loan granted by the MFI or the proportion of women and farmers in the clientele.

This financing offer is accompanied by a technical assistance plan which aims to strengthen the skills of the partner institution, in particular its risk management. Depending on the institution's needs, technical assistance may cover topics such as developing a business plan, human resources management, institutional diagnosis or the development or adaptation of an information and management system. The Facility has been endowed with a technical assistance fund of € 1.6 million, co-funded by the Foundation and the French Development Agency. To identify and analyse the eligible institutions to the African Facility, the Foundation works with two senior experts based one in Dakar (Senegal) for Western-Africa and the other in Kigali (Rwanda) for Eastern-Africa. These experts also have a coordination and representation role on the region, and are in charge of developing technical assistance programmes, selecting consultants and monitoring technical assistance missions. ■

La Facilité Africaine permet d'apporter à la fois du financement et de l'assistance technique pour renforcer les institutions éligibles

The African Facility allows to offer both funding and technical assistance to reinforce eligible institutions



LA MICROASSURANCE AGRICOLE

AGRICULTURAL MICROINSURANCE

La Fondation s'est engagée depuis 2010 dans la voie du soutien aux initiatives de micro-assurance agricole. La protection des plus pauvres contre les aléas de la vie et de la nature est en effet une fonction essentielle de la micro-assurance.

Since 2010, the Foundation has embarked on supporting agricultural micro-insurance initiatives. The protection of the poorest against life and nature hazards is indeed an essential function of microfinance.

En 2015, la Fondation a continué d'appuyer le projet Assurance Récolte Sahel porté par PlaNet Guarantee dans 4 pays d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Burkina Faso et Côte d'Ivoire). En 2015, ce projet a permis d'assurer 22 309 agriculteurs à partir d'indices météorologiques ou d'indices de rendement pour des cultures de coton, arachide, maïs, sésame, mil et riz. La Fondation a apporté un soutien technique, notamment en rapprochant PlaNet Guarantee et certaines institutions de son portefeuille microfinance. La mission exploratoire au Mali réalisée en octobre 2015 devrait déboucher en 2016 sur une offre combinant refinancement du portefeuille microfinance par la Fondation et micro-assurance agricole pour des membres d'institutions partenaires en Afrique de l'Ouest. La Fondation a également réalisé une mission de market mapping sur l'arachide au Sénégal.

ACRE-Africa, dont la Fondation est actionnaire depuis juin 2014, a assuré près de 400 000 petits producteurs agricoles au Kenya, en Tanzanie et au Rwanda en 2015. ACRE-Africa développe des polices de microassurance agricoles, basées sur des indices météorologiques, distribuées par des agri-businesses et des institutions financières. Les montants assurés peuvent être très faibles. ACRE-Africa, déjà titulaire d'une licence d'assurance surveyor au Kenya a également obtenu une licence d'agent d'assurance et entrepris de diversifier ses partenariats.

En 2015, la Fondation s'est fait l'avocat de la micro-assurance agricole comme un facteur-clé pour la protection des petites exploitations familiales contre les risques naturels et la sécurité alimentaire dans les pays en développement. Au début de 2015 elle a signé un Memorandum

1 ACHAT DE SEMENCES PURCHASE OF SEEDS



L'agriculteur achète des semences en début de saison auprès d'un fournisseur industriel.

The farmer buys seeds early in the season from an industrial supplier.

2 LA GARANTIE DE RE-SEMIS THE REPLANTING GUARANTEE



L'agriculteur ouvre le sac au moment de planter et trouve une carte avec un code unique.

The farmer opens the bag of seeds at planting time and finds a card with a unique code.

In 2015, the Foundation continued to support the Assurance Récolte Sahel project sponsored by PlaNet Guarantee in four West African countries (Senegal, Mali, Burkina Faso and Ivory Coast). In 2015, this project made it possible to insure 22,309 farmers on the basis of meteorological or yield indices for cotton, groundnuts, maize, sesame, millet and rice crops. The Foundation provided technical support, in particular by bringing PlaNet Guarantee and some portfolio microfinance institutions closer together. The exploratory mission in Mali conducted in October 2015 should lead to an offer in 2016 that combines the refinancing of the microfinance portfolio by the Foundation with agricultural micro-insurance for members of partner institutions in West Africa. The Foundation has moreover carried out a market mapping mission on groundnuts in Senegal.

ACRE-Africa, of which the Foundation is a shareholder since June 2014, continued its development by insuring nearly 400,000 small farmers in Kenya, Tanzania and Rwanda in 2015. ACRE-Africa develops agricultural micro-insurance policies based on meteorological indices distributed by agri-businesses and financial institutions. The insured sums can be very small. ACRE-Africa, which already holds an insurance surveyor's licence in Kenya, has also obtained an insurance broker's licence and has embarked on diversifying its partnerships.

In 2015, the Foundation was particularly active on pleading in favour of agricultural micro-insurance as a key factor to protect small family farms against natural hazards and improve food security in developing countries.

6 RE-SEMIS REPLANTING



L'agriculteur peut à nouveau acheter un sac de semences et replanter. La saison est sauvée!

The farmer can again buy a bag of seeds. Planting is still possible!

5 REMBOURSEMENT AUTOMATIQUE AUTOMATIC REIMBURSEMENT



L'agriculteur reçoit une indemnisation sur son téléphone grâce au mobile banking. L'argent est automatiquement crédité sans qu'il ait besoin d'en faire la demande.

The farmer receives compensation on his mobile phone thanks to mobile banking. The money is automatically credited, without the farmer having to make such request.

UN EXEMPLE D'ASSURANCE INDICIELLE AGRICOLE: LA GARANTIE RE-SEMIS PROPOSÉE PAR ACRE-AFRICA

*An example of agricultural index-based insurance:
the replanting guarantee offered by ACRE-Africa*

3 SOUSCRIPTION PAR MOBILE SUBSCRIPTION THROUGH MOBILE

L'agriculteur envoie ce code unique par SMS. Son champ est localisé et l'agriculteur est assuré pendant 21 jours contre le risque d'échec de la germination par manque de pluie.

The farmer sends this unique code by SMS. The field is located and the farmer is insured for 21 days against germination failure due to a lack of rain.



4 L'ANALYSE INDICIELLE INDEX-LINKED ANALYSIS



Les données obtenues par les satellites et les stations météorologiques déclenchent automatiquement l'indemnisation si elles révèlent un déficit de pluie dans la zone de l'exploitation.

The data obtained from satellites and weather stations automatically trigger the compensation if they indicate a rain deficit in the area where the farmer's field is located.

of Understanding avec la SFI (Groupe Banque Mondiale) pour conjuguer les efforts de diffusion de l'assurance agricole indicielle dans les pays en développement. En septembre, elle a réuni plus de trente experts et représentants d'organisations publiques, de Fondations et d'entreprises privées des secteurs de l'assurance et de la technologie pour porter le sujet de l'assurance agricole pour les petits producteurs au plus haut niveau de l'agenda mondial du développement.

La Fondation a poursuivi en 2015 sa participation dans l'initiative française de recherche sur l'assurance agricole indicielle, en partenariat avec Pacifica, filiale d'assurance dommages du Crédit Agricole, l'Institut Louis Bachelier, Airbus, et les Universités de Paris-Dauphine et Nanterre. Dans le cadre de ce partenariat, la Fondation bénéficie gratuitement pendant 3 ans de la présence en son sein d'un chercheur sur les Partenariats Public – Privés (PPP) en assurance indicielle.

La Fondation a pris une part active dans différentes conférences consacrées à l'assurance indicielle, en animant des ateliers ou en modérant des panels d'experts, notamment dans le cadre de la Semaine Africaine de la Microfinance en juillet, du Forum Mondial de Convergences en septembre, de la Semaine Européenne de la Microfinance en novembre. Elle a été très présente à la Conférence sur l'Assurance Indicielle organisée par la SFI (Banque Mondiale) en septembre à Paris au siège de l'OCDE, et au séminaire de chercheurs sur ces questions organisé à cette occasion au siège de PACIFICA. ■

In the beginning of 2015, it signed a Memorandum Of Understanding with the IFC (a member of the World Bank Group) to pool the efforts to disseminate index-based agricultural insurance in developing countries. In September, it brought together more than 30 experts and representatives of public organisations, foundations and private insurance and technology companies to bring the issue of agricultural insurance for small producers to the top of the world development agenda.

In 2015, the Foundation continued to participate in the French research initiative on index-based agricultural insurance in partnership with Pacifica, the non-life insurance subsidiary of Crédit Agricole, the Louis Bachelier Institut, Airbus, and the Universities of Paris-Dauphine and Nanterre. Under this partnership, the Foundation is to benefit free of charge, for three years, from the services of a part-time researcher on Public-Private Partnerships (PPP) in index-based insurance.

The Foundation took an active part in the different conferences devoted to index-based insurance by facilitating workshops and moderating panels of experts, particularly at the African Microfinance Week in July, the Convergences World Forum in September, and the European Microfinance Week in November. It was also very present at the IFC Conference on Index Insurance held in September in Paris at the OECD headquarters, and the seminar for researchers on these issues held on that occasion at PACIFICA headquarters. ■

TÉMOIGNAGE DE... TESTIMONY OF...

HABYARABATUMA PHOCAS, RWANDA (ACRE-AFRICA)



« Depuis que je commencé à souscrire à l'assurance indiciaire, j'ai la paix de l'esprit et je me sens plus confiant lorsque j'investi dans ma ferme »
“ Since I started taking weather index insurance, I now have peace of mind and feel more confident when investing in my farm ”

A trente-six ans, Habyarabatuma Phocas vit avec sa femme et ses quatre enfants dans le district de Kamonyi, au sud du Rwanda. Agriculteur depuis toujours, il cultive du maïs sur un champ de 2,5 acres. Habyarabatuma ne comprend que trop bien la menace croissante des conditions météorologiques extrêmes, après avoir perdu sa récolte à plusieurs reprises dans le passé à cause de la sécheresse. Chaque fois que cela s'est produit, la situation l'a laissé sans argent pour racheter les intrants tels que les semences ou les engrais, et l'a forcé à réduire la surface de terrain qu'il pouvait semer lors des saisons suivantes, réduisant d'autant ses revenus déjà fortement impactés. La seule option a parfois été pour lui de brader quelques-unes des chèvres de la famille pour avoir de l'argent à réinvestir dans la ferme. Cela a été une vie précaire.

En 2014, lorsqu'ACRE-Africa a lancé la microassurance indiciaire dans sa région, Habyarabatuma était sceptique. Néanmoins, il a décidé de faire un essai. Le moment ne pouvait être mieux choisi. Cette année, une forte sécheresse lors de la première saison de plantation a déclenché le remboursement, ce qui a permis à Habyarabatuma d'investir dans des semences et des engrais pour augmenter sa production de maïs lors de la saison suivante.

L'assurance a offert un autre avantage à Habyarabatuma; elle lui a permis d'avoir accès à un prêt bancaire pour la première fois. Les banques trouvent généralement trop risqué de prêter à des communautés telles que les petits agriculteurs et les éleveurs, car la plupart d'entre eux n'ont pas de garants. Mais puisque Habyarabatuma a maintenant une couverture d'assurance qui agit comme une forme de garantie, il peut accéder à de petits prêts bancaires. Quand son maïs est récolté et vendu, il peut confortablement rembourser le prêt et réinvestir pour la saison suivante, avec un revenu disponible pour la famille plus important que jamais auparavant. Ainsi, la micro-assurance destinée à protéger les agriculteurs contre les importants effets du changement climatique peut contribuer à accroître l'autosuffisance et la sécurité économique. ■

Thirty-six year-old, Habyarabatuma Phocas lives with his wife and four children in Kamonyi District, Southern Rwanda. A smallholder farmer by trade, he grows maize on a 2.5-acre plot. Habyarabatuma understands the growing threat of extreme weather all too well, having lost his crop to drought several times in the past. Whenever that happened, it left him without money for inputs like seeds and fertilizer, and forced him to cut back the amount of land he could plant in the subsequent growing season, shrinking his income further still. Selling off the family's few goats for cash to reinvest in the farm was sometimes the only option. It was a precarious livelihood.

In 2014, when ACRE-Africa introduced weather index micro insurance to his area, Habyarabatuma was skeptical. Nonetheless, he decided to give it a try. The timing could not have been better. That year, a drought in the first planting season triggered a payout, which allowed Habyarabatuma to invest in seeds and fertilizer to boost his maize production in the next season.

Insurance has brought another benefit for Habyarabatuma; it has given him access to a bank loan for the first time. Banks typically find it too risky to lend to groups like smallholder farmers and pastoralists because most of them lack collateral. Because Habyarabatuma now has insurance, which acts as a form of collateral, he can access small bank loans. When his maize crop is harvested and sold, he can comfortably repay the loan and reinvest for the next season, with more income leftover for his family than ever before. In this way, micro insurance to protect farmers from the effects of severe climate change can help create a productive cycle of self-reliance and economic security. ■

VICTORIA MUKAMANA, RWANDA (ACRE-AFRICA)



« J'ai pleuré ma vache comme si elle était un membre de ma famille »
“ I mourned my cow as if it were a relative ”

« Quand ma vache est morte de façon inattendue, je l'ai pleurée comme si elle était un membre de ma famille. Chaque fois que je pense à sa mort, je fonds en larmes. Je n'arrête pas de me dire : si seulement j'avais eu une assurance. J'aurais alors pu en avoir une autre sans problème ni stress » explique Victoria Mukamana, agricultrice pour qui les activités d'élevage sont la principale source de revenus et dont la vache, estimée à 480 Euros (400 000 francs rwandais) est morte en 2014.

L'assurance-bétail aide les petits agriculteurs à gérer les risques imprévisibles auxquels ils sont confrontés. Lorsque les agriculteurs subissent une perte, ils peuvent demander une aide financière de la part de leur assureur pour atténuer une partie de cette perte.

En 2015, Victoria a rencontré le personnel d'ACRE-Africa et a été heureuse d'apprendre qu'il y avait un moyen de se protéger contre les situations similaires à celle qu'elle avait vécue en 2014.

Avec un prêt de la coopérative Dukunde Amatungo, une coopérative agricole du district de Rwamagana, Victoria a acheté une nouvelle vache d'un montant de 540 Euros (450 000 francs rwandais). Elle a souscrit une couverture d'assurance par le biais d'ACRE-Africa et a payé une prime d'un montant de 22 Euros (18 500 francs rwandais). La vache produit dix litres de lait par jour. Elle vend un litre de lait 0,24 Euros (200 francs rwandais), soit un revenu journalier de 2,40 Euros (2 000 francs rwandais), ce qui représente 72 Euros (60 000 francs rwandais) par mois. Si quelque chose arrivait à sa vache, elle perdrait un revenu annuel de 763 Euros (720 000 francs rwandais), soit près de 1,5 fois la valeur de sa vache. Cependant, grâce à la couverture souscrite, elle a l'assurance de n'avoir aucune perte de revenus.

L'objectif de l'assurance proposée par ACRE-Africa est d'offrir un filet de sécurité afin que les agriculteurs soient confiants au moment d'investir et qu'ils prennent soin des animaux qui, à leur tour, produiront du lait pour la vente ou pour la consommation familiale, améliorant ainsi l'alimentation des enfants. ■

“When my cow unexpectedly died, I mourned as if it were my relative. Every time I think about its death, I choke on tears. If only I had insurance, I kept thinking. Then I would have gotten another one without struggle,” says Victoria Mukamana, a smallholder farmer for whom livestock activities are the main source of income and whose cow, valued at € 480 (RWF 400,000) died in 2014.

Livestock insurance helps smallholder farmers manage the unpredictable risks they face. When farmers suffer a loss, they can claim financial support from their insurer to mitigate part of the loss.

In 2015, Victoria met ACRE-Africa staff and was excited to learn that there was a way to protect herself from a similar situation such as happened in 2014.

With a loan from Dukunde Amatungo Cooperative, a farmer cooperative from Rwamagana district, Victoria purchased a new cow worth € 540 (RWF 450,000). She took an insurance cover through ACRE-Africa and paid a sum premium of € 22 (RWF 18,500). The cow brings in ten liters of milk per day. She sells one liter of milk for € 0.24 (RWF 200), making a sum of € 2.40 (RWF 2,000) per day, and a total of € 72 (RWF 60,000) per month. If something happened to her cow, she would lose an annual income of € 763 (RWF 720,000), which represents 1.5 times the value of the cow. However, with insurance, she is assured that there will be no loss of income.

The goal of the insurance product provided by ACRE-Africa is to provide a safety net so farmers are confident to invest in and take care of animals that will in turn produce milk for sale or for home consumption to improve child nutrition. ■

LE SOCIAL BUSINESS

SOCIAL BUSINESS



NOTRE POSITIONNEMENT

La Fondation investit dans des entreprises de social business qui ont pour mission soit de donner aux plus pauvres accès à des biens et services essentiels, tels que nutrition, eau potable, énergie ou services financiers, soit de mettre en place des chaînes de valeur inclusives au bénéfice des producteurs locaux, tout en obéissant à un modèle d'entreprise.

La Fondation prend des participations minoritaires au capital de ces entreprises et accompagne leur développement sur une période de 5 à 7 ans en leur proposant à la fois un accompagnement financier sous forme de capital, prêts et garanties, et un accompagnement non-financier sous forme de participation à la gouvernance, assistance technique et / ou coaching.

La Fondation, avec le soutien de son réseau de partenaires, a développé un savoir-faire sur trois secteurs d'activités proches des valeurs et de l'expertise de ses fondateurs :

- **La structuration de filières agricoles inclusives** : le développement de filières agricoles inclusives permet de donner à des petits producteurs dans des zones rurales isolées un accès au marché et un prix équitable pour leur production.
- **La transformation d'activités économiques conduites par des ONG en entreprises sociales pérennes** : dans le cadre de leur mission sociale, des ONG développent des activités, des produits ou des services susceptibles d'être transformés en entreprises pérennes de social business.
- **La production et la distribution de produits et services essentiels** : en conjuguant l'innovation technologique, l'innovation produit, l'innovation marketing et distribution, le social business a le pouvoir d'inventer des business models qui mettent des biens et produits essentiels à la portée des plus pauvres, tout en assurant la pérennité économique et le développement de l'entreprise. La Fondation a choisi d'investir prioritairement dans les domaines de la nutrition, de l'eau potable, de l'énergie et des services financiers.

OUR POSITIONING

The Foundation invests in social business companies whose mission is to either give the poor access to essential goods and services, such as nutrition, drinking water, energy, financial services, or establish inclusive value chains in favour of local producers, while respecting the business model.

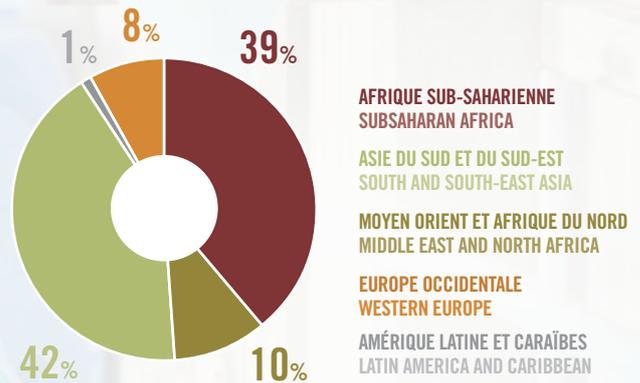
The Foundation acquires minority stakes in social business companies. It supports their development over a period of five to seven years by offering both financial assistance in the form of equity, loans and guarantees, and a non-financial support in the form of an active participation in the governance, technical assistance and / or coaching.

The Foundation, with the support of its network of partners, has developed expertise in three areas of activity close to the values and expertise of its founders:

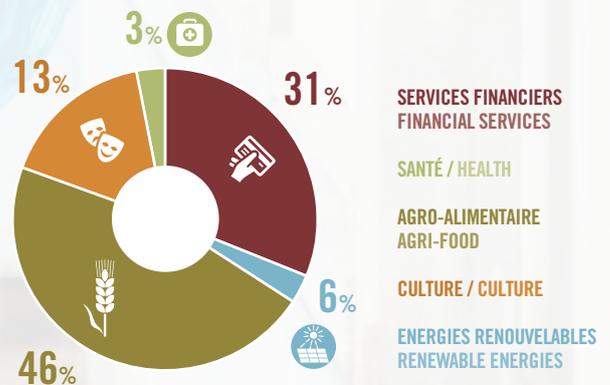
- **Structuring of inclusive agricultural sectors**: the development of inclusive agricultural sectors can give small producers in remote rural areas market access and a fair valuation of their production.
- **The transformation of economic activities implemented by NGOs into sustainable social companies**: as part of their social mission, NGOs develop activities, products or services that can be transformed into sustainable social business companies.
- **The production and distribution of essential goods and services**: as it combines technological, product and marketing innovation, and an innovative approach to distribution, social business has the power to invent business models that bring essential goods and products within the reach of the poorest, while ensuring economic sustainability and development of the company. The Foundation has primarily chosen to invest in the areas of nutrition, drinking water, energy and financial services.



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ENGAGEMENTS SOCIAL BUSINESS
GEOGRAPHICAL BREAKDOWN OF SOCIAL BUSINESS COMMITMENTS



RÉPARTITION PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ DES ENGAGEMENTS SOCIAL BUSINESS
BREAKDOWN OF SOCIAL BUSINESS COMMITMENTS BY BUSINESS SECTOR



NOTRE ACTIVITÉ SOCIAL BUSINESS EN 2015 OUR SOCIAL BUSINESS ACTIVITY IN 2015

La Fondation a poursuivi en 2015 le développement de son activité social business : 5 financements ont été déboursés pour un montant total de 500 000 euros. Elle a notamment investi dans un nouveau partenaire, Palmis Enèji en Haïti, aux côtés d'Entrepreneurs du Monde et du Yunus Social Business. A fin décembre 2015, le portefeuille Grameen Credit Agricole est constitué de participations dans 13 entreprises de social business, dans 10 pays, pour une valeur nette de 4,4 millions d'Euros.¹ La diversité géographique et sectorielle de ce portefeuille et la diversité des partenariats noués – grands groupes, entrepreneurs individuels, ONG – démontrent le potentiel d'adaptation de l'approche social business.

1. Y compris des investissements approuvés, non décaissés

In 2015, the Foundation continued to develop its social business activity: five funding were disbursed for a total amount of € 500,000. The Foundation has, in particular, invested in a new partner in Haiti, Palmis Enèji, alongside Entrepreneurs du Monde and Yunus Social Business. As of December 2015, the Grameen Credit Agricole portfolio consisted of holdings in 13 social business companies in ten countries, for a net book value of € 4.4 million.¹ The geographical and sector diversity of this portfolio and the diversity of partnerships established – large groups, individual entrepreneurs, NGOs – demonstrate the potential for adaptation of the social business approach.

1. Including funding approved but not yet disbursed

GCA FUND



Pour donner plus de visibilité à son approche Social Business, promouvoir ce concept auprès d'investisseurs socialement motivés et attirer davantage de ressources pour le développement de son activité en faveur des entreprises de social business, la Fondation a créé le Grameen Crédit Agricole Fund (GCA Fund).

Le Fonds a reçu le visa de la Commission de Surveillance du Secteur Financier du Luxembourg. Son conseil d'administration est présidé par le Professeur M. Yunus. Son Vice-Président est M. Jean-Michel Severino, administrateur de la Fondation, gérant du Fonds Investisseurs & Partenaires. Le Fonds vise un encours de 20 millions d'Euros, dont 25% souscrits par la Fondation Grameen Crédit Agricole, soit 5 millions d'Euros.

Conformément à la résolution de son conseil d'administration du 1er juillet 2014, autorisant le transfert au Grameen Crédit Agricole Fund des participations et des financements associés détenus par la Fondation dans des entreprises de social business, dans la limite de 4 millions d'euros, dix participations ont effectivement été transférées pour une valeur nette comptable de 3 977 434 Euros. En contrepartie de ces apports, la Fondation a reçu 258,713 parts A et 1 270,52 parts B du Fonds.

Le 2 novembre 2015, le Conseil d'Administration de la Fondation a décidé de renforcer son appui au démarrage du Grameen Crédit Agricole Fund par un apport supplémentaire de 1 million d'euros, sous forme d'actifs ou de numéraire.

En consolidé, au 31 Décembre 2015, les engagements de la Fondation dans les entreprises de social business se montent à 4 612 728 Euros. ■■

To give more visibility to its Social Business approach, promote this concept amongst socially motivated investors and attract more resources for the development of its activity in favour of social business companies, the Foundation has launched the Grameen Crédit Agricole Fund (GCA Fund). The Fund has received approval from the Luxembourg Commission de Surveillance du Secteur Financier.

Its Board of Directors is chaired by Professor Yunus. Jean-Michel Severino, Director of the Foundation and Manager of the Investisseurs & Partenaires Fund is the Vice-President. The Fund seeks to secure € 20 million in outstandings, 25% of which will be subscribed by the Grameen Crédit Agricole Foundation that is € 5 million.

In accordance with the circular resolution of 1st July 2014 of its Board of Directors authorising the transfer to the Grameen Crédit Agricole Fund of the shareholdings and associated funding held by the Foundation in social business companies, to the tune of € 4 million, ten holdings were indeed transferred for a total net book value of € 3,977,434. In exchange for the value of this contribution, the Foundation received 258.713 class A shares and 1,270.52 class B subordinated shares of the Fund.

On November 2, 2015, the Board of Directors of the Foundation decided to intensify its support to the launch of the Grameen Crédit Agricole Fund with a further contribution of € 1 million, in the form of assets or cash.

As at December 31, 2015, the consolidated Foundation's commitments in Social Business companies amounted to € 4,612,728. ■■

PORTEFEUILLE D'INVESTISSEMENTS SOCIAL BUSINESS

SOCIAL BUSINESS INVESTMENT PORTFOLIO

A

INVESTISSEMENTS TRANSFÉRÉS AU GCA FUND / INVESTMENTS TRANSFERRED TO THE GCA FUND

Entreprises <i>Businesses</i>	Secteurs d'activité <i>Business sector</i>	Pays d'implantation et date de création <i>Country of location and date of creation</i>	Date d'entrée dans le portefeuille <i>Date of investment</i>	% du capital of capital	Montant de l'investissement* <i>Total investment amount*</i>		
					en capital <i>capital</i> (€'000)	en dette <i>debt</i> (€'000)	Total (€'000)
Laiterie du Berger		Sénégal/Senegal 2006	2010	11,6%	619	0	619
Chamroeun		Cambodge/Cambodia 2006	2012	20%	282	65	347
Grameen Danone Food Ltd		Bangladesh 2006	2012	9,2%	704	0	704
PhileoL Madagascar		Madagascar 2008	2012	23,8%	68	93	161
UV+Solaire**		France 2008	2012	20,0%	51	99	150
Sénégalaise des Filières Alimentaires (SFA)		Sénégal/Senegal 2013	2013	20,0%	143	200	343
ACAD-Finance		Palestine 2013	2014	9,4%	460	0	460
ACRE		Kenya/Tanzania (Tanzanie) / Rwanda 2014	2014	8,3%	382	0	382
Phare Performing Social Enterprise (PPSE)		Cambodge/Cambodia 2013	2013	17,1%	91	506	597
Green Village Ventures		Inde / India 2008	2014	13,3%	215	0	215
SOUS TOTAL / SUB-TOTAL A					3 015	963	3 978

B

INVESTISSEMENTS EN INSTANCE DE TRANSFERT DE LA FONDATION GCA INVESTMENTS ABOUT TO BE TRANSFERRED FROM THE GCA FOUNDATION

ABC Microfinance (Babyloan)		France 2008	2010	4,2%	203	0	203
Biotropical		Cameroun/Cameroon 2000	2013	15,4%	70	134	204
Palmis Enèji S.A.		Haïti / Haiti 2015	2015	15%	0	46	46
SOUS TOTAL / SUB-TOTAL B					273	180	453
TOTAL A+B					3 288	1 143	4 431

* Valeur nette comptable / *Net book value*

** UV+Solaire intervient au Cambodge et à Madagascar /
UV+Solaire operates in Cambodia and Madagascar



Services financiers
Financial services



Santé
Health



Agro alimentaire
Agri-food



Culture
Culture



Energies renouvelables
Renewable energies

QUATRE QUESTIONS À FOUR QUESTIONS TO



BAGORÉ BATHILY

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA LAITERIE DU BERGER (SÉNÉGAL)
MANAGING DIRECTOR OF LA LAITERIE DU BERGER (SENEGAL)

1

Quelle est l'origine de la Laiterie du Berger et quelle est sa mission ?

Au Sénégal, 1/3 de la population vit de l'élevage et la consommation de produits laitiers fait partie des usages, ce qui génère un marché important et dynamique dans les villes pour ces produits. Le paradoxe est que ce n'est pas la production des éleveurs du pays qui alimente le marché local mais le lait importé (sous forme de poudre essentiellement). L'origine de LDB se trouve dans le refus de cette situation qui perdure depuis des décennies au Sénégal (et dans le Sahel). LDB a été mise en place pour valoriser sur le marché local le lait des éleveurs traditionnels, et les encourager à progressivement améliorer leurs rendements. La mission que nous nous sommes définie est de construire la filière laitière sénégalaise.

What is the origin of the Laiterie du Berger and what is its mission?

In Senegal, one third of the population rely on livestock for a living and the consumption of dairy products is part of the customs, which generates an important and dynamic market in cities for these products. The paradox is that the local market is not supplied by these farmers' production but by imported milk (essentially in powder form). LDB has its origins in the refusal of this situation that has existed in Senegal (and in the Sahel) for decades. LDB has been set up to add value to the milk of traditional herders on the local market, and encourage them to gradually improve their yields. The mission we have given ourselves is to build the Senegalese dairy industry.

2

Comment la Laiterie du Berger participe-t-elle à la lutte contre la pauvreté et au développement de la communauté ?

Il faut rappeler qu'avant la création de LDB, les éleveurs traditionnels n'avaient pas de débouché pour leur lait. En achetant toute la production de ces éleveurs, LDB leur assure un revenu relativement constant sans changement de leur activité. L'impact sur la pauvreté dans ce milieu est donc significatif et « durable » puisque d'année en année le processus s'améliore même : nous apprenons à mieux leur apporter les services qui renforcent leur production, et ils apprennent à mieux gérer leur troupeau en vue d'améliorer la production laitière. Par ailleurs, la relation avec les parties prenantes externes à ce couple LDB-Eleveurs se renforce elle aussi comme par exemple dans le cas des agriculteurs dont les sous-produits peuvent servir d'aliment de bétail.

A l'autre extrémité de la filière, sur le marché, notre marque DOLIMA connaît un réel succès et est un des ambassadeurs du « consommer local ». Il faut construire la confiance chez le consommateur Sénégalais qui trop souvent associe le produit local à une moindre qualité ; la présence de marques qui incarnent les filières locales et qui sont des références de qualité, renvoie une toute autre image, avec un impact positif pour l'émergence de l'agriculture locale dans son ensemble.

How does the Laiterie du Berger participate in the fight against poverty and how does it contribute to the development of the community?

It should be recalled that before the creation of LDB, traditional herders had no outlet for their milk. By buying the entire production of these herders, LDB ensures them a relatively steady income with no changes in their activity. In this environment, the impact on poverty is thus significant and "lasting" as from year to year, the process is even improving: we learn to better provide them with services that enhance their production, and they learn to better manage their herd to improve milk production. Furthermore, the relationship with external stakeholders of the LDB-herders couple also strengthens as with farmers whose by-products can be used as livestock feed.

At the other end of the sector, in the market, our brand, Dolima, is a huge success and is an ambassador for the "eat local". We must build confidence among Senegalese consumers who often relate local products with a lesser quality; the presence of brands that embody local industries and are quality referrals, show a different picture, with a positive impact for the emergence of local agriculture as a whole.

3

Que vous apporte votre partenariat avec la Fondation Grameen Crédit Agricole ?

La Fondation Grameen Crédit Agricole, dès son entrée au capital de LDB, a encouragé le lien avec les acteurs qu'il était indispensable d'embarquer dans notre aventure.

C'est le cas avec notre voisin, la Compagnie Sucrière Sénégalaise (CSS), dont le Directeur Général est devenu Administrateur de LDB, sur le conseil de la Fondation, ce qui a contribué à élaborer un modèle de synergie agriculture-élevage, alors que ces deux activités sont traditionnellement en conflit dans le Sahel. Nous avons en 2016 formalisé une association de 9 entreprises agro-industrielles du voisinage, dans la vallée du fleuve Sénégal (VALLAGRI), dans une démarche qui ressemble à celle développée entre LDB et la CSS ; ce type d'alliance peut avoir un impact significatif sur le développement de notre région. La Fondation GCA a vraiment contribué à une meilleure prise en compte de l'écosystème autour de la laiterie ; nous pourrions en faire un avantage sur le long terme.

C'est le cas aussi pour les partenariats avec les ONG qui se sont fortement impliquées en amont de l'activité de LDB, notamment pour les projets d'adduction d'eau ou de formation. La réussite du partenariat entre entreprises et ONG est une très grande ambition tant ces deux types d'organisation sont réputées différentes. Mais la Fondation GCA nous a incités à identifier les synergies opérationnelles et les systèmes de gouvernance adéquats. LDB peut dire qu'aujourd'hui avec cette expérience elle sait s'inscrire dans une coalition d'acteurs divers et l'animer ; là aussi c'est un avantage qui pèsera dans le futur.

What does your partnership with the Grameen Crédit Agricole Foundation represent?

As soon as it acquired a stake in the capital of LDB, the Grameen Crédit Agricole Foundation encouraged the relationship with the players essential to our adventure.

This is the case with our neighbour, the Senegalese Sugar Company (Compagnie Sucrière Sénégalaise - CSS) whose Managing Director is an LDB Director, on the advice of the Foundation, which helped develop a crop-livestock synergy model, whereas these two activities are traditionally in conflict with one another in the Sahel. In 2016, we have set up an association composed of nine local agribusinesses, in the Senegal River Valley (VALLAGRI), in a process similar to that developed between LDB and CSS; this type of alliance may have a significant impact on the development of our region. The GCA Foundation has truly contributed to better take into account the ecosystem around the dairy; we can turn it into an advantage over the long term.

This is also the case for partnerships with NGOs that are strongly implicated, upstream of the activity of LDB, especially for water supply or training projects. The success of the partnership between companies and NGOs is a very big ambition as these two types of organisations are deemed different. But the GCA Foundation led us to identify operational synergies and appropriate governance systems. LDB can say that, today, with this experience, it can be part of a coalition of various actors and lead it; we can turn it into an advantage, over the long term.

4

Comment envisagez-vous l'avenir de ce partenariat et quelles sont vos attentes à ce sujet par rapport à vos objectifs ?

LDB a encore besoin de l'accompagnement stratégique de la Fondation GCA ; il faut beaucoup plus de temps pour réellement mettre en place un modèle de production laitière, de collecte de lait, et d'organisation des éleveurs qu'il ne faut pour la mise en place d'un modèle de distribution de produits frais, d'une marque, et même d'un atelier industriel avec tous les métiers nécessaires. Nous induisons une mutation de fond du métier de l'élevage, avec des changements sociaux aussi importants que la sédentarisation, qui rend possible la scolarisation des enfants, et aussi l'accès à l'eau potable régulier, à des énergies autres que le feu de bois. Le pilotage de cet agenda doit encore se renforcer pour LDB en parallèle du renforcement du pilotage de son projet économique avec la croissance de ses volumes et de sa productivité.

LDB a lancé un projet « KOSAM » qui formalise sa vision du développement de l'élevage ; après avoir fortement contribué à la gestation du projet, j'attends beaucoup de la Fondation GCA dans le pilotage de sa mise en œuvre jusqu'en 2020. ▀

Where do you see this partnership heading and what are your expectations with regard to your objectives?

LDB still needs strategic support from the GCA Foundation. It takes a lot more time to actually set up a model of milk production, milk collection, and organisation of breeders, than to set up a fresh products' distribution model, a brand, or even an industrial workshop with all the necessary trades. We induce a substantive change in the livestock sector, with social changes as important as sedentarisation, which makes it possible to send children to school, as well as the access to regular clean water and energies other than firewood. The monitoring of this agenda should be further strengthened for LDB, alongside the strengthening of the steering economic project, with volume and productivity growth.

LDB launched the "KOSAM" project to formalise its vision of livestock development; after having strongly contributed to the genesis of the project, I am expecting a great deal from the GCA Foundation with regard to monitoring its implementation until 2020. ▀

PLAIDOYER LA FONDATION, UN ACTEUR ENGAGÉ ADVOCACY THE FOUNDATION, A COMMITTED PLAYER



La Fondation prend une part active dans les plateformes et organisations professionnelles et auprès des institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix d'une microfinance responsable et promouvoir l'approche Social Business.

LA FONDATION EST MEMBRE DES PLATEFORMES OU PARTIE PRENANTE DES INITIATIVES SUIVANTES :

CONVERGENCES est une plateforme d'échange et de débat qui réunit un large éventail d'acteurs français publics (AFD, Ville de Paris, Ministère des Affaires Etrangères,...), privés (entreprises, banques, HEC,...) et solidaires (Handicap International, ACTED, Groupe SOS, ...) pour lutter contre la pauvreté, l'exclusion et la précarité dans les pays du Nord et du Sud. La Fondation en est membre depuis sa création et son Délégué Général en est Vice-Président. Les problématiques abordées sont la microfinance, l'économie sociale et solidaire, le social business, la coopération internationale et les objectifs post 2015 du développement durable et équitable. Au cours de ses trois journées à Paris, en septembre, le Forum Mondial de Convergences a réuni près de 7 000 participants et a accueilli le Président de la République Française.

LA PLATEFORME EUROPÉENNE DE MICROFINANCE réunit les principaux acteurs européens de la microfinance dans les pays du Sud : ONG, fonds d'investissement, sociétés de conseil, universitaires. La Semaine de la microfinance en novembre au Luxembourg en constitue la principale manifestation. Cette année la Fondation est intervenue dans deux sessions. Dans le cadre de la plateforme européenne, la Fondation anime un groupe de travail des investisseurs spécialisés dans le financement des IMF de taille petite (Tier 3) ou intermédiaire (Tier 2).

InFiNe est une association Luxembourgeoise (Asbl), créée en juin 2014, pour réunir les principaux acteurs de la finance inclusive du Grand-Duché. Elle joue essentiellement un rôle de plaidoyer et d'échanges des meilleures pratiques et a été chargée par le Ministère des Affaires Etrangères du Luxembourg de l'organisation du Prix Européen de la Microfinance.

LE RÉSEAU INTERNATIONAL DE MICROASSURANCE, basé à Luxembourg, regroupe 70 organisations. Dans ce cadre la Fondation co-facilite le groupe de travail des investisseurs en micro-assurance et celui sur la micro-assurance agricole.

EUROPEAN VENTURE PHILANTHROPY ASSOCIATION. La Fondation partage avec l'EVPA la vision d'une philanthropie agissant sur le mode entrepreneurial pour répondre aux problèmes sociaux de précarité, d'exclusion et de pauvreté. Sa conférence annuelle, qui s'est tenue à Madrid en décembre, a réuni 500 acteurs issus du monde des Fondations, des ONG, des Family Offices, du private equity.

SOCIAL PERFORMANCE TASK FORCE (SPTF) : cette instance mondiale, dont Jürgen Hammer, en charge de la gestion du risque de contrepartie et de la performance sociale à la Fondation, a été élu Président en fin d'année 2015, a élaboré les « standards universels de gestion de la performance sociale ». Ces standards ont vocation à constituer le référentiel commun aux Institutions de microfinance et aux fournisseurs de services financiers inclusifs, aux bailleurs de fonds, aux investisseurs et aux agences de rating. La Fondation joue un rôle actif dans la diffusion de ces standards auprès des IMF partenaires. Outre la présidence de la SPTF, Jürgen Hammer a été chargé de leur diffusion auprès des investisseurs européens à partir de 2016.

FAMILLE GRAMEEN : la Fondation est bien sûr partie prenante des débats et des rencontres organisés à l'initiative du Professeur Yunus. Ainsi la Fondation est intervenue à l'European Social Business Summit en mars à Oslo, au Social Business Day à Dacca fin mai, et au Global Social Business Summit en novembre à Berlin.

Par ailleurs, le Délégué Général de la Fondation a été nommé par la Ministre française en charge du Développement membre du Conseil National du Développement et de la Solidarité Internationale. Il représente le collège des acteurs économiques au Bureau de ce Conseil.

Il a également pris une part active au Groupe de travail chargé d'élaborer « une stratégie de promotion des nouveaux modèles de l'économie sociale et inclusive à l'international ». Le rapport de ce groupe de travail « Innover ensemble » a été remis au Secrétaire d'Etat chargé du Développement, en juin 2016. ■



The Foundation takes an active part in professional platforms and organisations and among national and international institutions to make the voice of responsible microfinance heard and to promote the social business approach

THE FOUNDATION IS A MEMBER OF PLATFORMS OR IS INVOLVED IN THE FOLLOWING INITIATIVES:

CONVERGENCES is a platform for discussion and debates which brings together a wide range of French stakeholders, from the public sector (AFD, City of Paris, Ministry of Foreign Affairs, etc.), private sector (companies, banks, business studies, etc.) and solidarity institutions (Handicap International, ACTED, Groupe SOS,...) to fight poverty, social exclusion and precariousness in Northern and Southern countries. The Foundation has been a member ever since it was created and its Managing Director is the platform's Vice-President. The issues addressed include microfinance, social and solidarity economy, social business, international cooperation and post-2015 objectives for sustainable and equitable development. In September, during its three days in Paris, the Convergences World Forum brought together nearly 7,000 participants and hosted the President of the French Republic.

THE EUROPEAN MICROFINANCE PLATFORM brings together the main European microfinance stakeholders in Southern countries: NGOs, investment funds, consultancy firms, academics. The Microfinance Week held in November in Luxembourg is the platform's main event. In connection with the European platform, the Foundation heads a workgroup of investors specialised in financing small (Tier 3) or intermediate (Tier 2) MFIs.

InFiNe is a Luxembourg-based non-profit association (Asbl), created in June 2014, to bring together the main stakeholders in inclusive finance in the Grand Duchy. It plays essentially a role of advocacy and exchanges of best practices, and was entrusted by Luxembourg's Ministry of Foreign Affairs with the task of organising the European Micro-finance Prize.

INTERNATIONAL MICRO-INSURANCE NETWORK, based in Luxembourg, comprises 70 organisations. As such the Foundation co-facilitates the workgroup of funders in micro-insurance and the workgroup on agricultural micro-insurance.

EUROPEAN VENTURE PHILANTHROPY ASSOCIATION. The Foundation shares with EVPA a vision of philanthropy acting in an entrepreneurial fashion to meet social problems of precariousness, exclusion and poverty. Its annual conference, which was held in Madrid in December, brought together 500 stakeholders from the world of foundations, NGOs, Family Office, and private equity.

SOCIAL PERFORMANCE TASK FORCE (SPTF): This world body, to which Jürgen Hammer, in charge of counterparty risk and social performance in the Foundation, was elected chairman at the end of 2015, has drawn up "Universal standards for the management of social performance" to serve as a common reference framework for microfinance institutions and inclusive financial services providers, donors, investors and rating agencies. The Foundation plays an active role in the dissemination of these standards to the MFI partners. In addition to the chair of SPTF, Jürgen Hammer was put in charge of their dissemination among European investors as of 2016.

GRAMEEN FAMILY: The Foundation of course takes part in the discussions and meetings organised at the initiative of Professor Yunus. The Foundation was thus present at the European Social Business Summit in March in Oslo, the Social Business Day in Dacca at the end of May, and the Global Social Business Summit in November in Berlin.

Furthermore, the Foundation's Managing Director was appointed by the French Minister in charge of Development member of the National Board for Development and International Solidarity. He represents the association of economic stakeholders among the officers of this board.

He also took an active part in the workgroup in charge of drawing up "a strategy for the promotion of the new models of inclusive social economy, on a global scale." The report of this workgroup "Innovate together" has been handed in to the Secretary of State in charge of Development in June, 2016. ■

A woman in profile, wearing a colorful patterned top and a headwrap, is looking towards a red kitchen scale hanging from a string. The scale is a classic round dial type with a white face and black markings. The background is a plain, light-colored wall.

LA PERFORMANCE SOCIALE

THE SOCIAL PERFORMANCE

Équilibrer l'évaluation de la performance sociale et celle de la performance financière et ouvrir la voie à des pratiques plus responsables a été, dès le début, l'objectif de la Fondation.

Pour la Fondation, l'approche « double bottom line » signifie mettre autant d'effort, de réflexion, d'analyse et de ressources dans les deux parties de cette équation : dans ce but la Fondation a mis en œuvre depuis sa création une double analyse financière et sociale de ses investissements – depuis l'origination jusqu'au suivi tout au long du partenariat, en passant par la due diligence – et réalise un suivi régulier de la performance sociale de ses partenaires, aussi bien en microfinance qu'en social business.



Balancing Social and Financial Performance evaluation and pave the way for more responsible practices has been, from the beginning, the very objective of the Foundation.

For the Foundation, the “double bottom line” approach means putting as much effort, reflection, analysis and resources into both parts of this equation: to do so, since its inception, the Foundation has implemented, a dual financial and social analysis of its investments –from origination to the follow-up throughout the partnership, including due-diligence– and regularly monitors its partners' social performance, both in the microfinance and social business fields.

PROFIL DES IMF PARTENAIRES

PROFILE OF PARTNER MFIS

	AFRIQUE SUB-SAHARIENNE SUB-SAHARAN AFRICA	ASIE DU SUD ET DU SUD-EST SOUTH AND SOUTH-EAST ASIA	EUROPE & ASIE CENTRALE EUROPE & CENTRAL ASIA	MENA MIDDLE EAST AND NORTH AFRICA	TOTAL
Nombre d'IMF partenaires* Number of partner MFIs*	27	12	6	3	48
Total encours (€ millions) Total outstanding loans (€ million)	328	1 036	134	147	1 645
Montant prêt moyen Average loan	424 €	475 €	841 €	912 €	502 €
Nombre d'emprunteurs actifs Number of active borrowers	773 322	2 182 269	158 975	160 987	3 275 553
% de femmes % of women	79%	90%	42%	83%	85%
% en zone rurale % in rural areas	68%	88%	69%	20%	79%

*Y compris ACAD-Finance et Chamroeun / *Including ACAD-Finance and Chamroeun



LA PERFORMANCE SOCIALE EN MICROFINANCE

SOCIAL PERFORMANCE IN MICROFINANCE



Conscient de l'importance de développer un langage commun pour clarifier, simplifier et améliorer l'interprétation d'un concept nouveau comme la « performance sociale », la Fondation participe depuis ses débuts aux principales initiatives de l'industrie en charge de coordonner ce travail, au premier rang desquelles la Social Performance Task Force (SPTF¹ www.sptf.info) et CERISE (www.cerise.org).

En participant activement à la gouvernance et aux divers groupes de travail de ces organisations, la Fondation contribue, bien au-delà de sa taille dans le paysage des fonds d'investissement responsables, au développement coordonné de ces approches.

Ainsi, depuis la finalisation et le lancement par la SPTF des Standards de la Performance Sociale (USSPM) en 2012 et le développement d'un outil technique d'évaluation, le SPI4 (Social Performance Indicator), la Fondation a largement contribué à mettre en place le premier outil standardisé de due diligence sociale pour les investisseurs responsables – le SPI4 ALINUS. Outil de « comptabilité sociale » (social accounts), à l'image des IFRS ou GAAP de l'information financière, développé sur la base de l'expérience d'une douzaine d'investisseurs, cet outil a été systématiquement utilisé lors de la due diligence sociale de nos partenaires depuis le 2^{ème} semestre 2015. Outre sa grande contribution à la clarification du concept et la simplification de la charge de reporting pour les IMF partenaires, la généralisation de la mise en place de ces outils dans le secteur permettra, dès 2016, de proposer des études comparatives, facilitant ainsi le travail d'amélioration des pratiques et de transparence du secteur.

Signataire par ailleurs des standards du PRI/ PIIF (Principes pour les Investisseurs en Finance Inclusive)², la Fondation se soumet elle-même aux mêmes critères de transparence que ceux qu'elle souhaite développer avec ses partenaires.

Aware of the importance of developing a common language to clarify, simplify and improve the interpretation of a new concept such as “social performance”, the Foundation has participated since the beginning to the main initiatives of the sector responsible for coordinating this work, at the forefront of which the Social Performance Task Force (SPTF¹ www.sptf.info) and CERISE (www.cerise.org).

By actively participating in the governance and various working groups of these organisations, the Foundation contributes, well beyond its size in the landscape of investment fund managers, to the coordinated development of these approaches.

Thus, since the finalisation and launch of the SPTF Standards for Social Performance (USSPM) in 2012 and the development of a technical assessment tool, the Foundation has played a major role in setting up, for the first time, a social due diligence standardised tool for responsible investors - the SPI4 ALINUS. This tool, which is a tool of “social accounts”, as are IFRS or GAAP for financial information, has been developed based on the experience of a dozen investors and has been systematically used in the social due diligence of our partners from the second half of 2015. In addition to its great contribution to clarifying the concept and simplifying the reporting burden for partner MFIs, the widespread introduction of these tools in the industry will allow, as from 2016, to propose comparative studies, thus facilitating the work for improving practices and transparency in the sector.

Furthermore, a party to the PRI / PIIF standards (Principles for Investors in Inclusive Finance)², the Foundation is itself subject to the same transparency criteria it wishes to develop with its partners.

1. Avec ces plus de 200 organisations membres, SPTF regroupe tous les groupes de parties prenantes dans la finance inclusive afin d'élaborer et promouvoir des normes et des bonnes pratiques pour la gestion de la performance sociale (SPM) basé sur l'expérience acquise du secteur. Le but de ce travail : rendre les services financiers plus sûrs et plus bénéfiques pour les clients. / *With its more than 200 member organisations, SPTF brings together all stakeholder groups in the inclusive finance sector to develop and promote standards and best practices for managing social performance (SPM) based on the experience of the sector. The aim of this work is to make financial services more secure and beneficial to customers.*

2. Les Principes pour les Investisseurs en Finance Inclusive (PIIF) font partie de l'initiative des Principes pour l'Investissement Responsable (PRI) soutenue par les Nations Unies. Voir : www.unpri.org et www.unpri.org/about-pri. / *The Principles for Investors in Inclusive Finance (PIIF) are part of the Principles for Responsible Investment (PRI) initiative supported by the United Nations. See: www.unpri.org and www.unpri.org/about-pri.*

LES OBJECTIFS SOCIAUX DE L'ACTION DE LA FONDATION S'ARTICULENT AUTOUR DE 4 DIMENSIONS PRIORITAIRES :

/// Positionnement géographique avec une forte priorité donnée à l'Afrique Sub-Saharienne

La Fondation a renforcé encore son positionnement en Afrique Subsaharienne avec 37% des engagements microfinance de la Fondation à fin 2015 (contre 28% en 2014) et 24% des emprunteurs de l'ensemble des IMF partenaires. Cette zone représente en outre 46% en nombre de partenaires soutenus, reflétant ainsi la priorité géographique de la Fondation.

/// Une priorité pour le monde rural et les femmes

La Fondation cible prioritairement le monde rural et les femmes : à fin décembre 2015, les IMF partenaires de la Fondation comptent 3,3 millions d'emprunteurs actifs, dont 85% sont des femmes et 79% vivent en zone rurale. Ces chiffres sont à rapprocher de ceux observés en moyenne³ dans les fonds spécialisés en microfinance, soit respectivement 66% de femmes et 49% de bénéficiaires en zone rurale.

/// Ciblage sur les institutions de taille intermédiaire

En 2015 la Fondation a poursuivi son objectif de travailler avec des institutions de taille intermédiaire, qui n'ont pas toujours accès à des financements extérieurs. Elle a activement participé au travail de classification des institutions de microfinance par « tier » dans le cadre de la Plateforme Européenne de Microfinance. A fin 2015 parmi les 48 IMF partenaires,⁴ 22 sont considérées comme des institutions de tier 2 et 18 comme des institutions de tier 3, c'est-à-dire des institutions encore fragiles mais présentant un potentiel de croissance et d'amélioration important. Huit sont considérées comme des institutions de tier 1, plus matures.

/// Les partenaires de la Fondation interviennent auprès des populations les plus pauvres

A fin décembre 2015, 37% des engagements de la Fondation se situent dans des pays à faible niveau de développement humain : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Kenya, Madagascar, Mali, Malawi, Ouganda, République Démocratique du Congo, Sénégal, Togo et Timor Leste.

Le montant moyen du prêt accordé par les partenaires de la Fondation s'élevait fin 2015 à 502 Euros, montant également à rapprocher du prêt moyen observé dans les IMF financées par les fonds d'investissement spécialisés qui est de 1 602 USD (environ 1 500 Euros). Ces chiffres font clairement ressortir le positionnement spécifique de la Fondation. Il existe toutefois des différences importantes entre les régions, le montant plus bas étant observé en Afrique subsaharienne avec 424 Euros et le plus élevé en région MENA avec 912 Euros. ///

THE SOCIAL GOALS OF THE FOUNDATION'S ACTION HINGE ON FOUR PRIORITY DIMENSIONS:

/// Geographical positioning with high priority given to Sub-Saharan Africa

The Foundation has further strengthened its position in Sub-Saharan Africa with 37% of its microfinance commitments at the end of 2015 (compared to 28% in 2014) and 24% of the borrowers of all partner MFIs. Moreover, this region represents 46% of the number of supported partners, reflecting the Foundation's geographical priority.

/// A priority for rural areas and women

The Foundation primarily targets rural areas and women: at the end of December 2015, partner MFIs of the Foundation served 3.3 million active borrowers, 85% of which were women and 79% lived in rural areas. These figures have to be compared to those observed on average³ in microfinance specialised funds, respectively 66% of women and 49% of beneficiaries in rural areas.

/// Targeting mid-sized institutions

In 2015 the Foundation pursued its objective to work with medium-sized institutions that do not always have access to external financing. It has been actively involved in the microfinance institutions classification work by "tier" within the framework of the European Microfinance Platform. At the end of 2015, out of 48 partner MFIs,⁴ 22 were considered Tier 2 institutions and 18 were considered Tier 3 institutions, that is to say, still fragile institutions but with potential for significant growth and improvement. Eight were considered Tier 1 institutions, that is to say, more mature ones.

/// The partners of the Foundation work with the poorest populations

At the end of December 2015, 37% of the Foundation's commitments were located in low human development countries: Benin, Burkina Faso, Ivory Coast, Kenya, Madagascar, Mali, Malawi, Uganda, Democratic Republic of Congo, Senegal, Togo, and Timor Leste.

The average loan amount granted by the partners of the Foundation amounted to € 502 at the end of 2015, amount that has also to be compared to the average loan amount observed in MFIs financed by specialised investment funds which is 1,602 USD (around € 1,500). These figures clearly show the specific positioning of the Foundation. However, there are important differences between regions, the lowest amount being granted in Sub-Saharan Africa (€ 424), and the highest in the Middle East and North Africa region (€ 912). ///

3. Etude Symbiotics 2015 / 2015 Symbiotics Study

4. Y compris les 2 institutions qui figurent dans le portefeuille Social Business / Including the two institutions that are in the Social Business portfolio

QUESTIONS À / QUESTIONS TO



JONAS LUINI

INVESTMENT OFFICER – GCA FOUNDATION
INVESTMENT OFFICER – GCA FOUNDATION

De quelle manière une «due diligence sociale» ajoute-t-elle de la valeur et de la profondeur au processus de due diligence lors de la mise en place du projet d'investissement?

Compléter la due diligence financière standard avec une évaluation en profondeur de l'impact social de l'institution dans laquelle on envisage d'investir est devenu indispensable afin de disposer d'une évaluation globale de l'IMF. Comprendre la manière dont l'institution travaille pour améliorer et / ou étendre son impact social est essentiel car cela permet de confirmer que l'investissement est en adéquation avec la mission de la Fondation et ses critères sociaux. L'évaluation des outils de gestion sociale complète maintenant l'analyse financière et offre un angle différent pour évaluer l'institution, atténuant ainsi souvent, pour notre comité de projets, l'importance de la performance financière.

Dans le cas de KOMIDA, une évaluation complète des pratiques de gestion existantes a été réalisée en 2015. Dans quelle mesure ceci a-t-il impacté votre mission de due diligence ?

Les actions menées par le département de gestion de la performance sociale de KOMIDA ont été une base extrêmement utile pour notre mission de due diligence. En effet, grâce au travail déjà effectué sur les indicateurs de gestion de la performance sociale et en disposant d'une SPI4 finalisée, l'équipe des analystes a été en mesure de consacrer plus de temps à la compréhension de la stratégie de performance sociale de KOMIDA, des progrès réalisés au cours des dernières années et des développements envisageables à court terme. Le travail de KOMIDA a largement facilité notre mission de due diligence. █

How does a "social due diligence" add value and depth to the due diligence process in the investment preparation?

Complementing the standard financial due-diligence with an in-depth evaluation of the social impact of the potential investee has become essential to have a comprehensive assessment of the MFI. Understanding how the institution works on improving and/or expanding its social impact is central to confirm that the investment is in line with the Foundation's mission and social criteria. The assessment of social management tools is now complementing the financial analysis and it offers a different angle to evaluate the institution, often mitigating the importance of financial performance for our project committee.

In the case of KOMIDA, a full evaluation of existing management practice had been finalised earlier in 2015 by the institution? How did this impact your due diligence mission?

The work conducted by KOMIDA's SPM department has been an extremely useful basis for our due-diligence assessment. Indeed by having already worked on SPM indicators and by providing an SPI4 completed, the analysts' team has been able to dedicate more time to understanding KOMIDA's SP strategy, its progresses in the past years and its possible developments in the short-term future. KOMIDA's work has largely facilitated our due-diligence. █

QUESTIONS À /QUESTIONS TO



H. SLAMET RIYADI

PRÉSIDENT – KOMIDA
CHAIRMAN – KOMIDA

En 2015 KOMIDA a réalisé une évaluation de sa performance sociale sur la base du SPI4. Que signifie pour KOMIDA la gestion de la performance sociale et en quoi celle-ci contribue-t-elle son orientation client ?

La gestion de la performance sociale est très importante pour KOMIDA. Le concept est encore nouveau pour beaucoup d'entre nous et travailler avec le SPI4 nous a notamment aidés à apprendre et comprendre ce qu'est la gestion de la performance sociale, évaluer la situation dans laquelle nous nous trouvons et développer un plan d'action pour nous améliorer et enfin, rendre compte et communiquer sur nos résultats auprès des parties prenantes.

En fournissant un cadre de bonnes pratiques basées sur l'expérience et l'expertise du secteur, les normes universelles de gestion de la performance sociale permettent de suivre ce processus en impliquant à la fois la direction et le personnel de terrain. Suivre les données sociales de manière harmonisée nous aide à communiquer avec l'ensemble de nos partenaires dans un langage compréhensible par tous. Le SPI4 nous a donc permis de mettre encore davantage l'accent sur nos clients en développant un système de traitement systématique des plaintes et en ayant un suivi de la satisfaction des membres.

Quelles ont été les étapes de mise en œuvre de la gestion de la performance sociale dans les pratiques de gestion de l'institution ?

Le processus d'évaluation de notre performance sociale au travers de la collecte de données avec le SPI4 nous a permis de connaître notre degré de performance. Depuis lors, nous avons défini la mission sociale, élaboré ou revu les politiques relatives aux différentes normes et à la mise en œuvre sur le terrain, développé un code de conduite et amélioré les politiques de gestion.

Quels ont été les principaux enseignements et les principaux défis liés à ce processus ?

Les principaux enseignements que KOMIDA a tirés de ce processus ont notamment été la prise de conscience du fait que l'institution n'a pas seulement pour but d'offrir des prêts mais aussi d'avoir un impact social sur ses clients, et la compréhension du type d'impact social que KOMIDA souhaite avoir.

L'un des défis que l'équipe a eu à relever concernait la formalisation des pratiques existantes sous forme de procédures rédigées. Avant notre évaluation, nous faisons déjà part directement à nos membres de toutes les informations ou règles mais il n'existait aucune procédure formalisée.

In 2015, KOMIDA conducted a SP evaluation based on SPI4. What does Social Performance Management mean for KOMIDA? How does SPM support the client focus at KOMIDA?

Social performance management is very important for KOMIDA. The concept is still new for many of us, and working with SPI4 has helped us to learn and understand what SPM is, assess where we stand and develop an action plan to improve, and finally, report and communicate on our results to stakeholders.

The Universal Standards for Social Performance Management, by providing a framework of best practices based on industry experience and expertise, allow going through this process by involving both management and field staff. Track social data in a harmonised way helps us communicating to all our partners in a language spoken by all. SPI4 has thus helped us to further increase the focus on our clients by developing a systematic treatment of complaints and follow up member satisfaction.

What were the steps of implementation of SPM into the organisation's management practices?

The assessment process of our social performance through data collection with SPI4 has allowed us to identify our performance level. Since then, we have defined a social mission, created or reviewed policies regarding the various standards and related to the implementation in the field, developed a code of conduct and improved management policies.

In this process, what were the main learnings and challenges?

The main key lessons KOMIDA learnt from this process have, in particular, been the realisation that the institution does not only aim at offering loans but also at having a social impact on its customers, and understand the type of social impact KOMIDA wishes to achieve.

One of the challenges faced by the team concerned the formalisation of existing practices into written procedures. Before our assessment, we already used to directly provide our members with all the information or rules, but there were no formal procedures.



De quelle manière le fait de travailler avec le SPI4 vous a-t-il aidé à revoir ou améliorer les processus de gestion ?

De nombreuses pratiques couvertes par les Normes Universelles ont nécessité d'être ajustées par KOMIDA afin de développer des procédés conformes au SPI4. KOMIDA comprend néanmoins que le SPI4 nous aide à avoir une gestion de la performance sociale globale, en complétant ou en ajoutant des éléments manquants à notre procédure actuelle. A titre d'exemple, nous avons commencé, depuis notre travail avec SPI4, à recueillir des données et à analyser la satisfaction des membres, ce qui nous aide à mieux comprendre les raisons pour lesquelles les membres partent.

De quelle manière une double évaluation financière et sociale ajoute-t-elle de la valeur à un due diligence conduite par les investisseurs ?

Notre direction et nos équipes ont apprécié la double approche financière et sociale de l'évaluation réalisée par l'équipe de la Fondation GCA. Nous croyons qu'une double évaluation conduite en profondeur par nos investisseurs est pertinente car cela leur permet de voir non pas uniquement les résultats financiers de KOMIDA mais également de comprendre, d'analyser et de valoriser l'importance des données sociales. Nous sommes convaincus que cela reflète mieux notre travail et contribue à renforcer notre bonne réputation en tant que fournisseur responsable de microfinance en Indonésie.

Comment le travail sur la « Due Diligence Sociale » a-t-il influencé la relation entre KOMIDA et la Fondation GCA ?

La due diligence sociale qui a été réalisée a permis de renforcer la relation entre la Fondation GCA et KOMIDA. Nous croyons que cela a permis à la Fondation GCA de déterminer dans quelle mesure KOMIDA prend en compte les données sociales et de quelle manière elle applique la gestion de la performance sociale. Le due diligence sociale a permis démontrer la réussite du développement de nos programmes en termes d'objectifs à la fois financiers et sociaux.

Qu'attendez-vous de la part de vos bailleurs en termes de reconnaissance de votre travail en matière de gestion de la performance sociale ?

Notre souhait est que tous nos bailleurs valorisent le fait que KOMIDA analyse et évalue les données sociales et utilise cette information en mesurant et en améliorant constamment l'impact positif de notre performance sociale. █

How did working with the SPI4 help to review and improve management processes?

Many practices covered by the Universal Standards needed to be adjusted by KOMIDA in order to develop processes in accordance with SPI4. However, KOMIDA understands that SPI4 helps us to have a comprehensive social performance management, by completing or adding missing items to our existing practice. As an example, we have started since our work with SPI4 to collect data and analyse member satisfaction, helping us to better understand the reasons why members leave.

How does a double financial and social evaluation add value to an investor due diligence?

Our management and teams appreciated the double financial and social evaluation approach that was performed by the due diligence team of the GCA Foundation. We believe that an in depth dual evaluation by our investors has relevance because it ensures that investors do not just see the financial achievements of KOMIDA but also understand, analyse and value the importance of social data. We believe that this reflects our work better and contributes to strengthen our good reputation as a responsible microfinance provider in Indonesia.

How did the work on "Social Due diligence" influence the relationship between KOMIDA and the GCA Foundation?

The social diligence has strengthened the relationship between the GCA Foundation and KOMIDA. We believe that it has allowed the GCA Foundation to determine the extent to which KOMIDA values its social data and puts SMP into practice. The social due diligence allowed demonstrating the successful development of our programmes both in terms of financial and social goals.

What would you like to see from your funders' side in terms of recognition of your work on SPM?

Our wish is that all our funders value the fact that KOMIDA assesses and evaluates social data, and puts this information into practice by measuring and constantly improving the positive impact of our social performance. █

LA PERFORMANCE SOCIALE EN SOCIAL BUSINESS

SOCIAL PERFORMANCE IN SOCIAL BUSINESS

LES OUTILS DE GESTION DE LA PERFORMANCE SOCIALE

La Fondation élabore et négocie avec ses partenaires une Charte Social Business, qui explicite la mission sociale de l'entreprise, les objectifs économiques et sociaux qu'elle se propose d'atteindre, et les indicateurs d'impact. Cette charte a vocation à faire partie du Pacte d'actionnaires.

LA CHARTE SOCIAL BUSINESS

Pour chaque prise de participation dans une entreprise de social business, la Fondation Grameen Crédit Agricole élabore avec ses partenaires une Charte Social Business définissant la mission sociale à poursuivre et les engagements à tenir. Ce document s'inspire des 7 principes du social business énoncés par le professeur Yunus et permet de formaliser l'adhésion aux concepts fondamentaux du social business. Pour en garantir la légitimité et la pérennité, la Charte Social Business est annexée au pacte d'actionnaires dès l'entrée de la Fondation.

LES INDICATEURS SOCIAUX

Afin de mesurer la performance sociale générée par chaque entreprise en portefeuille, des indicateurs sociaux directement liés aux engagements et à la mission sociale de l'entreprise sont définis dans la Charte Social Business. Ces données qualitatives et quantitatives sont collectées par les entreprises et analysées annuellement en Conseil d'Administration. Les indicateurs sociaux permettent à la Fondation de suivre la plus-value sociale engendrée chaque année par les entreprises et représentent une source d'information pour la direction de l'entreprise qui peut orienter la stratégie et les décisions opérationnelles vers une maximisation de la performance sociale.

LA FONDATION: UN ACTEUR ENGAGÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DES OUTILS D'ANALYSE ET DE SUIVI

En 2015, la Fondation a continué à promouvoir la mise en oeuvre de la grille d'analyse de la performance sociale en social business (SBS) développée par CERISE (outil en libre accès sur le site www.cerise-sb.org). En novembre 2015, la Fondation a en particulier présenté

son expérience avec ces outils d'évaluation lors d'un atelier « Social Impact Measurement – Lessons learnt by Practionners » organisé lors du Global Social Business Summit à Berlin, aux côtés de CERISE et de Yunus Social Business. La Fondation a ainsi invité

son partenaire cambodgien PPSE afin de témoigner concrètement de la valeur pour un entrepreneur social de compléter l'analyse financière par des outils d'évaluation de la performance sociale. ■■■

SOCIAL PERFORMANCE MANAGEMENT TOOLS

The Foundation develops and negotiates with its partners a Social Business Charter, which details the social mission of the company, the economic and social objectives it aims to achieve, and impact indicators. This charter is intended to be part of the shareholders' agreement.

THE SOCIAL BUSINESS CHARTER

For each acquisition of a stake in a social business company, the Grameen Crédit Agricole Foundation develops, with its partners, a Social Business Charter defining the social mission that has to be pursued and the commitments to be met. This document is built, based on the seven social business principles set out by Professor Yunus and allows formalising compliance with the fundamental concepts of social business. To ensure its legitimacy and sustainability, the Social Business Charter is annexed to the shareholders' agreement as soon as the Foundation invests.

SOCIAL INDICATORS

To measure social performance generated by each company in the portfolio, social indicators directly related to the commitments and the company's social mission are defined in the Social Business Charter. These qualitative and quantitative data are collected by companies and analysed annually by the Board of Directors. Social indicators enable the Foundation to monitor the social added value generated each year by companies and represent a source of information for the company's management which can guide the strategy and operational decisions towards maximizing the social performance.

THE FOUNDATION: A PLAYER COMMITTED TO THE DEVELOPMENT OF ANALYTICAL AND MONITORING TOOLS

In 2015, the Foundation continued to promote the implementation and the work with the social performance analytical framework in social business (SBS) developed by CERISE (tool freely available on the www.cerise-sb.org website).

In particular, in November 2015 the Foundation presented its experience with these assessment tools during the workshop "Social Impact Measurement - Lessons Learnt by Practionners" held during the Global Social Business Summit in Berlin, alongside

CERISE and Yunus Social Business. The Foundation invited its Cambodian partner PPSE as a concrete example of how important is, for a social entrepreneur, to supplement the financial analysis with social performance assessment tools. ■■■

LES RÉSULTATS DE NOS ACTIONS

PERFORMANCE SOCIALE DU PORTEFEUILLE SOCIAL BUSINESS EN 2015

THE RESULTS OF OUR ACTIONS

SOCIAL BUSINESS PORTFOLIO'S SOCIAL PERFORMANCE IN 2015

Entreprises <i>Companies</i>	Secteurs d'activité <i>Areas of activity</i>	Region d'intervention <i>Regions of operation</i>	Bénéficiaires directs <i>Direct beneficiaries</i>
Structuration de filères agricoles inclusives <i>Structuring of inclusive agricultural sectors</i>	Biropical	 Cameroun <i>Cameroon</i>	148 Employés <i>Employees</i>
	Grameen Danone Food ltd	 Bangladesh	415 Eleveurs soutenus <i>Supported farmers</i>
	Laiterie du Berger	 Sénégal <i>Senegal</i>	599 Eleveurs* <i>Herders*</i>
	PhileoL Madagascar	 Madagascar	6 000** Agriculteurs fournisseurs <i>Farmers suppliers</i>
	Sénégalaise des Filières Alimentaires(SFA)	 Sénégal <i>Senegal</i>	€ 1 225 Revenu annuel moyen par paysan <i>Average annual income per farmer</i>
Accès à des biens et services essentiels <i>Access to essential goods and service</i>	Phare Performing Social Enterprise (PPSE)	 Cambodge <i>Cambodia</i>	27 Etudiants de cirque sous contrat <i>Circus students under contract</i>
	UV+Solaire	 Cambodge/ <i>Cambodia</i> Madagascar	280 000 Bénéficiaires / <i>Beneficiaries</i>
	Green Village Ventures (GVV)	 Inde / <i>India</i>	5 458 Foyers servis / <i>Households served</i>
	Palmis Enèji	 Haïti / <i>Haiti</i>	3 488 Lampes solaires distribuées <i>Solar lamps distributed</i>
Accès à des services de financement innovants <i>Acces to innovative financing services</i>	ACAD-Finance	 Palestine	3 688 Emprunteurs actifs <i>Active borrowers</i>
	Chamroeun	 Cambodge <i>Cambodia</i>	40 316 Emprunteurs actifs <i>Active borrowers</i>
	ACRE-Africa	 Kenya / <i>Rwanda</i>	394 426 Petits fermiers assurés <i>Small farmers insured</i>
	ABC Microfinance (Babyloan)	 Monde <i>World</i>	25 598 Microentrepreneurs soutenus <i>Microentrepreneurs supported</i>

* Nombre minimum correspondant au nombre de bidons collectés. Chaque bidon correspond au lait fourni en moyenne par 2,2 éleveurs / *Minimum number which corresponds to the number of milk-cans collected. Each milk-can corresponds, on average, to the milk provided by 2.2 herders.*

** Données pour la période de juin à décembre 2015 / *Data for the period June-December 2015.*



Services financiers
Financial services



Santé
Health



Agro alimentaire
Agri-food



Culture
Culture



Energies renouvelables
Renewable energies

PHARE PERFORMING SOCIAL ENTERPRISE - PPSE

CAMBODGE / CAMBODIA

PHARE PERFORMING SOCIAL ENTERPRISE (PPS E) crée, produit et diffuse des spectacles vivants. Créée à l'initiative de l'association Phare Ponleu Selpak qui agit depuis plus de 20 ans pour former des enfants en grande précarité, PPS E emploie des jeunes artistes issus de milieux défavorisés et leur offre des opportunités de carrière dans les métiers du cirque. ■■■

PHARE PERFORMING SOCIAL ENTERPRISE (PPS E) creates, produces and organises performing art shows. Set up at the initiative of Phare Ponleu Selpak Association which has provided for over 20 years an education to children living in poverty, PPS E hires young artists from underprivileged backgrounds and offers them career outlets in the circus profession. ■■■

QUESTIONS À / QUESTIONS TO



DARA DUOT

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PPS E
MANAGING DIRECTOR OF PPS E

PPSE se définit comme un Social Business. Que représente ce concept pour PPSE ? Quels sont ses principaux objectifs sociaux ?

Phare Performing Social Enterprise a trois missions sociales complémentaires: offrir un emploi rémunéré à la jeunesse cambodgienne issue de milieux défavorisés, soutenir financièrement l'ONG-école Phare Ponleu Selpak, et contribuer de ce fait à la renaissance de l'art Cambodgien moderne.

PPSE est un modèle d'entreprise sociale pérenne reconnue comme une entreprise pionnière et un modèle dans le domaine de l'industrie créative. Au Cambodge, beaucoup d'ONG et de projets de développement se transforment ou intègrent des activités de social business afin de pérenniser leurs programmes et l'impact qu'ils ont sur les Cambodgiens. PPSE a joué un rôle de modèle pour de nombreuses ONG à la recherche d'un modèle pérenne de génération de revenus. L'association Phare Ponleu Selpak (PPSA) à Battambang compte plus de 20 ans de grandes réussites auprès de milliers d'enfants et de jeunes Cambodgiens pour les aider à acquérir des compétences et des connaissances par l'éducation formelle et informelle, des formations artistiques et le soutien social. Elle doit toutefois trouver de nouvelles formes de financement de ses activités sociales. PPSA est sur la voie de la viabilité financière, grâce à PPSE.

PPSE est détenue par une ONG, un fonds de social business et des venture philanthropistes. Quelle est la valeur ajoutée d'une telle combinaison et qu'ont en commun ces différents investisseurs ?

Les investisseurs de PPSE sont passionnés par la cause et les impacts sociaux aussi bien de PPSA que de PPSE. Ils comprennent l'histoire, le contexte dans lequel les arts et la culture représentent aujourd'hui l'un des besoins fondamentaux de la population Cambodgienne après le génocide qui a tué 90% des artistes et des intellectuels du pays. Ils jouent un rôle important dans toutes les réalisations de PPSE. Cela se traduit par une forte synergie de respect mutuel, de compréhension, de transparence, de confiance et une bonne communication entre les actionnaires et l'équipe dirigeante.

PPSE is defined as a Social Business. What does this concept represent for PPSE? What are its main social objectives?

Phare Performing Social Enterprise has three complimentary social missions: provide gainful employment to Cambodian youth from difficult backgrounds, financially sustain Phare Ponleu Selpak NGO School, and thereby contribute to the rebirth of Cambodian modern art.

PPSE is a sustainable social business regarded as a pioneer and a model in creative industry. In Cambodia, many NGOs and social development projects are transforming themselves or adding on social business activities for the sustainability of their programmes and the impact they have on Cambodians. PPSE has been a mentor to many NGOs looking for income-generating sustainable models. Phare Ponleu Selpak Association (PPSA) in Battambang has enjoyed over 20 years of great achievements in helping thousands of children and young Cambodians to gain skills and knowledge through formal and non-formal education, artistic trainings and social support. It however has to find new ways for financing its social activities. PPSA is on the good path to financial sustainability, thanks to PPSE.

PPSE is owned by an NGO, a social business fund and individual venture philanthropists. What is the added value of such a combination and what do they have in common?

PPSE's investors are passionate about the cause and social impacts of both PPSA and PPSE. They understand the history, the context in which the arts and culture are today one of the basic needs of the Cambodian population after the genocide which killed 90% of the artists and intellectuals of the country. They play an important role in all the achievements of PPSE. This results in a strong synergy of mutual respect, understanding, transparency, trust and smooth communication among the shareholders and executive team.

Quel rôle la Charte Social Business, adoptée par tous les actionnaires, joue-t-elle dans la gestion de PPSE?

La Charte Social Business permet d'orienter et de focaliser la gestion de PPSE, en matière d'opérations quotidiennes. Chaque prise de décision faite par les responsables de département au sein de PPSE se fait en tenant compte de l'équilibre, des causes et des effets des résultats financiers et sociaux, en ligne avec la Charte Social Business. Ainsi, PPSE a décidé de prendre, pour chaque artiste, une assurance pour 3 personnes. Cela représente un coût élevé pour l'entreprise mais PPSE a fait ce choix après avoir pris en considération l'importance du besoin et les bénéfices sociaux en résultant, ainsi que par loyauté pour les artistes, qui aiment travailler avec PPSE.

En 2015, PPSE a réalisé une évaluation de sa performance sociale sur la base de la Social Business Score Card. Quel impact ce travail a-t-il eu sur la mise en œuvre d'une politique de gestion de la performance sociale? Quels en sont les principaux enseignements et défis?

L'évaluation SBS réalisée auprès de PPSE a montré des scores élevés dans toutes les catégories (score global: 72%). Cela a par ailleurs permis à la direction de PPSE de prendre en compte certains domaines de notre travail auxquels nous ne prêtons pas assez d'attention. La score card a analysé les données et les pratiques de PPSE et mis l'accent sur les objectifs de l'entreprise, son public, ses produits, ses services, les politiques de ressources humaines ainsi que ses principes éthiques. A l'issue de l'évaluation, l'équipe dirigeante a continué d'améliorer la politique des ressources humaines et les principes éthiques. Cela comprend, par exemple, de nouveaux engagements en matière de protection et de promotion de l'environnement.

Le modèle d'entreprise sociale développée par PPSE est-il reproductible ? Avez-vous d'autres projets similaires ?

Oui, ce modèle est reproductible. Beaucoup d'autres ONG au Cambodge nous ont approché et nous ont dit que nous étions un modèle et une inspiration. Nous allons de fait lancer en juillet une autre entreprise de social business qui a pour mission d'avoir un impact sur la vie d'artistes dans le domaine des arts visuels appliqués. Cette nouvelle entreprise est Phare Creative Studio, une entreprise de design graphique et d'animation qui sera développée comme une nouvelle activité, dans le cadre de PPSE, dans la lignée de l'activité du cirque.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de vos partenaires concernant le travail effectué par PPSE en termes de performance sociale?

PPSE éduque, ou du moins contribue à l'éducation des acheteurs et fournisseurs de produits touristiques au Cambodge en matière de tourisme responsable. En tant que fournisseur sur le marché du tourisme à Siem Reap, PPSE est la preuve que l'on peut faire des affaires tout en se souciant de la société et l'environnement dans lequel on travaille de sorte que l'on peut continuer à travailler et à tirer profit de son activité. Nous attendons donc de nos partenaires qu'ils nous soutiennent dans cette démarche pour que nous puissions continuer d'avoir un impact social positif sur notre environnement. 

What role does the Social Business Charter, adopted by all shareholders, play in the management of PPSE?

The Social Business Charter helps guiding and focusing PPSE's management on the daily operations of the company. Every decision made by the Heads of Department within PPSE takes into account the balance as well as the causes and effects of financial and social performance, in line with the Social Business Charter. For example, PPSE decided to provide each artist with insurance for 3 people. This represents a high cost for the company but PPSE made this choice after taking into consideration the importance of the need and the social benefits generated, as well as out of loyalty to the artists, who love working with PPSE.

In 2015, PPSE conducted an assessment of its social performance on the basis of the Social Business Score Card. What impact did this work have on the implementation of a social performance management? What are the main lessons learned and challenges faced?

The SBS evaluation conducted on PPSE showed high scores in all categories (overall score: 72%). This has also allowed PPSE's management to take into consideration some areas of our work we were not paying enough attention to. The score card analysed PPSE's data and practices and focused on the company's purpose, public, products and services, human resources and ethical principles. Following the evaluation, the management team has continued to improve human resources and ethical policies. This includes, for example, new commitments regarding the promotion and protection of the environment.

Is the Social Business model developed by PPSE replicable? Do you have other similar projects?

Yes, this model is replicable. Many other NGOs in Cambodia have approached us and said we were a model and an inspiration. We will indeed launch, in July, another social business aimed at impacting the lives of artists in visual applied arts. This new company is Phare Creative Studio, a graphic design and animation company which will be developed as a new business line, within PPSE, following the same inspiration as the circus performance.

What are your expectations vis-à-vis your partners about the work carried out by PPSE in terms of social performance?

PPSE educates, or at least contributes to the education of buyers and suppliers of tourism products in Cambodia, in the field of responsible tourism. As a supplier in the tourism market in Siem Reap, PPSE shows everyone in the industry they can do business while keeping in mind the well-being of the society and the environment in which they work so they can continue to work and make a profit from their activity. We therefore expect from our partners they support us in this process so that we can continue to have a positive social impact on our environment. 

ENTRETIEN AVEC... INTERVIEW WITH...

JURGEN HAMMER

PRÉSIDENT DE LA SOCIAL PERFORMANCE TASK FORCE
CHAIRMAN OF THE SOCIAL PERFORMANCE TASK FORCE



La Social Performance Task Force (SPTF) est une organisation mondiale de membres, qui travaille à promouvoir la gestion de la performance sociale (SPM), un style de gestion qui met les clients au centre de toutes les décisions.

En Décembre 2015, Jürgen Hammer a été nommé président du conseil d'administration de la SPTF, la première transition dans la présidence depuis la création de l'organisation en 2005. Jürgen a été interrogé au sujet des prochaines étapes de la SPTF et quelle sera, à son sens l'évolution du secteur de l'inclusion financière à partir de maintenant.

The Social Performance Task Force (SPTF) is a global membership organisation that works to advance social performance management (SPM) - a management style that puts clients at the centre of every decision.

In December 2015, Jürgen Hammer became chairman of the SPTF board of directors, the first transition of the chairmanship since SPTF was founded in 2005. Jürgen was asked about SPTF's next steps and where he sees the financial inclusion industry go from now

Les Normes Universelles et les outils d'évaluation connexes ont été la réalisation maîtresse des dix premières années de la SPTF... Quelle est la prochaine grande priorité ?

Notre mission, maintenant que les Normes Universelles existent, est de veiller à ce qu'elles soient prises en compte à l'échelle mondiale par le secteur. [...] Pratiquement tous ceux qui ont voulu participer ont eu leur mot à dire dans l'élaboration des Normes Universelles. Et ce processus hautement démocratique se reflète dans les enquêtes de sensibilisation: en 2015, par exemple, plus de 90% des répondants ont indiqué qu'ils étaient familiers ou très familiers avec les Normes Universelles et 47% d'entre eux ont indiqué avoir changé leurs pratiques après avoir pris connaissance des Normes Universelles. Cela représente une hausse de 25% par rapport à l'année précédente mais il reste encore beaucoup de travail à faire.

Pensez-vous que la SPTF soit bien placée pour mobiliser la communauté investisseurs d'impact ?

Nous avons déjà de bonnes relations avec quelques-uns des principaux réseaux tels que le GIIN ou le PRI, et cela représente une base solide. Mais surtout, je pense que les similitudes entre l'impact investing et la microfinance sont vraiment frappantes. En fait, je dirais que l'impact investing se trouve maintenant là où la microfinance se trouvait il y a 10 ans. Il y a dix ans, la microfinance parlait du « double objectif de

The Universal Standards and related assessment tools were the signature achievement for SPTF's first ten years... what's the next major priority?

The task in front of us, now that the Universal Standards exist, is to ensure that they are taken up globally by our industry. [...] Practically everyone who wanted to participate had a hand in creating the Universal Standards. And that highly democratic process is reflected in awareness surveys: in 2015, for example, more than 90% of respondents reported that they were familiar or very familiar with the Universal Standards and 47% mentioned having changed practices after learning about the Universal Standards. That is up from 25% a year earlier, but there is still a lot of work to do.

Do you think SPTF is well positioned to engage with the impact investor community?

We already have good relationships with some of the major networks, like the GIIN and PRI, and those provide a solid foundation. But mostly, I think the parallels between impact investing and microfinance are really striking. In fact, I would say impact investing is now where microfinance was 10 years ago. Ten years ago, microfinance talked about the "double-bottom-line" but

résultat » mais nous n'avions des outils que pour mesurer l'un des deux, le résultat financier. Et aujourd'hui, l'impact investing poursuit à son tour un double objectif de résultat mais doit encore définir ce que l'on entend par rendements non financiers, et surtout trouver le moyen de les mesurer. Donc, la SPTF veut travailler avec la communauté des impact investors en partie parce que la plus grande partie de l'argent est destiné à notre secteur. Mais même au-delà de cela, pour les impact investors intéressés par d'autres secteurs, que ce soit l'habitat, la santé, l'eau ou l'assainissement, l'expérience de la SPTF en matière d'unification du secteur, de définition de ce que nous entendons par performance sociale / rendements non financiers, de mise en place d'un ensemble de normes, d'élaboration d'une série d'outils basés sur ces normes... ce que nous avons fait pendant les 10 dernières années, notamment dans le domaine de la microfinance, est particulièrement utile pour ce qu'ils essaient de faire maintenant, pour l'impact investing de manière générale. Le modèle est là. Ils n'ont pas besoin de réinventer la roue.

Est-ce que la prochaine étape de la SPTF sera donc de se concentrer exclusivement sur les fournisseurs de services financiers ?

Pas du tout. Les fournisseurs de services financiers sont très importants pour nous car ils sont les plus proches des clients, dont le bien-être est l'objectif ultime de la SPTF. Mais nous travaillons en parallèle avec d'autres parties prenantes. Nous avons été récemment approchés par les régulateurs de plusieurs pays qui veulent que nous les aidions à réfléchir à la meilleure façon d'intégrer la gestion de la performance sociale dans les cadres réglementaires et de surveillance de leur pays. Et nous intensifions tout particulièrement nos actions de sensibilisation auprès de la communauté des investisseurs.

Sur quoi d'autre devrait se concentrer le secteur ?

Une question très importante, et dont je n'entends pas beaucoup parler, est ce qui se passe avec les infrastructures développées au cours des 10 à 15 dernières années dans le secteur. Beaucoup d'entre elles ont démarré grâce à des financements des donateurs mais se sont depuis longtemps transformées en d'autres formes d'institutions autonomes, et ont prouvé que cela fonctionne. Les infrastructures sectorielles – organismes de normalisation, initiatives de protection des clients, grandes institutions de recherche et d'analyse, les initiatives sectorielles de plaidoyer et de sensibilisation du public – ont toutes été créées et soutenues par l'argent des donateurs, publics ou privés. Elles ont prouvé leur valeur pour permettre la mise en place et la croissance d'un marché professionnel, stable et potentiellement transparent. Mais certains grands donateurs quittent le secteur, et les modèles alternatifs de financement sont tout sauf acquis. Nous devons développer ces modèles si nous voulons éviter une version microfinance de la « tragédie des biens communs », où les infrastructures souffrent car c'est le « travail de tout le monde » de les entretenir et au final personne n'est prêt à les financer. Nous devons trouver une troisième voie entre le financement total et permanent des donateurs et la tragédie des biens communs. Mais les 10 dernières années de la SPTF prouvent que notre secteur peut relever d'importants défis et accomplir des choses étonnantes si nous y mettons du nôtre et si nous travaillons ensemble. ■

we only had tools to measure one of them, the financial bottom line. And now today, impact investment, also, pursues a double-bottom-line, but has yet to define what they mean by nonfinancial returns, let alone how to measure them. So, SPTF wants to work with the impact investment community partly because so much of that money is aimed at our sector. But even beyond that, for impact investors focused on other sectors, whether housing or healthcare or water and sanitation or whatever—SPTF's experience of coming together as an industry, defining what we mean by social performance/nonfinancial returns, putting together a set of Standards, building a suite of tools based on those Standards... what we've been doing for the past 10 years, specifically for microfinance, is directly relevant to what they're trying to do now, for impact investing generally. The prototype is there. They don't need to reinvent the wheel.

So is SPTF's next phase going to focus exclusively on financial services providers?

Not at all. FSPs are very important to us because they are the closest to the clients, whose wellbeing is SPTF's ultimate goal. But we work with other stakeholder groups in parallel. We've recently been approached by regulators from several countries who want us to help them think through how best to embed social performance management within their countries' regulatory and supervisory frameworks. And we're especially intensifying our outreach to the investment community.

What else should the industry be focusing on?

One very important issue, and one that I don't hear many people talking about, is what happens next to the industry infrastructure that's been developed over the past 10 to 15 years or so. Many of them started out with donor funding, but have long since transformed into one form or another of self-sustaining institution, and proven that this works. For the sector-wide infrastructure –the standard setters, the client protection initiatives, the big research and analysis institutions, the industry-wide public awareness and advocacy efforts– all of them were created and sustained by donor money, public or private. They have proven their value to allow the build-up and growth of a professional, stable and potentially transparent market. But some major donors are exiting the sector, and the alternative revenue models are by no means clear. We need to develop those models if we're to avoid a microfinance industry version of the tragedy of the commons—where infrastructure suffers because if it's "everyone's job" to maintain it, then it's no one's job. We need to find a third way between complete and permanent donor funding and the tragedy of the commons. But the past 10 years of the SPTF proves that our industry can meet significant challenges and accomplish amazing things if we put our minds to it and work together. ■

The background of the page features a hand holding several books. One book has a patterned cover with the words 'ER BOOK' visible. Another book has a cover with a drawing of a classical building and the word 'BOOK'. In the lower right, a chalkboard has the text 'REGISTRATION IN PROGRESS IN ALL CLASSES' written on it.

LES ETATS FINANCIERS DE LA FONDATION

////////////////////
2015
////////////////////

FINANCIAL STATEMENTS OF THE FOUNDATION

RAPPORT DU RÉVISEUR D'ENTREPRISE AGRÉÉ

RAPPORT DES COMPTES ANNUELS

Conformément au mandat qui nous a été donné lors du Conseil d'Administration du 8 Mars 2015, nous avons audité les comptes annuels de la Grameen Credit Agricole Microfinance Foundation, qui incluent le bilan au 31 décembre 2015, le compte de résultat de l'année 2015 ainsi qu'un résumé des méthodes comptables et d'autres explications utiles.

RESPONSABILITÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DANS LE CADRE DES COMPTES ANNUELS

Le Conseil d'Administration est responsable de la préparation et de la présentation sincère des comptes annuels, conformément aux obligations légales et réglementaires relatives à la préparation des comptes annuels en vigueur au Luxembourg. Il est également responsable du contrôle interne qui est nécessaire à l'établissement des comptes annuels ne comportant pas d'anomalies, qu'elles soient dues à des fraudes ou des erreurs.

RESPONSABILITÉ DU RÉVISEUR D'ENTREPRISES AGRÉÉ

Notre responsabilité consiste à donner une opinion sur ces comptes annuels, sur la base de notre audit. Nous avons mené notre audit conformément aux standards internationaux adoptés au Luxembourg par la Commissions de Surveillance du Secteur Financier. Ces standards nécessitent que nous nous conformions aux règles éthiques, de planifier et réaliser l'audit de façon à obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels sont dépourvus d'anomalies.

Un audit nécessite la mise en œuvre de procédures afin d'obtenir les preuves nécessaires concernant les montants et les informations des comptes annuels. Le choix des procédures relève du jugement du réviseur d'entreprises agréé. Il choisit également l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent présenter des anomalies, il prend en compte le contrôle interne en vigueur dans l'entité relatif à la présentation et à l'établissement de la présentation sincère des comptes annuels afin de définir les procédures d'audit appropriées selon les circonstances, et non dans le but d'exprimer son opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit consiste également à évaluer si les méthodes comptables en vigueur sont appropriées de même que le caractère raisonnable des estimations comptables effectuées par le Conseil d'Administration. Il évalue également la présentation générale des comptes annuels.

Nous pensons que les éléments apportés par l'audit que nous avons mené sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

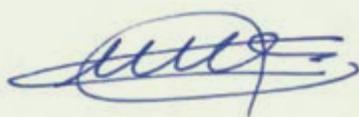
OPINION

A notre avis les comptes annuels donnent une image réelle et juste de la situation financière de la Grameen Credit Agricole Microfinance Foundation au 31 décembre 2015, ainsi que des résultats pour l'exercice clos, en accord avec les obligations légales et réglementaires relatives à l'établissement des comptes annuels en vigueur au Luxembourg.

RAPPORT RELATIF À D'AUTRES EXIGENCES LÉGALES ET RÉGLEMENTAIRES

La rapport de gestion relevant de la responsabilité du Conseil d'Administration est cohérent avec les comptes annuels.

POUR DELOITTE AUDIT, CABINET DE RÉVISION AGRÉÉ



Philippe Lengés, Réviseur d'entreprises agréé
18 Mars 2016

REPORT OF THE RÉVISEUR D'ENTREPRISE AGRÉÉ

REPORT ON THE ANNUAL ACCOUNTS

Following our appointment by the Board of Directors on March 08, 2015, we have audited the accompanying annual accounts of GRAMEEN CREDIT AGRICOLE MICROFINANCE FOUNDATION, which comprise the balance sheet as at December 31, 2015 and the surplus and loss account for the year then ended, and a summary of significant accounting policies and other explanatory information.

RESPONSIBILITY OF THE BOARD OF DIRECTORS FOR THE ANNUAL ACCOUNTS

The Board of Directors is responsible for the preparation and fair presentation of these annual accounts in accordance with Luxembourg legal and regulatory requirements relating to the preparation of the annual accounts, and for such internal control as the Board of Directors determines is necessary to enable the preparation of annual accounts that are free from material misstatement, whether due to fraud or error.

RESPONSIBILITY OF THE RÉVISEUR D'ENTREPRISES AGRÉÉ

Our responsibility is to express an opinion on these annual accounts based on our audit. We conducted our audit in accordance with International Standards on Auditing as adopted for Luxembourg by the Commission de Surveillance du Secteur Financier. Those standards require that we comply with ethical requirements and plan and perform the audit to obtain reasonable assurance whether the annual accounts are free from material misstatement.

An audit involves performing procedures to obtain audit evidence about the amounts and disclosures in the annual accounts. The procedures selected depend on the réviseur d'entreprises agréé's judgement, including the assessment of the risks of material misstatement of the annual accounts, whether due to fraud or error. In making those risk assessments, the réviseur d'entreprises agréé considers internal control relevant to the entity's preparation and fair presentation of the annual accounts in order to design audit procedures that are appropriate in the circumstances, but not for the purpose of expressing an opinion on the effectiveness of the entity's internal control. An audit also includes evaluating the appropriateness of accounting policies used and the reasonableness of accounting estimates made by the Board of Directors, as well as evaluating the overall presentation of the annual accounts.

We believe that the audit evidence we have obtained is sufficient and appropriate to provide a basis for our audit opinion.

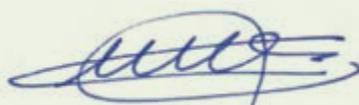
OPINION

In our opinion, the annual accounts give a true and fair view of the financial position of GRAMEEN CREDIT AGRICOLE MICROFINANCE FOUNDATION as of December 31, 2015, and of the results of its operations for the year then ended in accordance with Luxembourg legal and regulatory requirements relating to the preparation of the annual accounts.

REPORT ON OTHER LEGAL AND REGULATORY REQUIREMENTS

The management report, which is the responsibility of the Board of Directors, is consistent with the annual accounts.

FOR DELOITTE AUDIT, CABINET DE RÉVISION AGRÉÉ



Philippe Lengés, Réviseur d'entreprises agréé
March 18, 2016

BILAN / BALANCE SHEET

Au 31 Décembre 2015 (exprimé en Euros) / As at December 31, 2015 (expressed in Euros)

IMMOBILISATION / ASSETS		NOTE	2015	2014
A.	ACTIFS IMMOBILISES / FIXED ASSETS		42 539 112	46 102 973
I.	Actifs financiers / <i>Financial assets</i>	3		
	Prêts / <i>Loans</i>	3.1	27 912 635	29 441 975
	BMTN / <i>Bonds</i>	3.2	-	3 000 000
	Dépôts à terme / <i>Deposits</i>	3.3	8 889 215	8 021 545
	Prises de participation / <i>Equities</i>	3.4	5 569 618	5 411 880
	Créances rattachées / <i>Debts receivable</i>	3.5	167 644	227 573
B.	ACTIFS CIRCULANTS / CURRENT ASSETS		7 594 209	4 599 660
I.	Créances / <i>Debtors</i>	4	583 541	549 707
	Autres créances / <i>Other debtors</i>			
	À recouvrer d'ici 1 an ou moins / <i>becoming due in one year or less</i>		583 541	549 707
II.	Avoirs en banque et caisse / <i>Cash at bank and in hand</i>	5	7 010 668	4 049 953
C.	CHARGES PAYÉES D'AVANCE / PREPAID EXPENSES		17 574	12 021
	TOTAL DES IMMOBILISATIONS / TOTAL ASSETS		50 150 895	50 714 654

PASSIF / LIABILITIES		NOTE	2015	2014
A.	DONS ET RÉSULTAT / GRANTS AND RESULT	6	48 670 941	49 359 646
I.	Dons initiaux / <i>Initial grants</i>		50 001 000	50 001 000
II.	Report à nouveau / <i>Surplus (loss) carried forward</i>		(641 354)	(547 493)
III.	Pertes sur l'exercice / <i>Loss for the financial year</i>		(688 705)	(93 861)
B.	PROVISIONS / PROVISIONS		-	21 986
I.	Autres provisions / <i>Other provisions</i>		-	21 986
C.	DETTES / CREDITORS		1 281 266	1 072 772
I.	Dettes fiscales et sociales / <i>Tax and social security debts</i>			
	a) Sécurité sociale et autres organismes sociaux / <i>Social security and other social agencies</i>		62 134	61 626
	b) Provisions pour congés payés / <i>Accrued charges payable for holiday pay</i>		50 079	47 881
	c) Autres provisions / <i>Other accrued charges payable</i>		191 795	125 136
II.	Dettes envers des établissements de crédit / <i>Amount owed to credit institutions</i>			
	d'une durée résiduelle supérieure à un an / <i>becoming due and payable after more than one year</i>		450 000	509 596
	d'une durée résiduelle inférieure ou égale à un an / <i>becoming due and payable within one year</i>		-	2 142
III.	Autres créances / <i>Other creditors</i>	7	527 258	326 391
D.	PRODUITS À RECEVOIR / DEFERRED INCOME		198 688	260 250
	TOTAL PASSIF / TOTAL LIABILITIES		50 150 895	50 714 654

COMPTE DE RÉSULTAT

PROFIT AND LOSS ACCOUNT

		NOTE	2015	2014
A.	CHARGES / CHARGES			
1	Charges de personnel / <i>Staff costs</i>		1 064 483	1 047 488
	a) Traitements et salaires / <i>Wages and salaries</i>		568 775	703 846
	b) Charges sociales / <i>Social security costs</i>		495 708	343 642
2	Ajustements de valeur / <i>Value adjustments</i>		764 018	545 761
	Ajustements de valeur sur l'actif financier / <i>Value adjustments on financial assets</i>	2.1	606 542	220 420
	Dévaluation de l'actif circulant / <i>Depreciation on current assets</i>		157 476	325 341
3	Autres charges externes / <i>Other external charges</i>	9	1 916 147	1 803 552
4	Charges financières / <i>Financial charges</i>		42 554	45 574
	Pertes de change / <i>Foreign currency exchange losses</i>		20 166	18 922
	Autres intérêts et dépenses financières / <i>Other interest and financial charges</i>		22 388	26 652
5	Charges exceptionnelles / <i>Extraordinary charges</i>		121 835	-
	TOTAL DES CHARGES / TOTAL CHARGES		3 909 037	3 442 375
B.	PRODUITS / INCOME			
1	Revenus provenant des actifs financiers / <i>Income from financial assets</i>	10	2 193 933	2 095 522
2	Autres produits financiers / <i>Other financial income</i>	11	961 946	882 277
3	Reprise de provisions sur les actifs financiers / <i>Reversal of value adjustments on financial assets</i>	2.1	21 774	283 378
4	Plus-value réalisée relative aux actifs financiers / <i>Realized gain in respect of financial assets</i>		237	87 337
5	Produits exceptionnels / <i>Extraordinary income</i>		42 442	-
6	Perte pour l'exercice / <i>Loss for the financial year</i>		688 705	93 861
	TOTAL DES PRODUITS / TOTAL INCOME		3 909 037	3 442 375

NOTES AUX COMPTES

NOTE 1. PRESENTATION GENERALE

La Grameen Crédit Agricole Microfinance Foundation (la "Fondation") a été créée le 24 Septembre 2008 après approbation par les autorités compétentes du Luxembourg.

La Fondation a son siège au 5 Allée Scheffer, L-2520 Luxembourg. Elle est régie par la loi modifiée du 21 avril 1928 sur les associations et les fondations sans but lucratif. Elle est placée sous le contrôle du Ministère de la Justice du Grand-duché de Luxembourg.

La Grameen Crédit Agricole Microfinance Foundation, fondée par Grameen Trust et Crédit Agricole SA, a été dotée de 50 001 000 euros (50 000 000 euros provenant de Crédit Agricole SA et 1 000 euros provenant de Grameen Trust), dans l'objectif de lutter contre la pauvreté et l'exclusion financière dans les pays émergents, en appuyant le développement des Institutions de Microfinance (IMF) et en soutenant les projets de Social Business.

La Fondation a pour objet de fournir un appui financier aux IMF par des prêts, des garanties ou des prises de participation, et de leur offrir une assistance technique adaptée à leur stade de développement, en se concentrant sur celles qui encouragent l'agriculture et les activités rurales.

La Fondation souhaite être active principalement dans les trois régions suivantes:

- Afrique sub-saharienne,
- Afrique du Nord et Moyen Orient,
- Asie du Sud et du Sud-Est.

L'exercice financier de la Fondation commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque année. Exceptionnellement, le premier exercice a débuté le 24 septembre 2008 et a pris fin le 31 décembre 2009.

A la date du présent rapport, la Fondation offre des prêts en EUR, USD, XOF, KHR, IDR, LKR, THB, AZN, JOD, MGA, MWK, UGX, KES et TJS selon la zone monétaire de l'institution partenaire et se fixe pour objectif de proposer des prêts dans d'autres devises (sous la condition de pouvoir se couvrir grâce à des opérations de swaps de devises et de taux d'intérêt avec des tiers).

La Fondation est dirigée par un Conseil d'Administration et les deux comités spécialisés qui sont composés de membres du Conseil d'Administration :

- Le Comité de Projets qui a pour vocation de statuer sur les propositions de financement des IMF et de projets Social Business soumis par le Délégué Général, dans les limites décidées par le Conseil d'administration,
- Le Comité d'éthique, de la conformité et de l'audit qui a pour mission de veiller au respect de la déontologie et à la conformité de la Fondation à son mandat social.

Un Délégué Général a été nommé et a reçu toutes les délégations de pouvoir nécessaires à la gestion courante et au fonctionnement de la Fondation.

Les statuts de la Fondation ont été publiés au Mémorial, Recueil des Sociétés et Associations le 30 octobre 2008. La Fondation est immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés du Luxembourg sous le numéro R.C.S. Luxembourg G 194.

NOTE 2. METHODES COMPTABLES

Principes généraux

Les comptes annuels ont été élaborés selon les lois et règlements en vigueur dans le Grand-duché du Luxembourg. La présentation du bilan et du compte de résultat a été adaptée aux spécificités de la Fondation.

L'élaboration des comptes annuels exige que le Conseil d'Administration de la Fondation établisse des estimations et des certifications qui affectent certains montants reports dans les comptes annuels. Bien que ces estimations soient sujettes à certaines incertitudes, elles sont fondées sur les meilleures connaissances des actions courantes et des événements qu'en ont les membres du Conseil d'Administration. Il est considéré comme raisonnablement possible, sur la base de cette connaissance existante, que la réalité des comptes annuels puisse différer de ces estimations.

Les principales méthodes comptables sont les suivantes:

2.1. Actifs financiers

Les actifs financiers sont enregistrés à leur coût d'acquisition. En cas de baisse permanente de la valeur des actifs financiers, il est procédé à un ajustement de valeur.

2.2. Créances

Les créances sont enregistrées à leur valeur nominale, ajustées, le cas échéant, des montants non recouvrables. Ces ajustements de valeur sont établis selon l'appréciation de la direction.

2.3. Provisions

Les provisions pour couvrir les risques et charges prévisibles sont constituées à la fin de chaque exercice. Les provisions effectuées au cours des années précédentes sont régulièrement examinées et peuvent être reprises en compte de résultat.

2.4. Passifs

Les dettes sont enregistrées à leur valeur de remboursement.

2.5. Produits d'intérêts

Les produits d'intérêts sont constatés prorata temporis. Ils comprennent les produits d'intérêts sur la trésorerie et équivalents et sur les titres de créances.

2.6. Conversion de devises étrangères

La Fondation produit ses comptes en EUR. Le bilan et le compte de résultat sont exprimés dans cette monnaie. Les montants libellés en devises étrangères sont convertis en EUR comme suit :

- tous les actifs, autres que les actifs financiers, sont enregistrés à leur plus faible contre-valeur en EUR, après conversion soit au taux historique soit au taux en vigueur à la clôture de l'exercice. Les actifs financiers sont convertis en EUR au taux historique ;
- tous les passifs sont enregistrés à leur plus forte contre-valeur en EUR, après conversion soit au taux historique, soit au taux en vigueur à la clôture de l'exercice ;
- les produits et charges libellés en devises étrangères sont convertis en EUR au taux de change en vigueur à la date de l'opération.

En conséquence, seuls les gains et les pertes de change réalisés et les pertes de change latentes sont reflétés dans le compte de résultat.

2.7. Swaps croisés de devises et de taux

Les prêts IMF libellés en devises autres que l'EUR ou le XOF sont couverts par des accords de swaps croisés de devises et de taux (excepté un prêt en MGA et une partie d'un prêt en JOD), puis enregistrés au cours de change de l'euro convenu. La couverture étant totalement effectuée, la juste valeur des swaps croisés de devises et de taux n'est pas enregistrée. Tous les swaps sont communiqués dans la note 14.

NOTE 3. ACTIFS FINANCIERS IMMOBILISES

Les actifs financiers détenus par la Fondation au 31 décembre 2015 peuvent être ventilés comme suit:

3.1. Prêts

Les prêts suivants ont été accordés à des Institutions de Microfinance.

N°	Nom de l'IMF	Devise ****	Montant accordé en devise	Montant accordé en EUR	Encours net	Revenus 2015 ***
1	RENACA Benin	XOF	320 000 000	487 837	193 102	21 596
2	Alidé	XOF	400 000 000	609 796	-	2 819
		XOF	525 000 000	800 357	800 357	39 006
3	Juhudi Kilimo Company Ltd	KES	55 000 000	482 170	241 085	24 472
4	Bimas	KES	58 000 000	520 715	416 572	37 550
5	Kenya Women Finance Trust	KES	216 303 700	2 000 000	615 800	36 438
6	Micro Fund for Women Ltd	JOD	1 415 146	1 650 000	1 320 000	75 336
7	RMCR	XOF	300 000 000	457 347	274 408	28 318
8	Coopec Sifa	XOF	100 000 000	152 449	38 112	5 603
		XOF	100 000 000	152 449	114 337	5 743
9	Wages	XOF	500 000 000	762 245	-	4 404
10	Asiena	XOF	150 000 000	228 674	59 286	9 495
11	ACFIME	XOF	130 000 000	198 184	158 547	13 465
12	PAMF Burkina Faso	XOF	500 000 000	762 245	571 684	54 866
		XOF	400 000 000	609 796	609 796	26 806
13	PAMF Côte d'Ivoire	XOF	500 000 000	762 245	762 245	33 507
14	Uganda ECLOF	UGX	850 000 000	245 469	163 646	12 921
15	Uganda Micro Credit Foundation	UGX	1 000 000 000	300 000	234 738	19 935
16	ENCOT	UGX	880 000 000	257 362	205 890	11 840
17	Paidek	USD	300 000	221 951	55 488	7 918
18	Mlf Phoenix	TJS	1 500 000	240 365	-	1 894
19	IMF Hekima	USD	340 000	250 000	217 148	15 833
20	MEC FADEC NJAMBUR	XOF	100 000 000	152 449	-	3 863
		XOF	100 000 000	152 449	152 449	1 112
21	CAURIE Microfinance	XOF	700 000 000	1 067 143	-	14 488
		XOF	500 000 000	762 245	762 245	56 030
22	Finca Malawi Ltd.	MWK	480 000 000	882 037	529 222	47 331
23	Hattha Kaksekar Ltd	USD	1 250 000	937 031	-	3 362
		KHR	7 900 000 000	1 518 026	1 214 421	83 685
24	LOLC Cambodia (ex-Thaneakea Phum Cambodia)	THB	30 000 000	768 010	-	12 612
		THB	70 000 000	1 585 109	634 044	70 164
		THB	60 000 000	1 584 158	1 584 158	54 642
25	AMK Ltd	KHR	5 000 000 000	985 610	-	3 679
		KHR	8 000 000 000	1 427 679	856 607	72 603
26	Tuba Rai Metin	USD	400 000	298 730	149 365	14 139
27	Koperasi Mitra Dhu'Afa	IDR	7 100 000 000	564 013	-	9 201
		IDR	6 000 000 000	369 695	221 817	19 197
		IDR	24 000 000 000	1 599 922	1 599 922	5 547
28	Mitra Bisnis Keluarga	IDR	12 500 000 000	963 739	-	16 224
		IDR	33 000 000 000	2 043 809	1 226 286	101 237
29	Bina Artha Ventura	IDR	10 000 000 000	633 029	286 108	27 090
30	LOLC Microcredit	EUR	2 000 000	2 000 000	285 714	40 200
		EUR	1 300 000	1 300 000	520 000	58 352
31	Vision Fund Lanka	LKR	195 000 000	1 251 164	967 262	58 503
32	Chamroeun Microfinance Ltd	KHR	2 500 000 000	470 812	94 163	13 347
		KHR	2 750 000	507 157	304 294	27 773
		KHR	2 750 000	598 569	598 569	30 639
33	Kreditimi Rural I Kosoves LLC	EUR	1 000 000	1 000 000	200 000	29 400
34	JSC MFO Crystal	EUR	1 500 000	1 500 000	1 000 000	83 552
35	Finance for Development (Findev)**	AZN	500 000	499 650	-	7 684
		EUR	1 000 000	1 000 000	-	46 121
		AZN	472 200	400 000	300 000	5 938

N°	Nom de l'IMF	Devise ****	Montant accordé en devise	Montant accordé en EUR	Encours net	Revenus 2015***
36	Viator Mikrokredit Azerbaijan LLC**	AZN	489 500	500 000	-	7 396
		AZN	800 000	772 876	154 575	21 230
		AZN	750 000	702 247	421 348	37 891
37	OXUS RDC	USD	800 000	630 418	315 209	36 623
		USD	800 000	716 846	716 846	20 698
38	OXUS Tadjikistan	TJS	2 900 000	458 064	-	6 329
39	Arvand LLC	TJS	3 000 000	478 981	-	5 315
		TJS	7 000 000	1 040 134	742 953	52 318
40	LLC MLO Humo &Partner	TJS	3 000 000	485 154	-	5 419
		TJS	6 000 000	911 231	520 703	42 167
		USD	950 000	849 732	849 732	48 116
41	FATEN Palestine for Credit & Development	USD	1 000 000	739 098	443 459	26 708
42	TIAVO*	MGA	1 600 000 000	509 596	457 335	60 587
43	Graine	XOF	250 000 000	381 122	304 898	16 801
44	Comuba	XOF	200 000 000	304 898	228 674	10 973
45	JLL Agro Micro	LKR	65 000 000	445 106	445 106	13 056
46	Berendina Micro Investments Company	LKR	240 000 000	1 522 532	1 522 532	8 853
47	UGAFODE	UGX	3 500 000 000	955 310	466 113	60
TOTAL					28 128 370	1 928 020

* Au 31 Décembre 2015, en raison d'un risque de défaut de paiement sur l'IMF TIAVO, le conseil d'administration a décidé de constituer une provision sur l'exposition totale, déduction faite des garanties (Caisses Bretonnes et AFD), de la Fondation sur l'IMF TIAVO. L'exposition nette se décompose comme suit:

	Exposition totale	Garantie de l'AFD	Garantie des Caisses Bretonnes	PROVISION TOTALE
PRINCIPAL IMPAYÉ (MGA 1 600 000 000)	EUR 457 335	-230 600	-125 000	101 735
INTÉRÊTS DUS AU TITRE DU PRÊT (MGA 311 111 111)	EUR 88 926	-32 732	-	56 194
INTÉRÊTS COURUS (MGA 48 533 333)	EUR 13 873	-	-	13 873
TOTAL				EUR 171 802

Le montant de la dépréciation est de 101 735 EUR pour le principal de l'emprunt et de 70 067 EUR pour les intérêts courus. Il est comptabilisé dans le compte « corrections de valeur sur actifs financiers ».

** Au 31 Décembre 2015, le Conseil d'administration a décidé de constituer une provision de 20% de son exposition en Azerbaïdjan, suite à la deuxième dévaluation de la monnaie locale et à la situation économique générale en Azerbaïdjan. L'exposition totale de la Fondation en Azerbaïdjan est de 875 923 EUR. Le montant total de l'exposition est de 964 150 AZN, répartis entre Findev et Viator, et bénéficie d'une couverture du risque de change par TCX. Le solde impayé en AZN est soumis au risque pays, alors que le montant couvert est payable par TCX. Le solde en AZN converti en EUR au cours de change en vigueur est de 570 000 EUR ; la provision de 20% constituée par la Fondation est de 114 000 EUR.

*** Au 31 Décembre 2015, un revenu de 150 811 EUR a été reçu sur les prêts arrivés à échéance au cours de l'année. Le revenu total sur prêts au 31/12/15 était de 1 928 020 EUR.

**** Les prêts en USD, KHR, THB, IDR, AZN, KES, MWK, UGX, LKR, JOD et TJS sont couverts par un swap croisé de devises et de taux. Pour les prêts couverts par un swap croisé de devises et de taux (CCIRS), les marges liées au CCIRS sont incluses dans les intérêts reçus et / ou les intérêts courus.

3.2. Obligations

3.2.1. Bons à moyen terme négociables

La Fondation a souscrit aux BMTN de Crédit Agricole S.A ci-dessous au cours de l'année 2011. La position a été rectifiée le 26 Octobre 2015 et les revenus de l'exercice sont présentés comme suit :

N°	Montant (EUR)	Montant résiduel (EUR)	Date de début	Date d'échéance	Taux	Intérêts perçus (EUR)	Intérêts courus (EUR)	Total (EUR)
1	3 000 000	-	25.10.11	26.10.15	3.83%	157 352	-	157 352

3.3. Placements en dépôts à terme

N°	Montant (EUR)	Période de dépôt	Valeur au 31 déc. 2015	Nb de jours	Taux %	Intérêts courus (EUR)
1	1 500 000	24.10.11 – 24.10.15	-	1 461	3.78	-
2	3 050 000	03.02.12 – 03.02.16	3 050 000	1 461	3.71	101 863
3	500 000	28.04.14 – 28.04.15	-	365	0.51	-
4	36 313	13.02.14 – 13.02.15	-	365	0.40	-
5	1 996 000	13.02.13 – 31.12.15	1 996 000	1 051	3.00	162 855
6	199 600	28.05.13 – 31.12.15	199 600	947	2.67	13 743
7	499 200	14.08.13 – 31.12.15	499 200	869	2.67	30 902
8	3 000 000	06.11.15 – 06.11.20	3 000 000	1 827	0.25	1 129
	10 781 113		8 744 800			310 492

Au 31 décembre 2015, un montant de 144 415 EUR a été capitalisé. Le montant nominal des placements en dépôts à terme s'élevait à 8 889 215 EUR.

3.4. Participations en capital

Au 31 décembre 2015, la Fondation détient les participations en capital suivantes:

Nom	Coût d'acquisition en devise		Coût d'acquisition en EUR		Valeur au 31 décembre 2015	
	Devise	Montant	Devise	Montant	Devise	Montant
Babyloan ¹	EUR	243 915	EUR	243 915	EUR	202 650
TCX ²	USD	2 395 144	EUR	1 869 751	EUR	1 428 745
Grameen CA Fund	EUR	3 857 675	EUR	3 857 675	EUR	3 857 675
Biotropical ³	XAF	61 490 000	EUR	93 741	EUR	70 306
Palmis Eneji	HTG	600	EUR	0	EUR	242
Fonds Afrique Développement	EUR	10 000	EUR	10 000	EUR	10 000
			EUR 6 075 082		EUR 5 569 618	

1. L'investissement initial de la Fondation dans ABC Microfinance (Babyloan) était de 238 EUR par action. La valeur de l'entreprise a ensuite été ajustée et toutes les augmentations de capital suivantes se sont faites sur la base d'une valeur évaluée à 175 EUR par action. Une correction de valeur de 41 265 EUR a été effectuée en 2012 pour tenir compte de cette variation de la valeur par rapport au coût historique, sur la totalité des 655 actions initiales de la Fondation.

2. En raison de dévaluations importantes sur certaines devises, et de conditions de marché volatiles, le Fonds TCX a constitué une provision en prévision d'importantes pertes latentes sur les transactions de produits dérivés, conduisant à une baisse de la valeur d'émission par action du fonds. La réévaluation de la participation de la Fondation dans le Fonds TCX est de 441 005 EUR.

3. En raison d'un risque de défaut de paiement, le solde de la dette à recevoir a été déprécié de 25% de l'exposition totale. Le montant de la dépréciation est de 23 435 EUR pour le principal de l'emprunt. Il est comptabilisé dans le compte "corrections de valeur sur actifs financiers".

3.5. Créances rattachées

Conformément au protocole d'accord conclu le 9 avril 2014, la Fondation, en sa qualité d'actionnaire de « Biotropical Agricultural Development Company », a accepté d'octroyer une avance en compte courant comme indiqué au point 1.

Conformément au protocole d'accord conclu le 22 mai 2014, la Fondation, en sa qualité d'actionnaire de « Palmis Enèji », a accepté d'octroyer une avance en compte courant comme indiqué au point 2.

	Nom	Montant (en devise)	Montant (EUR)	Revenus sur créances rattachées à la date de la clôture (EUR)
1	Biotropical ¹	XAF 115 500 000	EUR 123 233	EUR 10 291
2	Palmis Eneji	USD 50 000	EUR 44 411	EUR 148
	Total		EUR 167 644	EUR 10 439

1. En raison d'un risque de défaut de paiement, le solde de la créance a été déprécié de 25% de l'exposition totale et de 100% des revenus. Le montant de la dépréciation est de 44 545 EUR pour le principal et de 10 275 EUR pour les intérêts. Ces montants sont comptabilisés dans le compte « corrections de valeur sur actifs financiers ».

NOTE 4. CREANCES

Au 31 décembre 2015, les créances se répartissent comme suit:

Intérêts courus sur les prêts ¹	EUR	321 981
Intérêts courus sur les créances rattachées	EUR	10 439
Intérêts courus sur les dépôts à terme	EUR	166 077
Autres	EUR	85 045
Refacturation au Fonds ²	EUR	1 000 444
Créances douteuses ²	EUR	(1 000 444)
Total	EUR	583 541

1. Au 31 Décembre, 2015, le conseil d'administration a décidé de constituer une provision sur l'exposition de la Fondation sur l'IMF TIAVO. En raison d'un risque de défaut de paiement, son exposition doit être dépréciée pour le montant net d'exposition sur les intérêts courus sur le prêt (70 067 EUR).

2. La Fondation a engagé des dépenses pour le compte du Fonds Grameen Crédit Agricole (le «Fonds») en relation avec la création et la gestion quotidienne du Fonds. Au 31 Décembre, 2015, un total de 1 000 444 EUR a été facturé au Fonds. Ce montant a été provisionné dans sa totalité dans la mesure où le Fonds n'est pas encore en mesure de payer cette dette.

NOTE 5. AVOIRS EN BANQUE ET EN CAISSE

La Fondation a ouvert un compte sur livret rémunéré à 1,5% pour un montant de 5 985 520 EUR. Elle a également un compte spécial dédié aux subventions accordées par l'Agence Française de Développement pour un montant de 203 309 EUR. Le montant restant de 821 839 EUR est de la trésorerie à vue.

Au 31 décembre 2015 la Fondation possédait un montant total d'avoirs en banque et en caisse de 7 010 668 EUR.

NOTE 6. DONS ET RESULTAT

Ce montant comprend les dons initiaux reçus par la Fondation de Crédit Agricole S.A. et de Grameen Trust (soit 50 001 000 EUR), le résultat de l'exercice financier (soit 688 705 EUR) et les pertes à reporter (soit 641 354 EUR).

NOTE 7. AUTRES DETTES

Au 31 décembre 2015, les autres dettes se répartissent comme suit:

Déclaration fiscale	EUR	8 863
Frais d'audit	EUR	6 903
Provisions pour charges salariales relatives au personnel mis à disposition	EUR	108 291
Prestataires	EUR	403 201
TOTAL	EUR	527 258

Ces montants sont dus à un an ou moins.

NOTE 8. CHARGES DE PERSONNEL

En 2015, le nombre de salariés a été en moyenne de 12 (contre 15 en 2014). Outre ses 12 salariés, la Fondation compte 2 membres du personnel mis à disposition. Le coût des 2 employés externes s'élève à 382 582 EUR (voir Note 9).

NOTE 9. AUTRES CHARGES EXTERNES

Au 31 décembre 2015, les autres charges externes se répartissent comme suit :

Honoraires	EUR	571 586
Services financiers	EUR	154 026
Honoraires professionnels	EUR	72 953
Loyer	EUR	214 896
Location d'équipement de bureau et fournitures	EUR	103 904
Voyages et déplacements	EUR	276 949
Frais de personnel externe	EUR	382 582
Autres charges	EUR	139 251
TOTAL	EUR	1 916 147

NOTE 10. REVENUS PROVENANT D'AUTRES VALEURS MOBILIERES ET DE PRETS FAISANT PARTIE DES ACTIFS IMMOBILISES

Au 31 décembre 2015, les produits provenant d'autres valeurs mobilières et de prêts faisant partie des actifs immobilisés se répartissent comme suit:

Produits d'intérêts sur les prêts	EUR	1 928 020
Produits d'intérêts sur les titres	EUR	157 352
Produits des commissions de mise en place sur les prêts	EUR	95 111
Produits provenant des créances rattachées	EUR	13 450
TOTAL	EUR	2 193 933

NOTE 11. AUTRES PRODUITS FINANCIERS

Au 31 décembre 2015, les autres produits financiers se répartissent comme suit :

Intérêts reçus / dépôt à terme	EUR	198 317
Subvention de Crédit Agricole SA	EUR	50 000
Subvention de l'AFD	EUR	501 563
Produits issus des garanties	EUR	17 166
Commission pour la gestion du Fonds	EUR	115 730
Gains de change	EUR	74 071
Autres revenus	EUR	5 099
TOTAL	EUR	961 946

NOTE 12. HORS BILAN

Prêts partiellement décaissés

Deux accords de prêts ont été partiellement décaissés. La Fondation doit encore mettre à disposition les montants restant dus à UGAFODE (Ouganda) pour un montant de UGX 1 750 000 000 (533 867 EUR), et à Mec Fadec (Sénégal) pour un montant de XOF 100 000 000 (152 449 EUR). En outre, l'accord de prêt d'un montant de KES 55 000 000 (500 000 EUR) signé avec Eclof Kenya n'a pas encore été décaissé.

Prises de participation partiellement décaissées

La Fondation s'est engagée sur un investissement de 150 000 EUR au capital du Fonds Afrique Développement. Une première tranche de l'investissement a été décaissée en 2015 pour un montant de 10 000 EUR.

Garantie

La Fondation a octroyé par l'intermédiaire de la Standard Chartered Bank Indonesia une garantie de prêt à Komida pour un montant de 177 920 EUR, par la Development Finance Corporation of Ceylon (DFCC Bank) une garantie de prêt à BMI pour un montant de 190 000 EUR et par la CBAO Bank au Sénégal une garantie de prêt à la Laiterie du Berger pour un montant total de 152 449 EUR.

NOTE 13. SWAPS CROISES DE DEVISES ET DE TAUX

Au 31 décembre 2015, la Fondation a conclu des accords de swaps croisés d'intérêts et de taux pour couvrir l'exposition aux risques de change et de taux sur les intérêts des prêts. Les contrats des swaps croisés de devises et de taux en cours sont les suivants:

Contrat	Montant nominal	Devise	Date d'échéance	Contrepartie
Swaps croisés de devises et de taux	950 000	USD	05/02/2016	CA-CIB
	300 000	USD	15/04/2016	CA-CIB
	400 000	AZN	15/04/2016	TCX
	400 000	AZN	15/04/2016	TCX
	1 500 000 000	KHR	18/04/2016	TCX
	1 000 000 000	KHR	18/04/2016	TCX
	5 000 000 000	IDR	17/10/2016	TCX
	850 000 000	UGX	17/10/2016	TCX
	30 000 000	KES	17/10/2016	TCX
	25 000 000	KES	17/10/2016	TCX
	5 000 000 000	IDR	17/10/2016	TCX
	800 000	USD	15/12/2016	CA-CIB
	70 000 000	THB	15/12/2016	TCX
	400 000	USD	15/04/2017	CA-CIB
	8 000 000 000	KHR	18/04/2017	TCX
	33 000 000 000	IDR	18/04/2017	TCX
	6 000 000 000	IDR	18/04/2017	TCX
	480 000 000	MWK	18/04/2017	TCX
	1 000 000	USD	15/06/2017	CA-CIB
	2 750 000 000	KHR	15/06/2017	TCX
	472 200	AZN	15/06/2017	TCX
	750 000	AZN	16/06/2017	TCX
	340 000	USD	15/10/2017	CA-CIB
	207 573	JOD	15/10/2017	TCX
	216 303 700	KES	16/10/2017	TCX
	6 000 000	TJS	16/10/2017	TCX
	880 000 000	UGX	16/10/2017	TCX
	1 000 000 000	UGX	16/10/2017	TCX
	500 000	JOD	16/10/2017	TCX
	58 000 000	KES	16/10/2017	TCX
	7 900 000 000	KHR	17/10/2017	TCX
	60 000 000	THB	15/04/2018	TCX
	7 000 000	TJS	16/04/2018	TCX
	2 750 000 000	KHR	17/04/2018	TCX
	65 000 000	LKR	15/06/2018	TCX
	91 000 000	LKR	15/06/2018	TCX
104 000 000	LKR	18/06/2018	TCX	
120 000 000	LKR	15/12/2018	TCX	
11 000 000 000	IDR	15/12/2018	TCX	
13 000 000 000	IDR	15/12/2018	TCX	
120 000 000	LKR	15/12/2018	TCX	
1 750 000 000	UGX	15/12/2018	TCX	
800 000	USD	15/10/2020	CA-CIB	

NOTE 14. AVANCES ET PRETS ACCORDES AUX MEMBRES DE L'EQUIPE ADMINISTRATIVE, MANAGERIALE ET ORGANE DE SURVEILLANCE

Il n'y a pas eu d'avances ou de prêts accordés aux membres de l'équipe administrative, managériale ou à l'organe de surveillance au cours de l'exercice clos au 31 Décembre 2015.

NOTE 15. AUTRES EVENEMENTS

Il n'y a aucun événement notable après la date de l'émission du bilan qui induise une révision ou une notification dans les comptes annuels.

NOTES TO THE FINANCIAL STATEMENTS

NOTE 1. GENERAL

Grameen Crédit Agricole Microfinance Foundation (the “Foundation”) was created on September 24, 2008 when it was approved by the relevant authorities of Luxembourg.

The registered office of the Foundation is established in 5, Allée Scheffer, L-2520 Luxembourg. The Foundation was created under the modified Law of April 21, 1928 on associations and non-profit foundations. It is placed under scrutiny from the Justice Ministry of the Grand-Duchy of Luxembourg.

Grameen Crédit Agricole Microfinance Foundation, founded by Grameen Trust and Credit Agricole S.A., was granted EUR 50,001,000 (EUR 50,000,000 from Crédit Agricole S.A. and EUR 1,000 from Grameen Trust) with the objective to fight against poverty and financial exclusion in emerging countries by supporting the development of MicroFinance Institutions (MFIs) and by assisting social business projects.

The Foundation aims to provide financial support to MFIs through loans, guarantees or equity, and to offer technical assistance adapted to their stage of development, focusing on MFIs encouraging the agriculture and rural activities.

The Foundation intends to be active mainly in the following 3 regions:

- Sub-Saharan Africa
- The Middle East and North Africa
- South and South-East Asia.

The Foundation financial year starts on January 1 and ends on December 31 of each calendar year. The first financial period started on September 24, 2008 and ended on December 31, 2009.

The Foundation offers at the time of this report loans in EUR, USD, XOF, KHR, IDR, LKR, THB, AZN, JOD, MGA, MWK, UGX, KES and TJS depending on the currency area of the partner institution, and retains the objective to offer loans in any another currency (subject to hedging through currency and interest rate swap transactions with third parties).

The Foundation is managed by the Board of Directors and the two specialized committees that have been created with some members of the Board of Directors:

- The Project Committee which makes decisions on the MFI and Social Business financing deals proposed by the Managing Director, within the limits decided by the Board of Directors;
- The Ethics, Compliance and Audit Committee which ensures that deontology and conformity of the Foundation’s social mandate are adhered to.

A Managing Director has been appointed and has a delegation of powers for the day to day management and running of the Foundation.

The articles of incorporation were published in the Memorial, Recueil des Sociétés et Associations on October 30, 2008. The Foundation is recorded at the Luxembourg Trade Register under the number R.C.S. Luxembourg: G 194.

NOTE 2. ACCOUNTING POLICIES

General principles

The annual accounts have been prepared in accordance with the laws and regulations in force in Grand-Duchy of Luxembourg. The layout of the balance sheet and of the surplus and loss account has been adapted to the particularities of the Foundation.

The preparation of the annual accounts requires the Board of Directors of the Foundation to make estimates and assumptions that affect certain amounts reported in the annual accounts. Although these estimates are subject to uncertainties, they are based on the Board of Directors' best knowledge of current events and actions. It is reasonably possible, on the basis of the existing knowledge that outcomes within the next financial year may differ from these estimates.

The significant accounting policies are as follows:

2.1. Financial assets

Financial assets are recorded at acquisition cost. Where there is a permanent diminution in value of the financial assets, a value adjustment is made accordingly.

2.2. Debtors

Debtors are stated at their nominal value reduced by appropriate value adjustments for unrecoverable amounts. These value adjustments are determined as deemed appropriate by management.

2.3. Provisions

Provisions to cover foreseeable liabilities and charges are determined at the end of each year. Provisions set up in previous years are reviewed regularly and may be written back to the Surplus and Loss account.

2.4. Creditors

Amounts owned are recorded at their repayable amount or due.

2.5. Interest income

Interest income is recognised on a time-proportionate basis. It includes interest income from cash and cash equivalents and interest income on debt securities.

2.6. Foreign Currency Translation

The Foundation maintains its accounting records in EUR and the Balance Sheet and the Surplus and Loss account are expressed in this currency. Balances denominated in foreign currencies are translated into EUR as follows:

- all assets, other than financial assets, are stated at the lower of their countervalue translated into EUR at historical rates and at the rate prevailing at the year-end. The cost of financial assets is translated into EUR at historical rates;
- all liabilities are stated at the higher of their countervalue translated into EUR at historical rates and at the rate prevailing at the year-end;
- income and charges denominated in foreign currencies are translated into EUR at the rate ruling at the transaction date.

Consequently, only realized exchange gains and losses and unrealized exchanges losses are reflected in the Surplus and Loss account.

2.7. Cross-Currency interest rate swaps

MFI loans denominated in a currency other than EUR or XOF are hedged by cross-currency interest rate swap agreements (except one loan in MGA and part of a loan in JOD) and then recorded following the fixed euro rate as agreed. As the hedging is fully effective, the fair value of the Cross-Currency interest rate swaps is not recorded. All swaps are disclosed in the note 14.

NOTE 3. FINANCIAL FIXED ASSETS

Financial assets held by the Foundation as at December 31, 2015 can be detailed as follows:

3.1. Loans

The following loans have been granted to Micro Finance Institutions.

N°	IMF Name	Currency ****	Amount granted in currency	Amount granted in EUR	Net Amount outstanding	Income on loans ***
1	RENACA Benin	XOF	320,000,000	487,837	193,102	21,596
2	Alidé	XOF	400,000,000	609,796	-	2,819
		XOF	525,000,000	800,357	800,357	39,006
3	Juhudi Kilimo Company Ltd	KES	55,000,000	482,170	241,085	24,472
4	Bimas	KES	58,000,000	520,715	416,572	37,550
5	Kenya Women Finance Trust	KES	216,303,700	2,000,000	615,800	36,438
6	Micro Fund for Women Ltd	JOD	1,415,146	1,650,000	1,320,000	75,336
7	RMCR	XOF	300,000,000	457,347	274,408	28,318
8	Coopec Sifa	XOF	100,000,000	152,449	38,112	5,603
		XOF	100,000,000	152,449	114,337	5,743
9	Wages	XOF	500,000,000	762,245	-	4,404
10	Asiena	XOF	150,000,000	228,674	59,286	9,495
11	ACFIME	XOF	130,000,000	198,184	158,547	13,465
12	PAMF Burkina Faso	XOF	500,000,000	762,245	571,684	54,866
		XOF	400,000,000	609,796	609,796	26,806
13	PAMF Côte d'Ivoire	XOF	500,000,000	762,245	762,245	33,507
14	Uganda ECLOF	UGX	850,000,000	245,469	163,646	12,921
15	Uganda Micro Credit Foundation	UGX	1,000,000,000	300,000	234,738	19,935
16	ENCOT	UGX	880,000,000	257,362	205,890	11,840
17	Paidek	USD	300,000	221,951	55,488	7,918
18	Mlf Phoenix	TJS	1,500,000	240,365	-	1,894
19	IMF Hekima	USD	340,000	250,000	217,148	15,833
20	MEC FADEC NJAMBUR	XOF	100,000,000	152,449	-	3,863
		XOF	100,000,000	152,449	152,449	1,112
21	CAURIE Microfinance	XOF	700,000,000	1,067,143	-	14,488
		XOF	500,000,000	762,245	762,245	56,030
22	Finca Malawi Ltd.	MWK	480,000,000	882,037	529,222	47,331
23	Hattha Kaksekar Ltd	USD	1,250,000	937,031	-	3,362
		KHR	7,900,000,000	1,518,026	1,214,421	83,685
24	LOLC Cambodia (ex-Thaneakea Phum Cambodia)	THB	30,000,000	768,010	-	12,612
		THB	70,000,000	1,585,109	634,044	70,164
		THB	60,000,000	1,584,158	1,584,158	54,642
25	AMK Ltd	KHR	5,000,000,000	985,610	-	3,679
		KHR	8,000,000,000	1,427,679	856,607	72,603
26	Tuba Rai Metin	USD	400,000	298,730	149,365	14,139
27	Koperasi Mitra Dhu'Afa	IDR	7,100,000,000	564,013	-	9,201
		IDR	6,000,000,000	369,695	221,817	19,197
		IDR	24,000,000,000	1,599,922	1,599,922	5,547
28	Mitra Bisnis Keluarga	IDR	12,500,000,000	963,739	-	16,224
		IDR	33,000,000,000	2,043,809	1,226,286	101,237
29	Bina Artha Ventura	IDR	10,000,000,000	633,029	286,108	27,090
30	LOLC Microcredit	EUR	2,000,000	2,000,000	285,714	40,200
		EUR	1,300,000	1,300,000	520,000	58,352
31	Vision Fund Lanka	LKR	195,000,000	1,251,164	967,262	58,503
32	Chamroeun Microfinance Ltd	KHR	2,500,000,000	470,812	94,163	13,347
		KHR	2,750,000	507,157	304,294	27,773
		KHR	2,750,000	598,569	598,569	30,639
33	Kreditimi Rural I Kosoves LLC	EUR	1,000,000	1,000,000	200,000	29,400
34	JSC MFO Crystal	EUR	1,500,000	1,500,000	1,000,000	83,552
35	Finance for Development (Findev)**	AZN	500,000	499,650	-	7,684
		EUR	1,000,000	1,000,000	-	46,121
		AZN	472,200	400,000	300,000	5,938

N°	IMF Name	Currency ****	Amount granted in currency	Amount granted in EUR	Net Amount outstanding	Income on loans ***
36	Viator Mikrokredit Azerbaijan LLC**	AZN	489,500	500,000	-	7,396
		AZN	800,000	772,876	154,575	21,230
		AZN	750,000	702,247	421,348	37,891
37	OXUS RDC	USD	800,000	630,418	315,209	36,623
		USD	800,000	716,846	716,846	20,698
38	OXUS Tadjikistan	TJS	2,900,000	458,064	-	6,329
39	Arvand LLC	TJS	3,000,000	478,981	-	5,315
		TJS	7,000,000	1,040,134	742,953	52,318
40	LLC MLO Humo &Partner	TJS	3,000,000	485,154	-	5,419
		TJS	6,000,000	911,231	520,703	42,167
		USD	950,000	849,732	849,732	48,116
41	FATEN Palestine for Credit & Development	USD	1,000,000	739,098	443,459	26,708
42	TIAVO*	MGA	1,600,000,000	509,596	457,335	60,587
43	Graine	XOF	250,000,000	381,122	304,898	16,801
44	Comuba	XOF	200,000,000	304,898	228,674	10,973
45	JLL Agro Micro	LKR	65,000,000	445,106	445,106	13,056
46	Berendina Micro Investments Company	LKR	240,000,000	1,522,532	1,522,532	8,853
47	UGAFODE	UGX	3,500,000,000	955,310	466,113	60
TOTAL					28,128,370	1,928,020

* As at December 31, 2015, due to a risk of default on payment on the MFI TIAVO the Board of Directors has decided to book a provision on the total exposure net of guarantees (Caisses Bretonnes, and AFD) that the Foundation has on the MFI TIAVO. Net exposure on principal is broken down as follows:

	Total exposure	Guarantee from AFD	Guarantee from C. Bretonnes	TOTAL PROVISION
OUTSTANDING PRINCIPAL (MGA 1 600 000 000)	EUR 457,335	-230,600	-125,000	101,735
INTEREST DUE ON LOAN (MGA 311 111 111)	EUR 88,926	-32,732	-	56,194
ACCRUED INTEREST ON LOAN (MGA 48 533 333)	EUR 13,873	-	-	13,873
TOTAL				EUR 171,802

The depreciation amounts to EUR 101 735 for the principal on the loan and to EUR 70,067 for the accrued interest. It is accounted for in the account "value adjustments on financial assets".

**As at December 31, 2015, the Board of Directors has decided to provision 20% of its exposure in Azerbaijan, in the wake of the second devaluation of the local currency and the overall economic situation in Azerbaijan. The Foundation's overall exposure in Azerbaijan amounts to EUR 875,923. This exposure is made of AZN 964,150 outstanding balances with Findev and, Viator, covered hedging contracts with TCX. The outstanding AZN balance is subject to the country risk, while the hedged amount is payable by TCX. The AZN balance converted at the prevailing AZN/EUR rate amounts to EUR 570,000; the 20% provision applied by the Foundation translates into EUR 114,000.

***As of December 31, 2015, an income of EUR 150,811 was received on loans that arrived to maturity during the year. The total income on loans as at December 31, 2015 amounted to EUR 1,928,020.

****Loans in USD, KHR, THB, IDR, AZN, KES, MWK, UGX, LKR, JOD and TJS are covered by a cross-currency interest rate swap. For loans covered by cross-currency interest rate swaps (CCIRS), margins related to CCIRS are included in interest received and / or accrued interest.

3.2. Bonds

3.2.1. Medium-Term Negotiable bonds (French Bons à Moyen Terme Négociables)

The Foundation has invested in the following Crédit Agricole S.A. BMTN during the year 2011. The position was cleared on October 26, 2015, and revenues for the year are depicted as follows:

N°	Amount (in EUR)	Outstanding after Repayment (in EUR)	Start date	Maturity Date	Rate	Interest received (in EUR)	Accrued interest (in EUR)	Total (in EUR)
1	3,000,000	-	25.10.11	26.10.15	3.83%	157,352	-	157,352

3.3. Term Deposit Placement

N°	Amount (in EUR)	Deposit Period	Valuation as of Dec 31, 2015	Nb. of days	Rate %	Accrued interest (in EUR)
1	1,500,000	24.10.11 – 24.10.15	-			
2	3,050,000	03.02.12 – 03.02.16	3,050,000	1,461	3.71	101,863
3	500,000	28.04.14 – 28.04.15	-	365	0.51	-
4	36,313	13.02.14 – 13.02.15	-	365	0.40	-
5	1,996,000	13.02.13 – 31.12.15	1,996,000	1,051	3.00	162,855
6	199,600	28.05.13 – 31.12.15	199,600	947	2.67	13,743
7	499,200	14.08.13 – 31.12.15	499,200	869	2.67	30,902
8	3,000,000	06.11.15 – 06.11.20	3,000,000	1,827	0.25	1,129
	10,781,113		8,744,800			310,492

As of December 31, 2015, the amount of EUR 144,415 has been capitalised. The nominal of Term Deposit Placement amounted to EUR 8,889,215.

3.4. Equities

The Foundation has invested in the following participations as of December 31, 2015:

Nom	Acquisition cost in currency		Acquisition cost in EUR		Valuation as of Dec. 31, 2015	
Babyloan ¹	EUR	243,915	EUR	243,915	EUR	202,650
TCX ²	USD	2,395,144	EUR	1,869,751	EUR	1,428,745
Grameen CA Fund	EUR	3,857,675	EUR	3,857,675	EUR	3,857,675
Biotropical ³	XAF	61,490,000	EUR	93,741	EUR	70,306
Palmis Eneji	HTG	600	EUR	0	EUR	242
Fonds Afrique Développement	EUR	10,000	EUR	10,000	EUR	10,000
			EUR	6,075,082	EUR	5,569,618

1. The Foundation's initial investment in ABC Microfinance (Babyloan) was done at a value of EUR 238 per share. The company's value was subsequently adjusted and all future capital increases were based on a valuation of EUR 175 per share. A value adjustment of EUR 41,265 was booked in 2012 to reflect this change in value versus historical cost, on the initial 655 shares purchased by the Foundation.

2. Due to significant devaluations on certain currencies, and volatile market conditions, the TCX Fund has booked high unrealised losses on derivatives transactions leading to a drop in the fund issuance value per share. The value adjustment on the Foundation's stake in TCX Fund amounts to EUR 441,005.

3. Due to a risk of default on payment, the outstanding balance on the debt receivable has been depreciated for 25% of the total exposure. The depreciation of the principal amounts to EUR 23,435. It is accounted for in the account "value adjustments on financial assets".

3.5. Debts receivable

In accordance with the memorandum of understanding concluded as at April 9, 2014, the Foundation as shareholder of “Biotropical Agricultural Development Company” has agreed to make an advance on current account (See point 1 below).

In accordance with the memorandum of understanding concluded as at May 22, 2014, the Foundation as shareholder of “Palmis Eneji” has agreed to make an advance on current account (See point 2 below).

	Name		Amount (in Currency)		Amount (in EUR)	Income from debt receivable at closing date (in EUR)	
1	Biotropical ¹	XAF	115,500,000	EUR	123,233	EUR	10,291
2	Palmis Eneji	USD	50,000	EUR	44,411	EUR	148
Total				EUR	167,644	EUR	10,439

1. Due to a risk of default on payment, the outstanding balance on the debt receivable has been depreciated for 25% of the principal exposure and 100% of the income. The depreciation of the principal amounts to EUR 44,545 and depreciation of the interest amounts to EUR 10,275. It is accounted for in the account “value adjustments on financial assets”.

NOTE 4. DEBTORS

As of December 31, 2015, the debtors consist of:

Accrued Interest on Loans ¹	EUR	321,981
Accrued Interest on Debts receivable	EUR	10,439
Accrued Interest on Deposit	EUR	166,077
Others	EUR	85,045
Invoices issued to the Fund ²	EUR	1,000,444
Doubtful receivables ²	EUR	(1,000,444)
Total	EUR	583,541

1. As at December 31, 2015, the board of Directors has decided to book a provision on the exposure that the Foundation has on the MFI TIAVO. Due to a risk of default on payment, its exposure has to be depreciated for the net exposure on the accrued interest on the loan (EUR 70,067).

2. The Foundation has incurred expenses in the name of Grameen Credit Agricole Fund (the “Fund”) related to the constitution and the day-to-day management of the Fund. As at December 31, 2015, a total of EUR 1,000,444 has been invoiced to the Fund. This amount has been provisioned fully as the Fund is not yet in a position to pay this debt.

NOTE 5. CASH AT BANK AND IN HAND

The foundation has opened a 1.5% yield savings book with EUR 5,985,520. It also has a EUR 203 309 balance on a special bank account dedicated to the grants provided by the French Development Agency (Agence française de développement). The remaining amount of EUR 821,839 is cash at sight.

As of December 31, 2015 the Foundation held a total of EUR 7,010,668 of Cash at bank and in hand.

NOTE 6. GRANTS AND RESULT

This amount includes the initial grants from Crédit Agricole S.A. and Grameen Trust of EUR 50,001,000.00 received by the Foundation as well as the result of the financial year of EUR (688,705) and the loss carried forward of EUR (641,354).

NOTE 7. OTHER CREDITORS

As of December 31, 2015, the other creditors consist of:

Tax declaration	EUR	8,863
Audit fees	EUR	6,903
Salary provisions for personnel seconded to the entity	EUR	108,291
Suppliers	EUR	403,201
TOTAL	EUR	527,258

These amounts are due in one year or less.

NOTE 8. STAFF COSTS

During the year ended 2015 the average number of employees of the Foundation was 12 (Vs. 15 in 2014). In addition to the 12 employees, the Foundation had at its disposal 2 more seconded employees. The cost of the 2 seconded employees amounts to EUR 382,582 (note 9).

NOTE 9. OTHER EXTERNAL CHARGES

As of December 31, 2015, other external charges consist of:

Honoraries	EUR	571,586
Financial services	EUR	154,026
Professional fees	EUR	72,953
Real property rental	EUR	214,896
Office equipment rental and office supplies	EUR	103,904
Journeys and business travel	EUR	276,949
External Personnel	EUR	382,582
Other charges	EUR	139,251
TOTAL	EUR	1,916,147

NOTE 10. INCOME FROM OTHER TRANSFERABLE SECURITIES AND FROM LOANS FORMING PART OF THE FIXED ASSETS

As of December 31, 2015, income from other transferable securities and from loans forming part of the fixed assets consists of:

Income from interest on loan	EUR	1,928,020
Income from interest on bonds	EUR	157,352
Income from setting up commissions on loans	EUR	95,111
Income from debts receivable	EUR	13,450
TOTAL	EUR	2,193,933

NOTE 11. OTHER FINANCIAL INCOME

As of December 31, 2015, other financial income consists of:

Cash interest received / term deposit	EUR	198,317
Grant from Crédit Agricole S.A.	EUR	50,000
Grant from Agence Française de Développement	EUR	501,563
Income from guarantees	EUR	17,166
Management fees from the Fund	EUR	115,730
Exchange gains	EUR	74,071
Other income	EUR	5,099
TOTAL	EUR	961,946

NOTE 12. OFF BALANCE

Partially disbursed loans

Two loan agreements have been partially drawn. The Foundation has still to issue the remaining amount to UGAFODE (Uganda) for an amount of UGX 1,750,000,000 (EUR 533,867) and to Mec Fadec (Senegal) for an amount of XOF 100,000,000 (EUR 152,449). Moreover, the loan agreement signed with Eclaf Kenya has not yet been disbursed, for an amount of KES 55,000,000 (EUR 500,000).

Partially disbursed equity investment

The Foundation has committed to an investment of EUR 150,000 in Fonds Afrique Développement. A first stage of the investment was disbursed for EUR 10,000 in 2015.

Guarantee

The Foundation provided the bank Standard Chartered Bank Indonesia with a loan guarantee for Komida for an amount of EUR 177,920, the Development Finance Corporation of Ceylon (DFCC Bank) with a loan guarantee for BMI for a total amount of EUR 190,000 and the CBAO Bank in Senegal with a loan guarantee for Laiterie du Berger for a total amount of EUR 152,449.

NOTE 13. CROSS-CURRENCY INTEREST RATE SWAPS

As of December 31, 2015, the Foundation entered into cross-currency interest rate swap agreements to hedge the currency and the interest rate exposure on interest on loans. The cross-currency interest rate swap agreements outstanding consisted of:

Contract	Nominal amount	Currency	Maturity date	Counterpart
Cross-Currency Interest Rate Swap	950,000	USD	05/02/2016	CA-CIB
	300,000	USD	15/04/2016	CA-CIB
	400,000	AZN	15/04/2016	TCX
	400,000	AZN	15/04/2016	TCX
	1,500,000,000	KHR	18/04/2016	TCX
	1,000,000,000	KHR	18/04/2016	TCX
	5,000,000,000	IDR	17/10/2016	TCX
	850,000,000	UGX	17/10/2016	TCX
	30,000,000	KES	17/10/2016	TCX
	25,000,000	KES	17/10/2016	TCX
	5,000,000,000	IDR	17/10/2016	TCX
	800,000	USD	15/12/2016	CA-CIB
	70,000,000	THB	15/12/2016	TCX
	400,000	USD	15/04/2017	CA-CIB
	8,000,000,000	KHR	18/04/2017	TCX
	33,000,000,000	IDR	18/04/2017	TCX
	6,000,000,000	IDR	18/04/2017	TCX
	480,000,000	MWK	18/04/2017	TCX
	1,000,000	USD	15/06/2017	CA-CIB
	2,750,000,000	KHR	15/06/2017	TCX
	472,200	AZN	15/06/2017	TCX
	750,000	AZN	16/06/2017	TCX
	340,000	USD	15/10/2017	CA-CIB
	207,573	JOD	15/10/2017	TCX
	216,303,700	KES	16/10/2017	TCX
	6,000,000	TJS	16/10/2017	TCX
	880,000,000	UGX	16/10/2017	TCX
	1,000,000,000	UGX	16/10/2017	TCX
	500,000	JOD	16/10/2017	TCX
	58,000,000	KES	16/10/2017	TCX
	7,900,000,000	KHR	17/10/2017	TCX
	60,000,000	THB	15/04/2018	TCX
	7,000,000	TJS	16/04/2018	TCX
	2,750,000,000	KHR	17/04/2018	TCX
65,000,000	LKR	15/06/2018	TCX	
91,000,000	LKR	15/06/2018	TCX	
104,000,000	LKR	18/06/2018	TCX	
120,000,000	LKR	15/12/2018	TCX	
11,000,000,000	IDR	15/12/2018	TCX	
13,000,000,000	IDR	15/12/2018	TCX	
120,000,000	LKR	15/12/2018	TCX	
1,750,000,000	UGX	15/12/2018	TCX	
800,000	USD	15/10/2020	CA-CIB	

NOTE 14. ADVANCES AND LOANS GRANTED TO THE MEMBERS OF THE ADMINISTRATIVE, MANAGERIAL AND SUPERVISORY BODY

There were no advances or loans granted to the members of the administrative, managerial and supervisory body during the year ended on December 31, 2015.

NOTE 15. SUBSEQUENT EVENTS

There were no significant events occurring after the Balance Sheet date, which could require revision or disclosure in the annual accounts.

CREDIT PHOTO :

Philippe LISSAC
Didier GENTILHOMME
François GALLAND
Lan ANDRIAN
Karel PRINSLOO
ACRE-Africa
KOMIDA

**CONCEPTION ET
RÉALISATION :**

natxo  .com





GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE MICROFINANCE FOUNDATION

5 Allée Scheffer
L-2520 Luxembourg

www.grameen-credit-agricole.org



GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE
Microfinance Foundation